

TP 302 Relations d'Aide



niveaux certificat et diplôme

**cahier de l'enseignant
Institut Théologique Nazaréen
Église du Nazaréen**

TP 302 Relations d'Aide

PROGRAMME DU COURS

Auteur

Révérénd MUNYOLOLO MWENELWATA Déo

Surintendant de District du Sud-Kivu

République Démocratique du Congo

- Master of Arts in Religion – ANU (2004)
- Licencié en Relations Internationales
- Candidat en Agrégation du Niveau Supérieur de l'Enseignement Secondaire
- Documentaliste
- Responsable de l'Institut Théologique Nazaréen, Centre de Bukavu – R.D.Congo

Rédacteur : G. Crofford

Notes aux moniteurs : Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : admin.itn@gmail.com.

Description

Dans ce cours, nous mettons l'accent sur l'évangélisation holistique, celle qui s'intéresse non seulement à la vie spirituelle, mais aussi physique, sociale, privée et publique des croyants et des non croyants. La pièce maîtresse sera le pasteur dont la charge ne se limite pas à la prédication et à l'enseignement à l'église. Il est appelé également à sortir, à rencontrer les âmes dans leurs différentes situations de chaque jour.

Raison Fondamentale

Narration

L'Église se développe dans un contexte bien déterminé. Nous vivons dans un monde en crise sur plusieurs plans: plus de guerre que de paix en Afrique et en Asie, l'industrialisation qui détruit l'amour du prochain au profit de la recherche effrénée du gain personnel (égoïsme), la puissance de l'argent qui veut mettre à l'ombre Dieu le Créateur, rupture des liens familiaux, le chômage et toutes ses conséquences, pour ne citer que ces cas. Le pasteur doit donc, aujourd'hui, passer de la théologie tout court à la théologie pratique : Esaïe 61:1-3¹. Voilà ce qui fait dire à Andrew W. Blackwood dans son livre *Pastoral Work – A Source Book for Ministers*

¹ Toutes les références sont tirées de *La Sainte Bible avec les commentaires de C.I.Scofield et guide d'étude biblique*, traduite sur les textes originaux hébreux et grec par LOUIS SEGOND, Nouvelle Edition de Genève, 1979.

(en français: *Le travail du Pasteur – Un livre de référence pour les Ministres*)
qu'un pasteur local doit:

- être aussi brave qu'un aumônier pendant la guerre (héroïsme);
- s'auto-discipliner comme un officier militaire;
- être avisé comme un médecin;
- être aussi aimable qu'un saint;
- être optimiste comme un prisonnier visionnaire².

Il s'avère donc indispensable pour le pasteur de bien gérer son temps et son énergie, de bien connaître son environnement et d'avoir un minimum de formation.

L'Institut Théologique Nazaréen (ITN) s'inscrit parfaitement dans cette vision de produire des pasteurs-serviteurs.

Buts du Programme

Nous avons parlé plus haut de la formation holistique du pasteur. C'est dire que l'étudiant, grâce à ce cours, doit acquérir certaines valeurs de base en rapport avec sa connaissance, sa compétence, son caractère et le contexte dans lequel il ou elle évolue.

CON 11	Les principes de l'évangélisation, de la croissance de l'église, de l'implantation de nouvelles églises, et de la tâche missionnaire de l'église dans le monde
CON 12	L'application de la morale chrétienne à la vie quotidienne
CON 13	Les principes des relations interpersonnelles
COM 8	La capacité de mener la cure d'âme par les visites aux malades, par les rites importants des étapes de la vie, et par les conseils bibliques
COM 9	La capacité de conduire des gens vers la réconciliation
CAR 1	La valorisation de la morale chrétienne et son application à sa vie
CAR 2	La pureté sexuelle avant et après son mariage et l'application des principes du mariage et de la famille chrétienne
CAR 6	La valoriser des relations ouvertes, de la droiture et de l'honnêteté
CAR 12	L'exercer de la maîtrise de soi
CXT 5	L'interprétation, sur des bases scientifiques et bibliques, d'une position chrétienne sur la magie, le spiritisme, la médecine et la guérison traditionnelles

² Andrew W. Blackwood, *Pastoral Work – A Source Book for Ministers* (Philadelphia, The Westminster Press, 1965), 21-27.

CXT 6 La compréhension des droits et des responsabilités de l'église et de ses employés

Objectifs particuliers de ce module

Permettre à l'apprenant:

1. De donner le sens de « relations d'aide » (CON 11, 12, 13 ; CAR 12).
2. D'écouter, d'évaluer, et de guider une personne vers une solution chrétienne d'un problème particulier (CON 13 ; COM 8, 9 ; CAR 1, 2, 6, 12).
3. De savoir fixer et respecter un rendez-vous, d'une part, et de déceler les problèmes immédiats, d'autre part (CON 13 ; COM 8 ; CXT 6).
4. De recourir à la cure d'âme au moment opportun et de façon efficiente (CON 13 ; COM 8 ; CAR 6 ; CXT 6 ; CON 13 ; COM 9 ; CAR 2, 6, 12 ; CXT 5, 6).
5. De découvrir les forces et les faiblesses spirituelles de ses interlocuteurs (COM 8 ; CAR 6).
6. De se consacrer au sort des malades, des familles endeuillées, des ménages en crise, des opprimés, des victimes des violences liées à la guerre, aux affamés, aux chômeurs, bref aux nécessiteux (CON 13 ; COM 8 ; CAR 1, 6 ; CXT 5).

Pourcentage des quatre « C's »

Contenue	20%	Caractère	30%
Compétence	30%	Contexte	20%

Responsabilités de l'étudiant

N.B. – Pour ce cours, la seule différence entre le niveau diplôme et le niveau certificat est l'examen final. Pour ces premiers, cet examen sera à l'écrit. Pour ces derniers, l'examen sera fait oralement. *Tout le monde est obligé de passer les contrôles.*

1. Être présent et à l'heure à toutes les séances du cours. De deux à quatre heures d'absence, sa note finale sera diminuée de 10 points. L'absence à trois séances entraîne l'échec au cours.
2. Participer de façon active à toutes les séances
3. Faire partie d'un groupe de discussion
4. Passer des contrôles (vrai/faux) écrits par l'enseignant
5. Passer un examen final -- composé par l'enseignant

Évaluation de la note finale

La note finale sera répartie de la manière suivante :

Présence en classe	10%
Participation en classe	10%
Discussions en groupe/activités	20%
Contrôles	30%
Examen final	30%

Pour connaître l'échelle de notes, voyez le « Règlement académique » qui se trouve dans le *Guide du Programme d'Étude*. N'oubliez pas d'acheminer une copie de la « fiche des notes » à votre Coordinateur National d'Éducation (CNE) afin qu'il (ou elle) puisse enregistrer les notes dans la base de données. Vous allez également garder une photocopie de cette fiche dans les archives de chaque centre de formation, et la carte de l'étudiant sera signée par l'enseignant pourvu que l'étudiant paie tous les frais de scolarité pour ce cours.

Déroulement du cours : horaires et contrôles

Selons les prescriptions du *Guide du Programme d'Études*, chaque cours dans le programme ITN comprend 36 heures de contact entre l'enseignant et les étudiants. Dans le système de cours intensifs, pour atteindre ce chiffre, on pourrait diviser le travail comme suivant :

lundi à jeudi : 9 heures de cours chaque jour (7h30 à 12h30, 14h à 18h)
vendredi matin : examen final (jusqu'à deux heures)

Autrement, si on adopte le système de samedi, on aurait à faire deux cours chaque samedi :

8h à midi – cours # 1
13h à 17h – cours # 2

Dans un tel système, il faudrait faire 10 samedis en tout, c'est-à-dire 9 samedis x 4 heures = 36 heures. Le dixième samedi serait l'examen final. Bref, en 10 samedis, on aurait achevé 2 cours. Si on programme 40 samedis dans une année ecclésiastique, on achève 8 cours par an, et les 28 cours pourraient se faire en trois ans et demi.

Pour le format intensif, dans ce cas, l'enseignant crée un contrôle de 10 questions (vrai ou faux) qui serait administré au début de la séance matinale pour mardi, mercredi, et jeudi. (Chaque contrôle vaut 10%). Pour les cas où on adopte le système de samedi, on pourrait aussi faire un contrôle au début de chaque séance, mais chaque contrôle (peut-être) ne vaudrait que 5% -- faites

vos calculs vous-mêmes. Dans tous les cas, les contrôles seront tissés à partir des données que l'on aurait découvertes lors de la séance précédente.

PLAN DU COURS

CHAPITRE 1: NOTIONS PRÉLIMINAIRES

- Section 1 : Signification de « relations d'aide » et de « hommes de relations »
- Section 2 : Classification des crises
- Section 3 : Appel pastoral: clé des dons et influence extérieure
- Section 4 : Pasteur-serviteur
- Section 5 : Complexité des problèmes moraux
- Section 6 : Rôle de l'épouse du pasteur
- Section 7 : Encouragement selon la Bible
- Section 8 : Intérêt aux non croyants

CHAPITRE 2: RELATIONS D'AIDE SPIRITUELLES

- Section 1 : Christianisme et relationnisme
- Section 2 : Évangélisation personnelle
- Section 3 : Cure d'âme

CHAPITRE 3: RELATIONS D'AIDE NON SPIRITUELLES

- Section 1 : Assistance matérielle aux malades
- Section 2 : Assistance matérielle aux pauvres et aux prisonniers
- Section 3 : Assistance en cas de désastres
- Section 4 : Relations d'aide en cas de décès
- Section 5 : Émancipation de la femme
- Section 6 : Défense des droits humains

CHAPITRE 4: RELATIONS D'AIDE EN TEMPS DE PAIX

- Section 1 : Relations d'aide en politique
- Section 2 : Relations d'aide dans le domaine du développement économique et social

CHAPITRE 5: RELATIONS D'AIDE EN TEMPS DE CONFLITS ARMES

- Section 1 : Quelques opinions
- Section 2 : Église du Nazaréen martyrisée au Sud-Kivu (R.D.Congo)
- Section 3 : La problématique des enfants soldats
- Section 4 : Message de réconciliation pendant et après la guerre
- Section 5 : Stratégies de cure d'âme
- Section 6 : Méditation

CHAPITRE 6 : RELATIONS D'AIDE PENDANT LES CRISES MATRIMONIALES

Section 1 : Besoin de préparation du mariage

Section 2 : Crises matrimoniales

CHAPITRE 7 : RELATIONS D'AIDE EN RAPPORT AVEC L'EDUCATION DES ENFANTS

Section 1 : Enfants : dons de Dieu

Section 2 : Exploitation des enfants

Section 3 : Dépravation des mœurs

Section 4 : Réflexion de T.T. Crabtree sur l'importance de l'enfant

Section 5 : Billy Graham et la délinquance juvénile

CHAPITRE 8 : DIFFICULTES DANS L'ÉCHANGE

Section 1 : Difficultés dues au pasteur

Section 2 : Difficultés dues aux personnes à conseiller

Section 3 : Difficultés dues aux habitudes

Section 4 : Difficultés dues au sujet abordé

CHAPITRE 9 : LE CHRÉTIEN ET LES FORCES DES TÉNÈBRES³

Section 1 : Le perspectif biblique sur Satan et les démons

Section 2 : La libération des captifs

Section 3 : Conseils pour éviter l'extrémisme

CONCLUSION GÉNÉRALE

CHAPITRE I: NOTIONS PRÉLIMINAIRES

Les sociologues affirment que « l'être humain est un animal social ». Cela veut dire, en termes simples, que l'on a besoin des autres et vice versa. Nous pouvons étendre cette conception à l'Église quand nous considérons la vie au sein de l'Église, d'une part, et la relation Église-environnement, d'autre part. Voilà ce qui pousse Neil B. Wiseman, dans son livre *Leadership – A Leadership Development: Strategy Manual for Church Growth* (en français : *Leadership – Le développement du leadership: manuel de stratégie pour la croissance de l'Église*)⁴, à démontrer cette ouverture aux autres à travers le recrutement des Apôtres. Jésus-Christ est allé vers les publicains (Matthieu) et les révolutionnaires (Simon le Zélote). Les collecteurs d'impôts étaient haïs par les Juifs (donc collaborateurs des Romains), tandis que les Zélotes se soulevaient contre la colonisation romaine, donc deux groupes difficiles à concilier. Mais Jésus-Christ

³ Ce chapitre a été écrit par Gregory Crofford, Ph.D.

⁴ Neil B. Wiseman, *Leadership – A Leadership Development: Strategy Manual for Church Growth* (Kansas City, Beacon Hill Press, 1979), 22-23.

a réconcilié Matthieu et Simon en allant vers eux. L'auteur poursuit sa réflexion à travers certaines questions fondamentales:

1. Pouvons-nous vivre ensemble comme dans une famille de Dieu?
2. Dans notre église y'a-t-il de la place pour les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres, les instruits et les non instruits?
3. Y'a-t-il de la place pour les différentes cultures et couleurs?

Pour Dieu, répond l'auteur, la réponse est OUI.

SECTION 1 : SIGNIFICATION DE « RELATIONS D'AIDE » ET DE « PERSONNES DE RELATIONS »

Le pasteur, comme tout leader de l'Église, doit être à l'écoute de son environnement. Et cela est d'autant plus vrai qu'il ou elle doit « créer » une ou des églises à partir du néant. Il ou elle doit donc aller vers les autres sans aucune considération partisane, d'une part, et s'occuper de tous les aspects de la vie humaine. « Relations d'aides » signifient alors tous les efforts spirituels ou non pour amener les gens à Christ en s'intéressant à leurs problèmes en général. Le pasteur est dans ce cas un homme ou une femme de relations. Il ou elle ne se limite pas à son église locale ni au seul domaine théologique.

Les six questions suivantes feront ainsi partie de ses préoccupations quotidiennes dans le cadre de la recherche des solutions aux griefs qui rongent les gens de son entourage⁵:

1. Quel est le problème?
2. D'où vient ce problème?
3. Quel est le but à atteindre?
4. Quelles sont les réponses possibles?
5. Quelle est la meilleure solution?
6. Pourquoi ne pas essayer d'appliquer la meilleure solution?

Nous partageons entièrement la déclaration suivante de David K. Switzer qui écrit:

*« Il existe aussi une nouvelle méthode qui est pleine de promesse aussi bien pour les professionnels de santé mentale traditionnels que le clergé. Elle est connue sous les **termes intervention en cas de crise**. Pour le pasteur, ses techniques présentent un modèle à suivre pour s'occuper des personnes qui ont un problème, un modèle qui cadre très bien avec son rôle historique, avec les types de problèmes qu'il affronte quotidiennement...Chaque ministre de Dieu l'a déjà essayé en cas de maladie et d'accident graves, d'un changement brusque (majeur) dans la vie, de perte*

⁵ Wiseman, 87-88.

d'emploi, de dislocation de famille, de décès, de suicide, de blessure intérieure (grief), de catastrophe et de leurs conséquences comme le changement de comportement.»⁶

Il ressort de cette citation qu'un pasteur ne peut pas exister en dehors de la communauté, de la société. Il ou elle doit partager sa vie avec son environnement dont le pasteur est, par ailleurs, un élément moteur. Pensons au rôle de la religion (chrétienne ou autres) dans l'histoire de l'humanité.

SECTION 2 : CLASSIFICATION DES CRISES

Nous apprenons du même auteur qu'Anton Boisen, dans son livre *Concerning the Relationship between Religious Experience and Mental Disorders (Concernant le rapport entre l'expérience religieuse et les désordres mentaux)*, écrit que les blessures intérieures (ou crises internes ou encore griefs) peuvent être classés en trois groupes:

- Crises de croissance

Elles sont liées à l'adolescence, au mariage, à la maternité, à l'âge et au décès. Il n'y a pas de moment où les émotions sont aussi intenses que dans ces circonstances; un besoin impérieux de réajustement, une tentative de compréhension et une possibilité des conséquences positives ou négatives se manifestent.

- Crises circonstancielles

Elles sont les conséquences des frustrations sérieuses causées par des événements extérieurs spécifiques comme le divorce, la faillite ou la perte d'un emploi. Il n'y a pas de croissance sans frustration, et chacun dirige sa vie selon sa manière d'affronter les frustrations.

- Crises psychologiques

Elles sont liées à l'individu: ses propres handicaps (limites) devant des événements qui créent des stress. Comment réagit-il en cas de crise? Des gens différents peuvent traverser une même situation, mais chacun la conçoit à sa façon.

Toutes ces catégories de crises sont entre autres caractérisées par la tristesse, la culpabilité et la condamnation de soi, ce qui conduit à considérer son avenir sombre et créer ainsi de nombreux autres problèmes.⁷ Le pire peut se produire: se tuer (suicide) ou tuer quelqu'un d'autre. Raison pour laquelle les

⁶ David K. Switzer, *The Minister as Crisis Counselor* (Nashville, Abingdon Press, 1974), 33.

⁷ Switzer, 42.

meurtres sont normalement soumis aux examens médicaux avant leur condamnation.

SECTION 3 : APPEL PASTORAL : CLÉ DES DONNS ET INFLUENCE EXTÉRIEURE

Ne devient pas pasteur-serviteur quiconque veut ou quiconque a étudié la théologie. Encore moins parce qu'on appartient à la famille d'un pasteur. C'est un don du Ciel. Les relations d'aide impliquent beaucoup de capacités et un esprit d'abnégation chez un gagnant d'âmes. Quant à notre époque, Andrew W. Blackwood affirme: «*La tendance est de mettre de côté la vie spirituelle en faveur de la vie mondaine en famille, en société, voire à l'église.*»⁸ C'est, en fait, la négation progressive du christianisme.

Les relations d'aide exigent l'exercice des dons. Lors de la Conférence Régionale de Nairobi en avril 2009 organisée par l'Église du Nazaréen à l'Université Nazaréenne d'Afrique (ANU), une formation sur le leadership a été, entre autres, centrée sur les dons clés, définitions et références bibliques. Il ne serait pas superflu de les reprendre ici pour une meilleure information de nos étudiants (élèves)⁹, en particulier, et, à travers eux, des chrétiens, en général.

1. Le secours

Capacité de travailler avec et d'encourager les efforts ministériels d'autres chrétiens: Marc 15:40-41; Actes 9:36; Rom. 16:1-2; 2 Cor. 12:18

2. Le leadership

Faculté d'influencer les autres selon le dessein, la mission ou le plan « global » : Rom.12:8; 2 Tim.3:1-13; 1 Tim.5:17 ; Hébr. 13:17

3. L'hospitalité

Capacité de faire en sorte que les gens se sentent « comme chez eux », bien accueillis, pris en main et considérés comme faisant partie du groupe : Actes 16:14-15; Rom. 12:13; 1Pi. 4:9; Rom.16:23; Hébr.13:1-2

4. Le service

Faculté d'identifier et de pourvoir aux besoins pratiques des autres: Actes 6:1-7; Rom. 12:7; Tite 3:14; Galates 6:10; 2 Tim.1:16-18

⁸ Blackwood, 28.

⁹ John C. Maxwell, *Le mandat d'un million des leaders*, Quatrième livre, EQUIP, 2003, 22-23.

5. *L'administration*

Faculté de coordonner et de gérer les gens et les projets: Luc 14:28-30; Actes 6:1-7; 2 Cor.12:28

6. *Le discernement*

Faculté de découvrir si les actions d'une personne proviennent d'une source spirituelle, satanique ou simplement humaine: Matt.16:21-23; Actes 5:1-11; 1 Jean 4:1-6; Actes 16:16-18; 2 Cor.12:10

7. *La foi*

Capacité de croire Dieu et lui faire confiance pour les choses invisibles, la croissance spirituelle et l'acceptation de sa volonté: Actes 11:22-24; Rom. 4:18-21; 2 Cor. 12:9; Hébr. 11

8. *La libéralité*

Capacité de contribuer dans la joie et la générosité à l'œuvre de Dieu au moyen de ses ressources personnelles: Marc 12:41-44; Rom. 12:8; 2 Cor. 8:1-7; 2 Cor. 9:2-7.

9. *La compassion*

Capacité de ressentir une profonde sympathie, une véritable pitié, au point de soulager d'une manière pratique les blessures, la douleur et la souffrance des gens: Matt. 9:35-36; Marc 9:41; Rom. 12:8; 1 Thes. 5:14

10. *La sagesse*

Capacité de discerner la pensée de Jésus-Christ et d'appliquer les vérités bibliques à une situation précise afin de faire les bons choix et aider les autres à avancer dans la bonne direction: Actes 6:3, 10; 1 Cor. 2:6-13; 1 Cor. 12:8.

11. *L'exhortation*

Capacité de communiquer de manière appropriée des paroles d'encouragement et des défis, ou de réprimander, au sein du Corps du Christ: Actes 14:22 ; Rom. 12:8 ; 1 Tim.4:13 ; Hébr. 10:24-25.

12. *L'enseignement*

Faculté d'utiliser une approche logique et systématique dans l'étude de la Bible quand on se prépare à communiquer clairement une vérité pratique au sein du Corps du Christ: Actes 18:24-28 ; Actes 20:20-21; 1 Cor.12:28; Eph. 4:11-14

13. *Le pasteur/berger*

Faculté d'assumer une responsabilité pour la croissance spirituelle et la communion fraternelle d'un groupe de chrétiens: Jean 10:1-18; Eph. 4:11-14; 1 Tim. 3:1-7 ; 1 Pi. 5:1-3

14. *L'apostolat*

Capacité de lancer des ministères et d'apporter une direction spirituelle sur un certain nombre d'églises avec un fruit abondant: Actes 15:22-35; 1 Cor.12:28; Eph.4:11-14; 2 Cor.12:12; Gal.2:7-10

15. *La mission*

Capacité d'exercer un ministère efficace au sein d'autres cultures: Actes 8:4 ; Actes 13:2-3; Actes 22:21 ; Rom.10:15

16. *La prophétie*

Capacité de déclarer hardiment la vérité de Dieu, sans tenir compte des conséquences, en appelant les gens à vivre dans la droiture: Actes 2:37-40; Actes 7:51-53; 1 Thes.1:5; Actes 26:24-29; 1Cor.14 :1-4

17. *L'évangélisation*

Capacité de faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux autres de manière à ce que beaucoup de gens croient en Christ et se convertissent au christianisme: Actes 8:5-6; Actes 8:26-40; Eph.4:11-14; Actes 14:21; Actes 21:8

18. *L'intercession*

Faculté de prier pendant des temps particulièrement longs et sur une base régulière, et de recevoir souvent des exaucements spécifiques aux prières faites: Col.1:9-12; Col.4:12-13; Jacques 5:14-16.

Discussion en groupes : 15 minutes

Divisez la classe en groupes de 3 à 5 personnes. Prenez 15 minutes pour discuter des questions. À la fin, l'enseignant pourra reprendre les questions et faire un tour des groupes, pour que chaque groupe donne une réponse selon la discussion faite entre eux. Une autre possibilité serait d'assigner une question par groupe, et à la fin, un porte-parole fera un rapport oral de 2-3 minutes qui résume la discussion de son groupe. Enfin, les autres groupes pourraient aussi poser des questions au porte-parole, pour susciter un bon partage.

N.B. – Il serait bien de garder les mêmes groupes. Cependant, faites un effort d'inclure dans chaque groupe des étudiants de niveaux divers. Aussi, le rôle de porte-parole doit être partagé pour que chaque membre du group ait l'occasion de donner le rapport.

1. Quelle est la définition donnée par l'auteur du cours au terme « relations d'aides » ? Selon vous, quelle est la différence entre cette définition et ce que nous appelons « évangélisation » ? Aider les autres, doit-il chaque fois avoir un arrière-plan de les amener à Jésus ?

2. Quels sont les trois genres de « crises » énumérés dans la deuxième section ? Dans votre expérience, y'a-t-il une catégorie de crise qui est plus fréquente dans votre pays ? Quels avantages un ministre chrétien a-t-il (ou a-t-elle) pour aider les gens qui passent par ces crises ?

3. John Maxwell donne une liste de 18 dons « clés » pour un pasteur. Dans la liste, est-ce qu'il y en a certains qui sont plus importants pour la réussite du ministère pastoral en général ? Plus loin, lesquels sont les plus utiles en ce qui concerne les relations d'aide, y compris la pratique de la cure d'âme (ang. counselling) ? Selon vous, quels dons seraient à ajouter à la liste pour un pasteur qui se veut un bon conseiller ?

SECTION 4 : PASTEUR-SERVITEUR

Nous parlons de pasteur-serviteur, mais en fait, nous devrions dire chrétien-serviteur car, tous, nous avons la même mission: « *faire des disciples qui ressemblent à Christ* » partout. Maxwell renforce l'idée en écrivant:

*« Les leaders-serviteurs imitateurs de Christ sont motivés par l'amour pour servir les autres. L'amour de Jésus était motivé par le possessif, le permanent, l'inconditionnel et l'altruiste. »*¹⁰

L'auteur explique ses termes comme suit:

Possessif : Jésus aimait les siens.

Permanent : Il continua à les aimer jusqu'au bout.

Inconditionnel : Il a lavé même les pieds de Judas.

Altruiste : Il a servi même à l'heure la plus difficile.

Il ne serait pas faux d'ajouter ce que dit le dictionnaire français pour renforcer le sens de l'altruisme: « *attitude dévouée et désintéressée que l'on adopte face aux autres.* » Ce qui traduit parfaitement le sens de relations d'aide. Il faut aller vers les autres, chercher à les connaître et pour s'informer correctement sur leurs situations. La réaction du pasteur-serviteur ou du chrétien-serviteur doit

¹⁰ Maxwell, troisième livre, (EQUIP 2005), 37, 42.

être conforme à chaque situation. Ainsi saluons-nous les efforts de Selwyn Hugues qui, dans son livre **Mon conseiller personnel**, a essayé de répertorier les majeures difficultés de la vie dans le cadre justement des relations d'aide. Il en a retenu quarante. Nous les citons:

1. « Vous avez été trahi par un ami.
2. Dieu semble lointain.
3. De mauvaises pensées vous harcèlent.
4. Vous êtes accablés par la maladie.
5. Vous êtes dépassés par vos peurs.
6. La solitude s'impose à vous.
7. Pardonner vous est difficile.
8. Vous vous apitoyez sur vous-même.
9. La jalousie vous envahit.
10. La prière ne vous attire plus.
11. Vous êtes assailli par les doutes.
12. Vous êtes confronté à l'échec.
13. L'espérance est anéantie.
14. Quand tout arrive en même temps.
15. Des sentiments d'infériorité vous paralysent.
16. Vous vous demandez si Dieu peut changer les choses.
17. Vous avez succombé à un grand péché.
18. La honte vous submerge.
19. Vous êtes sans emploi.
20. Il vous est difficile d'être généreux.
21. La Bible n'a plus d'impact dans votre vie.
22. Quand un proche meurt.
23. Vous luttez contre la colère.
24. La prospérité des incroyants vous rend perplexe.
25. Vous êtes accablé par le stress.
26. Quand l'égoïsme règne.
27. Vous êtes découragé et perplexe.
28. Vous doutez de la bonté de Dieu.
29. Vous faites face à une amère déception.
30. Vous manquez de conviction.
31. La mort vous fait peur.
32. Vous avez besoin d'être guidé par Dieu.
33. Des souvenirs douloureux persistent.
34. Quand un mariage se brise.
35. Vous pensez que Dieu vous a oublié.
36. Quand il y a des difficultés à la maison
37. Vous luttez contre la frustration sexuelle.
38. Vous êtes tourmenté par les tentations.
39. Quand les promesses de Dieu sont différées

40. Votre amour pour Dieu commence à diminuer. »¹¹

Cette liste n'est certes pas exhaustive, et les étudiants, dans le cadre de leurs travaux pratiques, pourront l'allonger. Les relations d'aide varieront donc avec la nature du problème, ce qui les rend particulièrement difficiles. Si nous considérons seulement les aspects moraux, nous pouvons partir de la moralité elle-même jusqu'à la religion, en passant par la loi. On peut considérer les cas comme l'ivrognerie, le viol, l'homosexualité, le banditisme, la corruption et bien d'autres qui détruisent notre société et qui interpellent notre conscience, c'est-à-dire qui exigent notre intervention en tant que pasteur-serviteur imitateur du Christ.

Donc, notre intervention ne doit pas se limiter à la cure d'âme; nous devons aussi poser des actes. Nous sommes bien sûr appelés à agir avec comme objectif *faire des disciples semblables à Jésus-Christ* et non pour des motifs égoïstes, ce qui n'est pas du tout facile. Leaders que nous sommes ou que nous voulons devenir, devons être conscients que c'est à travers les relations d'aide que nous nous ferons accepter. C'est encore Maxwell qui écrit:

« L'épreuve décisive qui permet d'établir la crédibilité d'un leader est sans doute sa capacité à répondre à l'appel difficile. Cette épreuve consiste à répondre à deux questions: Le leader est-il capable de prendre une décision difficile et de l'assumer? Le leader prendra-t-il et assumera-t-il une décision difficile? »¹²

Les relations d'aide, comme tout appel difficile, requièrent :

1. de l'énergie
2. du temps
3. beaucoup de prière
4. beaucoup de risques
5. une remise perpétuelle en cause de soi et de ce que l'on fait
6. l'acceptation des critiques
7. un coût

Et tout cela, comme le reconnaît l'auteur, permet au disciple de grandir.¹³

Des obstacles dans les relations d'aide sont multiples, et correspondent à ceux relatifs au blocage de la croissance d'une église locale, d'une part, et de notre mission, en général. Andrew W. Blackwood, dans son livre *The growing Minister – His opportunities and Obstacles* (en français: *Un ministre [de*

¹¹ Selwyn Hugues, *Mon conseiller personnel – Une aide biblique pour affronter les difficultés de la vie* (Paris : Editions Emprunte Présent, 1999), 5-6.

¹² Maxwell, Sixième livre (EQUIP, 2004), 10.

¹³ Ibid.

Dieu] qui grandit – ses opportunités et ses obstacles [défis]) en a retenu les huit types d'handicaps que nous énumérons:¹⁴

1. Les péchés ministériels

L'auteur distingue les « péchés communs » des « péchés spécifiques », et cite:

- Péchés communs: orgueil (1 Cor. 10:12), envie [personne ou don d'autrui] (Marc 15:10 ; 1 Cor. 13:5-6), convoitise [biens d'autrui] (Matt. 6:19-34)
- Péchés spécifiques: imitation, colère (Rom. 12:20), mollesse (paresse), désir sexuel simple (sans amour) [Gen.39:9,12b; 1Cor. 10:13; 1 Jean 2:15], glotonnerie (excès dans le manger et le boire) [Rom. 14:17; Prov. 23:2]

2. Les soucis personnels

Matt. 6:19-34; Galates 5:22; Rom. 8:28 ; Esaïe 40:28, 31; Php.1:6

3. Les distractions venant de l'extérieur

Il s'agit des activités qui embrouillent l'esprit. Pour les éviter, il faut une administration qui laisse un espace à Dieu (Ps. 46:10), savoir que Dieu n'agit pas nécessairement à travers des agitations (activisme) et, enfin, reconnaître que les moments de crises existent; mais il faut savoir les surmonter, parfois s'accommoder aux nouvelles situations. La concentration est une des armes contre la distraction.

4. Le manque de courage

Courage de décider, d'être différent des autres, de refuser, de partager l'autorité (le pouvoir).

5. Les stress ininterrompus

Trop de préoccupations qui embarrassent (font souffrir) l'esprit, le cerveau.

6. L'immaturité chronique

Il faut être soi-même mûr pour conduire les autres à la maturité. Il y a un temps pour apprendre, pour mûrir et produire des effets, pour mourir.

¹⁴ Andrew W. Blackwood, *The Growing Minister – His Opportunities and Obstacles* (Nashville, Abingdon Press, 1960), 10.

7. Une mauvaise planification

Mal planifier, c'est planifier l'échec. Il faut savoir programmer les activités.

8. Une faible confiance en Dieu, en son peuple et à ses serviteurs

Rien ne peut être réalisé si l'on ne compte que sur soi-même.

SECTION 5: COMPLEXITÉ DES PROBLÈMES MORAUX

L'essentiel dans le maintien des relations d'aide du point de vue moral est de maintenir la relation entre la moralité, la loi et la religion.

Moralité: mode de vie, attitude et valeurs morales (de quelqu'un)-
conformité (de quelque chose) aux règles de conduite et aux
valeurs d'une morale

Loi : règle édictée par l'État et à laquelle chacun, sans exception, est
tenu de se conformer – ensemble de textes juridiques qui
définissent la légalité

Religion : croyance en une force ou en des forces surnaturelles

Il convient donc de considérer les gens qui mènent une vie marginale en fonction de ces trois valeurs. De nombreuses situations seront évoquées dans les chapitres suivants. En attendant, nous pouvons survoler certains.

1. Ivrognerie

Il existe un débat sérieux sur la consommation ou non ou en petite quantité de l'alcool. Le Professeur Rodney L. Reed de l'Université Nazaréenne d'Afrique (ANU), dans son ouvrage **Toward the Integrity of Ethics : Social and Personal Ethics in the Holiness Movement, 1880-1910** (en français: *Vers l'intégration de l'éthique sociale et individuelle dans le mouvement de sainteté de 1880 à 1910*) souligne que ceux qui se décident de s'abstenir totalement de l'alcool se fondent sur la réalité suivante:

*«La décision individuelle de s'abstenir totalement de la consommation de l'alcool est plus l'expression de la protestation contre ses effets destructifs de l'alcool sur la société...En d'autres termes, elle n'est pas principalement en fonction de la personne qui le boit.»*¹⁵

¹⁵ Rodney L. Reed, *Toward the Integrity of Ethics Social and Personal Ethics in the Holiness Movement, 1880-1910* (Salem, Ohio: Schmull Publishing Co., 2003), 174.

Une question subsiste: Boire un peu signifie quoi? Y'a-t-il des mesures que l'on considérerait comme «références»? Que signifierait « conseiller quelqu'un de boire avec modération»? Voilà pourquoi le professeur préfère parler de l'abstinence totale et couper ainsi court aux spéculations.

L'Église du Nazaréen interdit la consommation de l'alcool en prônant la purification du cœur (*Manuel* 903.9):

*«L'Église du Nazaréen croit que le Saint-Esprit rend témoignage de la nouvelle naissance et à l'œuvre subséquente de la purification du cœur, ou entière sanctification, par la plénitude du Saint-Esprit...»*¹⁶

En d'autres termes, l'alcool ne produit pas les fruits de l'Esprit, mais le contraire.¹⁷

2. Viol

Ce terme est devenu courant dans les pays des grands lacs africains où sévissent des guerres interminables, fratricides ou non. Ce malheureux phénomène est devenu même une occasion de création de nombreuses organisations nationales, régionales et internationales. L'Église ne doit donc pas rester passive devant cette destruction humaine. Les relations d'aide, dans ce cas seront orientées vers les victimes, les violeurs et les personnes obligées d'être « spectatrices » sans oublier le pouvoir public. Que de gens blessés moralement et physiquement!

Le Centre Olame de Bukavu décrit mieux ce qui se passe quotidiennement dans la Province du Sud-Kivu, en République Démocratique du Congo:

*« Les violences sont exercées sur les femmes peu importe l'âge (7 à 70 ans) selon des rites horribles devenus presque comme des normes. Plusieurs hommes violent une femme et à plusieurs reprises dans des conditions souvent humiliantes et dégradantes. Le pauvre mari est ligoté, s'il n'a pas été tué! Les enfants sont contraints à assister. Les assaillants forcent à des incestes et obligent par exemple à un jeune garçon de coucher avec sa mère, à un beau-père d'avoir des rapports sexuels avec sa belle-fille. Ils vont jusqu'à sodomiser les hommes...une pratique inconcevable dans les coutumes africaines.»*¹⁸

¹⁶ Église du Nazaréen, *Manuel 2005-2009* (Kansas City, Missouri : Publications Nazaréennes, 2005), 274.

¹⁷ *Note du rédacteur*: Le fruit de l'Esprit comprend la maîtrise de soi (Gal. 5:22). Or, la consommation de l'alcool ouvre la porte à l'ivrognerie, un état qui n'est pas en conformité avec l'enseignement de Paul dans le passage cité.

¹⁸ Centre Olame, *Les affres de la guerre au Sud-Kivu: Le viol, un affront à notre culture et ...à la conscience universelle* (Bukavu : Édition Olame nka nyanja, 2004), 6.

3. Homosexualité

Une autre nouveauté malencontreuse dans la culture africaine est importée d'ailleurs. Elle aurait même pris place au sein de certaines confessions religieuses dans le monde, malheureusement (cas du débat actuel au sein de l'Église Anglicane). Comme autres péchés, l'Église du Nazaréen condamne cette pratique contre nature et adhère aux fondements bibliques si bien présentés par madame Emmy Mwenesi Gichinga et que nous allons développer plus loin:

« Monsieur Adam n'a jamais rencontré une quelconque difficulté pour se trouver une femme ni expérimenté une démarche énervante effectuée par les hommes d'approcher une femme au risque de se voir rejeté. Il n'y avait pas besoin de courir derrière elle ni de tomber en agonie une fois rejeté par celle qu'il aimait avant le mariage. Il n'y avait pas à rencontrer les parents ni de dot à négocier. Il n'y avait pas de programme de mariage, pas de fête de mariage, pas de location de salle. Tout lui a été donné comme sur un plateau. Dieu Lui-Même a présidé ce mariage. Dieu est le père de la fiancée qui accorda sa fille Eve. Adam ne fit que regarder et voilà...il s'exclama: voici les os de mes os et la chair de ma chair (Gen.2 :23). Dieu lui a fabriqué son parfait semblable... L'institution du mariage n'est pas la volonté d'un homme ; c'est commun à tous les êtres humains. Bien sûr, Dieu en est Lui-Même l'initiateur lorsqu'il dit après avoir créé l'univers : Il n'est pas bon que l'homme reste seul, et je vais lui faire une aide qui lui convienne (Gen.2:18). En fait, Adam était très occupé à donner les noms, tout seul, aux plantes et aux animaux. Et, il semble qu'il faisait du bon travail. Il ne se trompait pas sur les noms. C'est Dieu Lui-Même qui a pris l'initiative de lui faire voir ce qui lui manquait. Alors Dieu créa une femme pour Adam et l'amena auprès de lui, complète et parfaite.»¹⁹

La loi de la République Démocratique du Congo définit le mariage à sa même manière quand elle stipule :

« Le mariage est l'acte civil, public et solennel par lequel un homme et une femme qui ne sont engagés ni l'un ni l'autre dans les liens d'un précédent mariage enregistré, établissent entre eux une union légale et durable dont les conditions de formation, les effets et la dissolution sont déterminées par la présente loi.... le mariage a pour but essentiel de créer une

¹⁹ Emmy M. Gichinga, *Pre-Marital Counselling – A Counselling Guide*, Nairobi, GEM Counselling Services, 2003, p.13.

union entre un homme et une femme qui s'engagent à vivre ensemble jusqu'au décès de l'un d'entre eux, pour partager leur commune destinée et pour perpétuer leur espèce.»²⁰

La nouveauté, dans le monde d'après la création, c'est l'intervention du choix et de la volonté des futurs époux (donc leur existence avant le mariage), la nécessité des témoins, des formalités...jusqu'à la possibilité de divorce!

Il n'y a donc pas de débat à engager entre les partisans et les adversaires de l'homosexualité, comme semble le dire James B. Nelson pour savoir qui a raison ou tort.²¹ En tant que chrétiens, nous devons les aider à revenir à la «raison».

Note du rédacteur: La prohibition la plus claire dans le NT concernant les actes homosexuels se trouve dans Rom. 1.26-32. Nous croyons que la puissance du Saint-Esprit peut aider les gens attirés par les membres de leur propre sexe de résister à une telle tentation et de mener une vie de sainteté, tout comme Dieu est capable de délivrer les personnes des péchés hétérosexuels (1 Cor. 6.10-11).²² L'histoire de la femme adultère (Jean 8 :1-11) sert de guide pour nos pasteurs ou autres ministres qui s'entretiennent avec les personnes prises dans les pièges sexuels quelconques. Tout comme Jésus, on les traite avec compassion, et à la fois, on les encourage – avec l'aide de Dieu – de quitter leur vie de péché (v.11).

- G. Crofford

4. Banditisme

Selon le dictionnaire, le banditisme se définit comme un « ensemble d'actions criminelles répétées ». Cela veut dire que nos relations d'aide s'étendront non seulement aux délinquants libres, mais aussi aux prisonniers. Même les condamnés à mort ont besoin de notre assistance et du salut : cas du brigand sur la croix à côté de Jésus (Luc 23.40-43).

5. Problématique de la religion traditionnelle africaine

Avant d'évoquer la notion de relations d'aides dans le cadre de la religion traditionnelle africaine, posons-nous la question de savoir si cette religion existe. Le Révérend Père Georges Defour de la Congrégation des Missionnaires d'Afrique (ou des Pères Blancs), retraité, très bien connu en

²⁰ *Droit Civil Congolais – Code de la famille, Livre III: De la famille, articles 330 et 339.*

²¹ James B. Nelson, « Homosexuality: An Issue for the Church », in *Theological Markings* 5,2 , 1975; 41-52.

²² Pour la déclaration officielle de l'Église du Nazaréen au sujet de la sexualité – y compris l'homosexualité – voyez paragraphe 37 du *Manuel* (2009-2013).

République Démocratique du Congo, en particulier, et dans le monde, en général, pour avoir fondé le Mouvement Xaveri qui encadre la jeunesse, a exprimé sa profonde inquiétude en écrivant:

«Il est étrange de constater combien les premiers ethnologues étrangers qui ont pris contact avec l'Afrique Noire ont méconnu la valeur profonde et le sérieux de ses religions (ou mieux de sa religion traditionnelle). Le Dr Bellamy, par exemple, écrivait en 1886: ' Les Mandingues – Malinké et Bambara – n'ont pas de religion au sens vrai du mot. On ne peut en effet appeler de ce nom quelques pratiques superstitieuses qu'ils exécutent sans aucune idée un peu profonde...' La même année, Sir Samuel Baker, revenant du Haut-Nil, il a atteint le Lac Albert le 14 mars 1864, déclara pompeusement à la Société Ethnographique de Londres : 'Aucune race du bassin du Nil, sans exception, ne possède une croyance en un Être Suprême ni aucune forme de culte ou d'idolâtrie – l'obscurité de leur esprit n'est même pas éclairée par un rayon de superstition. Ils ont l'esprit aussi stagnant que les marais qui fondent leur monde étriqué' ...»²³

Et Père Defour se demande :

« Comment est-il possible que des esprits, par ailleurs distingués et probablement sincères, en arrivent à porter sur des hommes et des peuples des jugements aussi prétentieux et aussi hâtifs. Serait-il vraiment possible que des hommes, que des peuples qui, depuis des millénaires, s'interrogent sur le sens de leur vie et de leur monde, n'aient pu trouver aucune réponse valable aux interrogations fondamentales qui, depuis toujours, les interpellent? »²⁴

Les relations d'aide, en Afrique, cadrent parfaitement avec ses valeurs fondamentales, notamment la solidarité, l'importance de la case au milieu du village²⁵, le Bwami²⁶. L'Africain est naturellement social : chacun s'intéresse au sort de son proche. C'est là un terrain propice pour l'Église de s'intéresser aux situations des membres. La preuve est qu'une église qui ne le fait pas ne peut prospérer en Afrique.

²³ Georges Defour, « Religion traditionnelle africaine », Notes de cours, 2^e Licence Histoire, Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu, 1982, p.1, inédit.

²⁴ *Ibid.*, 1.

²⁵ Case au milieu du village: maisonnette en paille (pour les rencontres des hommes) dont le mur est très court pour permettre la vision de tout ce qui se passe dehors (parfois sans mur, seulement des sticks d'arbres). Toute la vie du village y est très bien surveillée de nuit comme de jour. C'est, en d'autres termes, la «baraza». Entre autres problèmes à résoudre, les conflits, la délinquance, l'insécurité, les défis économiques, la sorcellerie...Les relations avec les autres communautés ne sont pas oubliées. Les relations interpersonnelles sont aussi leur préoccupation. Enfin, les jeunes hommes y sont initiés à la vie d'adulte.

²⁶ Groupe de Sages hiérarchiquement organisés chargés de la survie du village

SECTION 6 : RÔLE DE L'ÉPOUSE DU PASTEUR ²⁷

Dans l'Église du Nazaréen, quand on consacre un serviteur de Dieu, les célébrants prient pour lui et pour son épouse, preuve qu'ils sont tous les deux engagés dans le ministère divin. L'épouse du pasteur a donc un rôle très important à jouer quotidiennement aux côtés de son mari, même et surtout dans les relations d'aide. L'image que le couple du pasteur donne aux fidèles et à son environnement a un impact sérieux dans leur ministère. Andrew W. Blackwood apporte quelques autres précisions en ces termes:

« Naturellement, elle doit être véritablement chrétienne et croire à son travail de pasteur. Au cas où elle prouve qu'elle mérite l'appel comme son conjoint, elle peut même doubler le rendement de celui-ci. Si elle échoue – à cause du manque de piété, d'incapacité ou de manque de charme – elle peut entraîner son mari à ne lutter que pour la vie quotidienne. Bref, tout comme son mari, elle doit être appelée par Dieu et se sentir très honorée. » ²⁸

En latin on dit : « Nunquam solus cum sola » ; c'est-à-dire « jamais seul avec une seule ». Les relations d'aide avec une personne de sexe différent sont délicates. Le pasteur, dans ce cas, fera mieux de se faire accompagner de son épouse, surtout quand il a affaire avec une femme. Tout comme son épouse peut jouer son rôle, selon les cas.

SECTION 7 : ENCOURAGEMENT SELON LA BIBLE

Les relations d'aide sont aussi l'encouragement. Encourager c'est soutenir, inciter, inspirer. Dans l'index thématique de la *Bible d'étude*, il y a *encouragement des hommes* et *encouragement divin*.²⁹

1. Encouragement des hommes

a) Ceux qui ont besoin d'encouragement

- Les responsables : Deutéronome 1:38; 3:28
- Les opprimés : Esaïe 1:17
- Les persécutés : Actes 14:21-22 ; 1Thes.3:1-3
- Tous les chrétiens : Actes 20:1 ; Hébr.3:13

b) Ceux qui encouragent

²⁷ *Note du rédacteur* : Dans l'Église du Nazaréen, la plupart des pasteurs sont des hommes. Cependant, nous acceptons les femmes comme pasteur. Les informations dans cette section seraient à adapter dans les situations où le pasteur est une femme. – G. Crofford

²⁸ Blackwood, 54.

²⁹ *Bible d'études*, Version du Semeur 2000, p. 2019.

- Les rois : 2 Samuel 19:8-15 ; 2 Chron. 32:6-8
- Les Prophètes : Actes 15:32
- Les Apôtres : Actes 16:40 ; 20:2; 1 Thes. 2:11-12
- Les enseignants : Col. 4:7-9; 2 Tim.4:2; Tite 2:15
- Ceux qui ont le don d'encourager : Rom. 12:6-8
- Tous les chrétiens : Rom.1:12; 1Thes.4:18 ; Hébr.10:25
- Les responsables : 1 Pierre 5:12

2. Encouragement divin

- a) *Dieu nous encourage*
Ps 10:17; 2 Thés.2:16-17; Hébr. 6:17-20
- b) *Le Christ nous encourage*
Philip.2:1 ; 2 Thes. 2:16-17
- c) *Le Saint-Esprit nous encourage*
Actes 9:31
- d) *Les Écritures nous encouragent*
Romains 15:4 ; Hébr.12:5

En résumé, les relations d'aide concernent tout croyant, pour ne pas dire tout le monde. Elles doivent faire partie, comme dit plus haut, de notre vie de tous les jours.

SECTION 8 : INTÉRÊT AUX NON CROYANTS

Croyants et non croyants, tous nous avons été créés à l'image de Dieu (Gen.1:26). Nous devons aimer les non croyants et non les haïr, surtout que c'est par grâce et non par nos mérites que nous sommes sauvés. Nous devons aller vers eux aussi (Actes 22:17-21; 26:16-18). Notre amour serait vain s'il était seulement limité aux frères et sœurs en Christ. Aimons même nos ennemis (Exode 23:4 ; Prov. 25:21-22; Matthieu 5:43-48 ; Rom.12:20-21; 1 Pie 4:8-10). Les relations d'aides sont la voie par excellence pour les amener à Christ.

~~~~~

### **Discussion en groupes : 15 minutes**

Suivez les mêmes consignes données plus haut en ce qui concerne la composition des groupes et le déroulement de cette activité.

1. Une liste est donnée de 40 difficultés de la vie qui pourraient envoyer les gens à chercher une relation d'aide, après laquelle l'auteur de notre cours conclut :

« Donc, notre intervention ne doit pas se limiter à la cure d'âme ; nous devons aussi poser des actes. »

Reprenez cinq éléments de la liste des quarante, puis imaginez quels « actes » que l'on pourrait poser pour alléger le fardeau de la personne. Entrez dans les détails.

2. L'Église du Nazaréen se trouve parmi les églises qui interdisent la consommation de l'alcool. Bref, nous croyons qu'il existe des « effets destructifs » dans la société produits par l'ivrognerie. Essayez de détailler ces mauvais effets. Y'a-t-il de bons effets de alcool, et si « oui, » comment pourrions-nous les avoir d'autre manière qui n'enregistre pas en même-temps des effets destructifs comme l'alcool ?

3. La leçon note : « Les relations d'aide avec une personne de sexe différent sont délicates. Le pasteur, dans ce cas, fera mieux de se faire accompagner de son épouse, surtout quand il a affaire avec une femme. »

Quels dangers voyez-vous pour le pasteur qui ne respecte pas ce conseil important ? Pour un pasteur célibataire, que pourrait-il (pour pourrait-elle) faire dans un tel cas, comme il n'a pas d'épouse ?

~~~~~

CHAPITRE II: RELATIONS D'AIDE SPIRITUELLES

SECTION 1 : CHRISTIANISME ET RELATIONNISME

Dans cette section, nous allons nous inspirer largement du travail d'EQUIP dirigé par Maxwell.³⁰ L'auteur nous exhorte à cultiver nos dons relationnels et démontre l'importance des relations dans la vie d'un leader. Un pasteur doit être un leader et non un chef tout court. Le leadership, c'est du relationnel. Ce qui nous différencie des autres religions, poursuit-il, c'est le rôle central des relations. C'est à travers notre attitude relationnelle que le monde connaîtra que nous sommes disciples de Jésus. Les gens ne sont pas intéressés de savoir combien vous connaissez tant qu'ils ne savent pas à quel point vous vous préoccupez d'eux. Maxwell compare le leader (ici le pasteur) à :

1. *Un hôte* : car il prend l'initiative et met les autres à l'aise.
2. *Un bon médecin* : car il pose des questions, ausculte jusqu'à ce qu'il trouve le problème. « Ne présentez pas d'ordonnance avant le diagnostic. »
3. *Un conseiller compétent* : car il fait tout pour bien écouter et bien interpréter ce qu'on entend.
4. *un guide* : car il ne se contente pas de socialiser avec les clients, mais les conduit à destination.

³⁰ Maxwell, Premier livre (EQUIP, 2003), 30-35.

Pour Maxwell, un pasteur (leader) doit « adapter un rôle approprié aux besoins de la personne à qui il essaie de donner direction. Sa tâche consiste à **se connecter aux gens** afin de pouvoir les amener dans le voyage ». Il présente aussi quelques principes clés pour réussir dans les relations d'aide :

1. Utiliser des paroles sincères, spécifiques (appropriées), publiques (en cas d'éloges), personnalisées (parler à la personne directement);
2. Offrir de l'espoir: « S'il n'y a pas d'espoir pour demain, il n'y a pas de forces pour aujourd'hui. »
3. Connaître les accès au cœur des autres pour mieux se rapprocher d'eux. C'est-à-dire savoir de quoi parlent-ils, pourquoi pleurent-ils, de quoi rêvent-ils, de quoi rient-ils, quels sont leurs projets.
4. Aider à tracer la vie: connaître le trajet, faire l'itinéraire, indiquer le chemin;
5. Donner priorité à ceux qui nous entourent, connaître leurs besoins, voir la situation dans son ensemble, aimer les gens pour les aider à se développer;
6. Apprendre à se supporter les uns les autres;
7. Aller vers les gens et les aider à atteindre leur but;
8. Cultiver la vie en communauté;
9. Être nous-mêmes imitateurs du Christ pour que les autres nous imitent. Les gens font ce qu'ils voient les autres font.

SECTION 2 : ÉVANGÉLISATION PERSONNELLE

L'évangélisation personnelle consiste à apporter LA BONNE NOUVELLE non à un groupe, mais de personne à personne. « *Mon peuple périt faute de connaissance* », écrit Osée³¹. Comme beaucoup de gens souffrent de faim du fait qu'ils ignorent que ce qui est à côté d'eux est comestible ailleurs, il en est de même spirituellement : la Parole de Dieu est avec nous, et il nous faut la découvrir. Une fois connue, elle devient notre pain quotidien, c'est-à-dire notre source d'énergie, la réponse à nos difficultés. Comme l'a si bien expliqué Révérend Howie Shute³², c'est à travers l'évangélisation interpersonnelle que l'on transmet efficacement la vérité divine, que l'on renforce les relations (avec Dieu et avec les hommes) et que l'on exerce la mission apostolique. Il appelle les trois éléments DNA³³. Andrew W. Blackwood écrit:

« Il y a des moments où le pasteur peut déléguer un laïc (homme ou femme) pour l'évangélisation personnelle. Dans

³¹ Osée 4:6

³² Howie Shute, "Africa Region – Church of the Nazarene – Strategic Principles", Conférence tenue à Kigali du 25 au 29 août 2009. Howie est Assistant au Directeur de Région de l'Église du Nazaréen en Afrique, Chargé de la Multiplication des Églises.

³³ **D**ivine Truth, **N**urturing Relationship, **A**postolic Mission (DNA) (en français: Vérité divine, relations qui font grandir, mission apostolique)

d'autres situations, il doit se présenter. Sa présence dit déjà quelque chose car il représente son Dieu!»³⁴

Et quand il s'agit des relations d'aide, sa présence est plus qu'exigée par l'âme blessée.

SECTION 3 : CURE D'ÂME

La notion de cure d'âme (ang. *counselling* ou *counseling*) renferme pratiquement tous les domaines de la vie chaque fois qu'il y a blessure intérieure. Il se fait malheureusement que beaucoup d'enseignants se limitent aux **griefs** et à leurs effets. À notre avis, il convient de considérer les problèmes moraux ou affectifs dans leur contexte tout comme selon leur nature (répondre aux questions qui ? quoi ? comment ?, pourquoi ?, à quel moment ?, à quel endroit ? avec qui ? par qui ?, pour qui ? avec quoi?).

John Chacha et Joan Bowers nous exposent très bien le sens du terme « counselling/counseling » lorsqu'ils écrivent:

« Un conseiller chrétien fait un effort pour amener les gens à entretenir une relation personnelle avec Jésus-Christ et pour les aider à obtenir le pardon et le repos de leurs écrasants fardeaux de péché et de condamnation. L'objectif de la cure d'âme est d'encourager et de guider ceux qui subissent des pertes, des décisions ou qui sont découragés. La cure d'âme peut stimuler la personnalité, le développement, et permet aux gens d'affronter plus efficacement les problèmes quotidiens de la vie qui créent des blessures internes et des écrasantes émotions. La cure d'âme intervient aussi pour mettre fin aux problèmes individuels, familiaux, conjugaux en cas de conflits interpersonnels. La cure d'âme est également une aide pour la personne pessimiste et qui a perdu toute joie. Enfin, un conseiller chrétien espère aider les gens à devenir disciples du Christ et à former d'autres disciples.»³⁵

La relation d'aide ici consiste, pour le serviteur de Dieu (pasteur....chrétien), à mettre à profit son expérience, sa formation et ses ressources pour amener son interlocuteur à résoudre ses problèmes.

Bibliquement parlant, John et Joan retiennent quatre aspects qui doivent retenir l'attention du conseiller spirituel:

1. Le travail du Saint-Esprit
2. La puissance du pardon

³⁴ Blackwood, *The Growing Minister*, 68.

³⁵ John Chacha and Joan Bowers, *A Handbook for Christian Counselling* (Nairobi: Uzima, 2005), 1.

3. La prière
4. La Parole de Dieu (Ex.: Ps.23, Rom.12:2 ; Phil.4:6-7; Matt.11:29-30).

Ces deux auteurs parlent de sept objectifs principaux poursuivis par le counseling, à savoir:

1. Jésus avait deux objectifs pour les personnes: une vie abondante sur la terre et éternelle au Ciel. Les chrétiens doivent avoir la même vision, même si certains ne mènent pas une vie abondante sur la terre.
2. Amener celui qui a un problème à se comprendre; c'est le premier pas.
3. Rétablir la communication.
4. Offrir un soutien et un encouragement.
5. Permettre à celui à qui l'on prodigue des conseils de suivre les instructions du conseiller et de le prendre comme modèle, de suivre les bons exemples des autres, d'expérimenter des moments d'épreuves et d'échecs.
6. Conduire vers la maturité spirituelle, la victoire en cas de combats spirituels, à découvrir les vraies croyances et les vraies valeurs.
7. Apporter un nouvel espoir à l'affligé.³⁶

Dans leur réflexion, ils en arrivent aux techniques de counseling; il s'agit principalement pour le serviteur de Dieu d'assister une personne affligée avec un objectif bien précis. Ces techniques sont:

1. Porter toute l'attention sur la personne affligée;
2. Ecouter attentivement, sans interrompre les moments de pleurs ou de silence de la personne affligée;
3. Réagir par des réponses exactes et des actions appropriées;
4. Orienter le débat, notamment par des questions d'éclaircissement;
5. Introduire des moments de réflexion pendant les échanges – ce qui montre combien on est avec la personne affligée;
6. Procéder par des comparaisons, sans être agressif (comparer des situations, des personnes, témoignages...);
7. Poser des questions qui permettent à l'affligé d'exprimer ses pensées, ses sentiments et d'expliquer ses actions (ex.: Parlez-moi de votre mariage) et éviter celles dans lesquelles on sent un jugement (ex.: Pourquoi avez-vous fait cela?). Il est dit que « *Les questions convainquent la conscience, les accusations cachent la volonté.* »
8. Fournir les renseignements nécessaires permettant à l'affligé de se sortir des crises et de planifier son avenir;
9. Bien interpréter les idées en des termes simples. Cette interprétation sera présentée comme une tentative de réponse, et donnera à la personne affligée l'occasion de réagir. Le serviteur de Dieu devra se rassurer que l'affligé sera capable de supporter la réflexion compte tenu de son niveau intellectuel, de son âge...

³⁶ Chacha et Bowers, 7.

10. Soutenir et encourager l'affligé. Le soutien consiste à amener l'affligé à considérer ses capacités spirituelles et psychologiques. L'encouragement c'est l'incitation à l'effort.³⁷

Les auteurs vont très loin jusqu'à aborder le problème de sexe. Ils constatent avec raison que:

« L'attraction sexuelle entre le conseiller et la personne affligée est un problème rencontré par presque tous les conseillers à un moment ou à un autre. L'immoralité peut prendre de l'ampleur si :

- *La personne affligée est attrayante et/ou a des tendances séduisantes;*
 - *Le conseiller trouve qu'il n'a pas encore vécu pareils besoins sentimentaux et sexuels ailleurs;*
 - *La personne affligée démontre qu'elle a vraiment besoin du ce conseiller;*
 - *Le conseiller porte sur un débat concernant la pornographie...*
- L'indiscrétion en matière sexuelle pour un conseiller chrétien doit conduire à sa révocation.»³⁸*

Quand le Professeur Peter R. Mwiti réfléchit sur les blessures intérieures, il aboutit aux conclusions pertinentes suivantes³⁹:

1. Dimension de la blessure

- a) Elle est une conséquence logique de toute perte. Ce n'est pas une maladie, mais peut conduire à une maladie quand on ne s'en occupe pas convenablement.
- b) Elle est causée par des changements sérieux ou des pertes dans notre vie.
- c) La plus grande perte dans la vie d'un homme c'est la mort d'un être cher du fait qu'elle change pour toujours le cours de sa vie.

2. Blessures intérieures: une réalité humaine qui évolue

- a) Les pertes sont normales et n'épargnent personne.

³⁷ *Idem*, pp. 8-10.

³⁸ *Ibid.*, pp. 12-13.

³⁹ Peter R. Mwiti, *Understanding Grief As a Process* (Nairobi: Uzima, 2003), 48-49.

- b) Les blessures intérieures peuvent s'aggraver, commençant par un sentiment de perte, suivi d'un désespoir, la solitude, un vide, la colère, la culpabilité, et enfin la perte du sens de la vie.
- c) Il faut intégrer la perte dans la nouvelle vie: ne pas s'efforcer d'accepter cette mort, mais comprendre que cette perte ouvre d'autres possibilités de vivre pour ceux qui restent.

3. *Sentiments et caractéristiques communes aux blessures intérieures*

- a) Choc et refus de croire à l'événement
- b) Colère contre soi-même, contre les autres et contre Dieu; c'est normal, il ne faut pas l'étouffer. Mais c'est mieux que cela se fasse dans les limites normales (par exemple: ne pas blasphémer, ne pas briser les carreaux de la maison).
- c) Sentiment de culpabilité, de solitude, d'abandon et de n'avoir pas fait assez pour contrecarrer cet événement malheureux.

4. *Processus de guérison*

- a) Accepter la perte;
- b) Échanger avec les personnes qu'on aime et qui sont présentes sur ses sentiments de perte;
- c) Être prêt à accepter les encouragements des personnes autour de soi;
- d) Éviter de s'oublier soi-même: il faut bien manger, continuer à participer aux activités de vos différents groupes (église, associations...sport);
- e) Ne pas négliger la prière et la méditation.

5. *Attention à apporter à son corps*

Il faut prêter attention aux besoins physiques car c'est dans le corps que s'expriment notre psychologie, nos émotions et notre spiritualité. Pour cela, il y a des moments où il faut recourir à la médecine pour soigner les blessures intérieures (psychothérapie).

Activité en groupe – séance de cure d'âme – jeu de rôle

Divisez-vous en groupes de discussion, comme avant. Chaque groupe aura à faire un jeu de rôle (c'est-à-dire un petit sketch) où il s'agit du pasteur et quelqu'un (ou plusieurs) qui vient pour être conseillé – voyez les scénarios.

N.B. – Le sketch ne prendra que 5-7 minutes, et doit mettre en évidence plusieurs des 10 techniques de counselling expliquées dans la leçon. Après le sketch, les autres groupes vont identifier les techniques et donner leurs appréciations sur les bons et mauvais éléments de la séance. C'est à chaque

groupe de choisir ses acteurs, mais tout le monde dans le groupe doit participer en suggérant des éléments pour le script du sketch.

1. Conflit de loyautés – Un jeune couple marié vient au pasteur pour recevoir des conseils. Le mari travaille dans une usine depuis plusieurs années, et sa femme a un commerce dans le marché. Ils ont trois enfants, et le plus grand, c'est un garçon qui commence le CP-1. Il y a eu un grand argument entre monsieur et madame. Pourquoi ? La liste des fournitures scolaire pour leur garçon vient d'arriver de l'école. Madame dit que si elle achète tout ce qui est sur la liste, elle n'aura rien pour donner à son père et à sa mère, qui ont l'habitude de recevoir son aide. Monsieur pour sa part dit que la priorité pour une mère de foyer doit être prendre soin de ses propres enfants, et dans ce cas, c'est clair qu'elle doit acheter les fournitures scolaires même si elle n'aura pas cette fois-ci quelque chose à remettre à ses parents. Qu'est-ce que vous aurez à leur dire ?

2. Aide domestique – Une femme dans l'église vient pour voir le pasteur. Elle est mère de famille et récemment a reçu une très mauvaise nouvelle : *Elle a un cancer*. Comme cette maladie la rend très faible, elle n'est plus capable de prendre soin et des enfants et de la maison comme elle faisait avant. Son mari a dit qu'il a une « cousine » qui vient de son village. Il veut qu'elle vienne pour aider sa femme à faire les tâches domestiques, mais madame a vu comment son mari regarde cette belle fille. Elle est mal à l'aise de savoir qu'elle sera présente souvent dans la maison, mais quoi faire autrement ?

3. Quels dieux ? – Mme. X vient de se convertir à Jésus. Elle sait que pour suivre Dieu, il faudra laisser tomber toutes pratiques païennes. Avant, pour protéger ses quatre petits enfants contre les mauvais esprits, elle leur mettait des gris-gris (tels que bracelets et colliers). Mais avec sa nouvelle foi en Christ, elle prie tous les jours pour leur protection, et ne les fait plus porter ces choses. En plus, elle amène les enfants avec elle à l'église, pour qu'ils puissent aussi apprendre ce que c'est, aimer Jésus. Un jour, son mari – qui n'est pas chrétien – lui pose la question : « Pourquoi nos enfants ne portent plus les gris-gris ? » Elle tente à lui expliquer son point de vue, mais sans succès. Il insiste que ce sont ces enfants, et ils doivent porter leurs gris-gris. Mme. X veut être soumise à son mari, mais en même-temps, elle sait que le port des amulettes ne plaît pas à Dieu. Que devrait-elle faire ?

CHAPITRE III : RELATIONS D'AIDE NON SPIRITUELLES

Nous allons considérer sous ce titre certaines actions qui doivent accompagner l'aspect spirituel des relations d'aide. Certains peuvent aller jusqu'à croire que tel individu est sauvé parce qu'on le voit poser des actes de charité. La Bible est claire à ce sujet quand elle dit :

« Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte. » (Jacques 2:26)

Nul n'ignore que les chrétiens en général, et les leaders spirituels, en particulier, doivent s'occuper de leur environnement, tout comme ils sont façonnés par lui. Riches ou pauvres, tous nous avons besoin du soutien matériel et moral des autres. Comment se manifeste alors cet altruisme ? C'est bien cela qui nous préoccupe. L'analyse de certaines situations comme la maladie, la prison, un désastre, un décès, des activités en faveur de l'émancipation de la femme et de défense des droits de l'homme, les interventions en politique et l'aide au développement va nous aider à démontrer cet aspect de relations d'aide.

Nous référant aux **Déclarations finales du Synode spécial pour l'Afrique** d'octobre 2009⁴⁰, l'Église Catholique Romaine, car c'est d'elle qu'il s'agit ici, préconise ce qui suit:

- *L'annonce de l'Évangile de Jésus-Christ, c'est la première responsabilité vis-à-vis du continent africain.*
- *Maintenir les plus belles valeurs de la famille africaine.*
- *Abstinence et fidélité, pour lutter contre le sida.*
- *Encourager les catholiques africains au service de la vie publique: l'Afrique a besoin des « saints » à ces postes.*
- *Appel à la communauté internationale: les multinationales doivent arrêter la dévastation criminelle de l'environnement. Elle doit traiter l'Afrique avec respect et dignité, notamment dans le domaine de la dette, de l'environnement, des conflits.*
- *Le Synode demande la liberté de religion en Afrique et encourage le dialogue interreligieux (Le message ne cache pas que le « fanatisme religieux » cause « des dégâts à maints endroits en Afrique »)*

Le social a également attiré l'attention de John Wesley et celle de l'Église du Nazaréen par les Ministères de Compassion. Selon John Wesley:

« Si les hommes avaient conservé leur innocence primitive, s'ils étaient pleins du Saint-Esprit, comme l'étaient les membres de la jeune Église de Jérusalem, où personne ne disait que ce qu'il possédait fût à lui en particulier, mais où toutes choses étaient communes, on en viendrait à abandonner l'emploi de l'argent. Nous n'imaginons pas, par exemple, que dans le Ciel, il existe quelque chose d'analogue à l'argent. Mais, dans l'état actuel de la société, l'argent est un don excellent de Dieu; il répond à ses nobles desseins. Dans la main des enfants de Dieu, l'argent est du pain pour celui qui a faim, un breuvage pour celui qui a soif, des vêtements pour ceux qui sont nus; il procure au voyageur et à

⁴⁰ Archidiocèse de Bukavu, «Déclarations finales du Synode spécial pour l'Afrique», in *Karibu : Bulletin de Liaison et d'animation humaine et chrétienne*, Numéro spécial, (Octobre 2009), 12-15.

l'étranger un lieu où ils peuvent reposer leur tête. Il nous permet, en quelque sorte, de tenir lieu de mari à la veuve, de père à l'orphelin. Il nous fournit le moyen de défendre l'opprimé, de ramener à la santé le malade, de donner du repos à celui qui souffre; il peut suppléer aux yeux de l'aveugle, aux pieds du boiteux; il peut aider à ramener le mourant des portes du tombeau. Il est donc du plus haut intérêt que tous ceux qui craignent Dieu sachent comment employer ce précieux talent, afin de lui faire produire ces résultats magnifiques, dans la plus large mesure. Il me semble que toutes les directions nécessaires à cet effet peuvent se résumer en trois règles de la plus grande simplicité...Gagnez tout ce que vous pouvez, épargnez tout ce que vous pouvez, donnez tout ce que vous pouvez.»⁴¹

N'est-ce pas là un enseignement tout fait sur les relations d'aide? N'est-ce pas là une leçon sur la prédication par les œuvres pour le salut des âmes?

Envisageons maintenant quelques cas de relations d'aide non spirituelles, mais qui concourent au salut des âmes, notre premier objectif.

SECTION 1 : ASSISTANCE MATÉRIELLE AUX MALADES

En tant que Wesleyens, il est plus que normal que nous nous référions à la Bible et à notre leader spirituel John Wesley, une fois de plus. Les Saintes Ecritures mentionnent à plusieurs endroits la compassion envers les malades (2 Rois 20:1-7; Prov.13:12; Ezéch.34:16; Matt.8:16; Jean 11:3; Actes 5:15; Jacques 5:14; EZ.34:4; Matt.9:12, 25:36; Luc 4:40).

À l'image du Christ, John Wesley fut zélé dans le domaine de bienfaisance:

« Il fonda des institutions de charité, par exemple en 1746, à Londres et à Bristol, des dispensaires pour des malades indigents où des remèdes étaient gratuitement distribués, et où lui-même donnait des consultations, car il avait des connaissances médicales. Il était aidé dans cette tâche par un pharmacien et un chirurgien. Pendant les cinq premiers mois, cinq cents personnes environ eurent recours à ses bons offices. Et leur nombre alla toujours en augmentant.»⁴²

L'Église du Nazaréen n'est pas en reste. Le 14^e article de foi stipule:

⁴¹ Matthieu Lelièvre, *La théologie de Wesley – Etude sur les doctrines et l'enseignement du réveil du XVIII^e siècle connu sous le nom du Méthodisme* (Kansas City, Missouri : La Maison des Publications Nazaréennes, 1990), 79-81.

⁴² Lelièvre, *Théologie de Wesley*, 94.

« Nous croyons à la doctrine biblique de la guérison divine et nous encourageons nos membres à offrir la prière de la foi pour la guérison des malades. Nous croyons également que Dieu guérit par le moyen de la médecine. »⁴³

Et prenant position sur la «maladie du siècle», le sida, autrement appelée VIH/SIDA (le virus immunodéficientaire humain/le syndrome immunodéficientaire acquis), il est écrit ce qui suit dans le Manuel :

« Depuis 1981, notre monde a été confronté à la maladie la plus dévastatrice connue sous le nom de VIH/SIDA. En vue des besoins profonds de ceux qui souffrent du VIH/SIDA, la compassion chrétienne nous motive à nous informer au mieux sur le VIH/SIDA. Le Christ voudrait nous aider à trouver le moyen par lequel nous pouvons communiquer Son amour et Sa compassion pour ceux qui en souffrent dans n'importe quel pays du monde. »⁴⁴

Nous comprenons tous que les relations d'aide n'ont pas de barrières. Nous devons poser des actes qui seront certainement accompagnés de prières. Il s'agit de sauver le corps et l'esprit aussi. Un esprit et un corps tourmentés avec des blessures internes et externes. Voilà ce qui explique l'initiative de créer le bulletin d'information appelé UMOJA par le Bureau Régional d'Afrique de l'Église du Nazaréen basé en Afrique du Sud. « Umoja » signifie « Unité » : nous sommes ensemble. Ce bulletin s'intéresse à la prévention et à la prise en charge des malades du sida :

« Décourager les stigmatisations, encourager l'effort de connaissance et de protection contre le sida, encourager le dépistage volontaire et encourager les églises locales à faire quelque chose contre le sida dans leur environnement. »⁴⁵

Terminons cette partie consacrée aux relations d'aides aux malades par ce rappel à l'ordre de Thomas C. Oden⁴⁶:

« En général, le ministère aux malades physiques est laissé aux laïcs. Tous les chrétiens, pas seulement le clergé, sont invités à visiter les malades à l'instar de Jésus et de ses Apôtres (Matt.4:23; Marc 6:13; Jean 4:46-53 ; 11:1-44). En agissant ainsi, les chrétiens expriment et portent en eux la compassion de Dieu aux nécessiteux (Matt.8:1-17). Mais, par-dessus le rôle

⁴³ Église du Nazaréen, Manuel 2005-2009 (Kansas City : Publications Nazaréennes, 2006), 26.

⁴⁴ *Ibid.*, p.276.

⁴⁵ Theola Phiri, AIDS Prevention and Care Programme Coordinator, Africa Region, Florida, South Africa.

⁴⁶ Thomas C. Oden, *Pastoral Theology – Essentials of Ministry* (San Francisco: Harper Collins Publishers, 1983), 249-250.

dévolu aux laïcs de prendre soin des malades, les pasteurs jouent le rôle spécial de représentativité en rendant visite aux malades : celui-ci ne se limite pas à une simple conversation, mais consiste aussi à enseigner le malade, lui apprendre à prier, le guérir et le consoler au nom de Jésus au en lieu et place de toute la communauté. Matt.10:1 ; Luc 9 :1-2 ; Marc 3 :13-15). Notre attention ne porte pas sur le ministère des laïcs aux malades, mais sur le double devoir des pasteurs envers les malades:

- *Faciliter, organiser et équiper les laïcs dans leur ministère envers les malades ;*
- *Servir avec objectif et engagement comme ministre représentant personnel du Christ dans toute la communauté en démontrant un appel pastoral réel pour les malades.*

Un pasteur s'intéresse aux malades physiques à des différents niveaux, au-delà des attentes des laïcs. Il s'agit notamment:

- *De l'aide matérielle supplémentaire en cas de besoin;*
- *De très bien préparer spirituellement le malade alors qu'il lutte intérieurement contre la maladie et le désespoir;*
- *De donner le sacrement et d'organiser un service religieux pour le malade quand il le faut;*
- *D'assister matériellement la famille et de la guider quand il le faut;*
- *D'intervenir dans les soins médicaux en général, quand il le faut;*
- *D'intercéder en présentant à Dieu la lutte et les malaises du malade, et la guérison.*

SECTION 2 : ASSISTANCE MATÉRIELLE AUX PAUVRES ET AUX PRISONNIERS

John Wesley avait fait de l'assistance aux pauvres une de ses priorités. Les faits ci-dessous le témoigne aussi, comme pour le cas des dispensaires cité plus haut:

1. Création d'une école gratuite pour les nécessiteux;
2. Création d'une société de visiteurs des pauvres, sorte de Diaconat (groupes organisés pour visiter 3 fois par semaine les malades);
3. Création de la toute première société de prêt pour les valides (sorte de coopérative);
4. Création d'une société de prêt au travail.⁴⁷

⁴⁷ Lelièvre, *Theology of Wesley*, 92-95.

5. Vol au secours de tous ceux qui souffraient de la faim ou du froid;
6. Combat acharné contre la consommation de l'alcool et la majoration des taxes du fait qu'elles rendaient les pauvres plus malheureux;
7. Création d'un petit établissement pour les veuves âgées;

Il convient donc d'éviter des dépenses inutiles et somptueuses. Et John Wesley est mort ainsi très pauvre, laissant derrière lui une bonne bibliothèque, une vieille robe de pasteur très usée, une réputation fort maltraitée et une Église Méthodiste.

Voilà encore une preuve que les relations d'aides doivent être désintéressées: on n'y recherche pas des intérêts égoïstes. La position de l'Église du Nazaréen est clairement exposée dans le *Manuel* dans le paragraphe concernant notre responsabilité à l'égard des pauvres:

« L'Église du Nazaréen croit que Jésus a recommandé à Ses disciples d'avoir un rapport spécial avec les pauvres de ce monde; que l'Église du Christ doit, premièrement, se garder simple et libre de tout accent prononcé sur les richesses et l'extravagance. Et, deuxièmement, de s'adonner à la tâche de soigner, de nourrir, de vêtir et d'abriter les pauvres. À travers la Bible, et dans la vie et l'exemple de Jésus, Dieu s'identifie aux pauvres, aux opprimés et à ceux qui ne peuvent pas plaider leur cause, et les aide. De la même manière, nous sommes aussi appelés à nous identifier aux pauvres et à être solidaires avec eux, et pas seulement pour offrir la charité du haut de nos positions de confort. Nous croyons que le ministère de compassion envers les pauvres comporte des actes de charité aussi bien qu'une lutte en vue d'accorder des occasions, de l'égalité et de la justice aux pauvres. Nous croyons, en outre, que la responsabilité chrétienne envers les pauvres est un aspect essentiel de la vie de chaque croyant qui recherche une foi qui agit dans l'amour.

Enfin, nous comprenons que la sainteté chrétienne est inséparable du ministère envers les pauvres en ce qu'elle pousse le chrétien à aller au-delà de sa propre perfection, vers la création d'un monde plus juste. La sainteté, loin d'éloigner les croyants des besoins économiques désespérés des personnes vivant dans le monde d'aujourd'hui, nous motive à offrir nos moyens en vue d'alléger de tels besoins et d'ajuster nos désirs selon les besoins des autres (Exode 23:11; Deut.15:7; Ps.41:1 ; 82:3; Prov.19:17; 21:13; 22:9; Jér.22:16 ; Matt.19:21 ; Luc 12:33 ; Actes 20:35; 2 Cor.9:6 ; Gal.2:10).⁴⁸

⁴⁸ Manuel 2005-2009, p.272.

Il est donc normal que l'Église du Nazaréen qui est l'émanation de la théologie wesleyenne, accorde une attention particulière aux pauvres.

« L'Église du Nazaréen croit que Jésus a recommandé à Ses disciples d'avoir un rapport spécial avec les pauvres de ce monde; que l'Église du Christ doit, premièrement, se garder simple et éviter tout excès en ce qui concerne la richesse (extravagance). Deuxièmement, Elle doit se donner à la tâche de soigner, de nourrir, de vêtir et d'abriter les pauvres. A travers la Bible et la vie de Jésus, Dieu s'identifie aux pauvres, aux opprimés et aux sans voix. De la même manière, nous sommes aussi appelés à nous identifier aux pauvres et à être solidaires avec eux; pas seulement pour leur offrir la charité du haut de nos positions de confort. Nous croyons que le ministère de compassion envers les pauvres comporte aussi bien des actes de charité qu'une lutte pour la justice et l'égalité. Nous croyons, en outre, que la responsabilité chrétienne envers les pauvres est un aspect essentiel de la vie de chaque croyant qui recherche une foi qui agit dans l'amour. Enfin, nous croyons que la sainteté est inséparable du ministère envers les pauvres en ce qu'elle pousse le chrétien à aller au-delà de sa propre perfection vers la création d'une société plus juste. La sainteté, loin d'éloigner les croyants des préoccupations économiques...dans le monde d'aujourd'hui, nous motive à offrir nos moyens en vue d'alléger de tels peines et d'ajuster nos désirs en fonction des besoins des autres.⁴⁹»

Et que nous dit la Bible dans Matthieu 25:35-36?

« Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez vêtu, j'étais malade et vous m'avez rendu visite, j'étais en prison et vous êtes venus vers moi.»

Même les prisonniers n'ont pas échappé à l'attention de John Wesley. Pouvons-nous nous imaginer des prisonniers innocents? Oui, et ils sont nombreux, en commençant par Christ lui-même. Toutefois, innocents ou pas, ils ont tous été créés à l'image de Dieu. Dieu les aime et ne souhaite pas leur perte. Il ne serait donc pas inutile de reprendre cet extrait du livre de Lelièvre concernant l'engagement de John Wesley auprès des prisonniers:

*« Pendant leurs études à l'Université d'Oxford, John et Charles Wesley, avec leurs amis auxquels la malice de leurs camarades a déjà donné le nom de **méthodistes**, visitaient assidûment le geôle du Château. Tout nouveau venu dans la prison était l'objet d'une enquête serrée et pénétrante, en quatre ou cinq*

⁴⁹ Manuel, 272.

tête-à-tête. On le prenait à part ; on lui demandait s'il ne gardait pas rancune contre ses accusés ou d'autres personnes, s'il se repentait de sa vie passée. S'il était bien disposé, on venait chaque jour pour le soutenir, même le condamné à mort... on exécutait leurs missions (des contacts en faveur des prisonniers)...on les aidait à acheter des livres, des médicaments et tout ce dont ils avaient besoin. Il se produisait parfois des querelles qu'il fallait apaiser. John Wesley s'occupait même des prisonniers de guerre et accompagnait les condamnés à mort jusqu'au pied de la potence.⁵⁰»

Nous constatons déjà à ce niveau que les relations d'aide ne sont pas uniquement d'ordre spirituel, quand bien même tout doit conduire au salut de l'âme. Les Ministères de Compassion en disent beaucoup.

Les Ministères de Compassion de l'Église du Nazaréen sont la manifestation de son implication efficace dans les relations d'aides. Ces Ministères ne s'intéressent pas seulement aux Nazaréens. Voilà la raison pour laquelle ils constituent un réseau international:

*« D'abord, les Ministères Nazaréens de Compassion sont organisés par le Conseil des Surintendants Généraux de l'Église du Nazaréen comme un organisme permettant à l'Église d'intervenir dans la résolution des différents problèmes humains. Ce rôle est clairement définies par les règles générales contenues dans le **Manuel** de l'Église. L'une d'elles recommande la recherche de faire du bien pour les âmes et les corps humains; nourrir les affamés, vêtir ceux qui sont nus, visiter les malades et les prisonniers, s'occuper des nécessiteux, chaque fois que l'occasion se présente et que nous sommes capables de le faire. (Matt. 25:35-36; 2 Cor.9 :8-10; Galates 2:10; Jacques 2 :15-16; 1 Jean 3 :17-18)*

Ensuite, à travers les Ministères de Compassion, l'Église du Nazaréen proclame l'importance primordiale de l'église locale dans la canalisation des services. Cet aspect est la clé pour l'exercice pratique de l'amour de Jésus-Christ pour à peu près un milliard de personnes les plus pauvres de la planète. En fait, l'Église chrétienne passe pour l'une des organisations les plus importantes dans les pays en développement où sont concentrés plus de 85% des pauvres au monde.

Enfin, les Ministères de Compassion a adopté une triple démarche: ils s'intéressent aux projets de secours, d'assistance sociale et aux programmes de développement communautaire. De cette manière, les Ministères de

⁵⁰ Lelièvre, 91-92.

Compassion font un effort pour répondre à beaucoup de situations de crises selon ses moyens.»⁵¹

Voilà ce qui définit clairement la notion de relations d'aide telle que perçue par les Nazaréens sur le plan matériel.⁵²

SECTION 3 : ASSISTANCE EN CAS DE DÉSASTRES

Nous entendons par désastres, dans cette section, les calamités ou événements malheureux autres que ceux causés par les guerres. Nous allons réfléchir sur la guerre plus loin. Il s'agit donc maintenant d'observer un serviteur de Dieu, en particulier, et tout chrétien, en général, devant un événement violent et dévastateur, une situation contraignante ou fâcheuse. Quelle sera son attitude? L'Église étant « au milieu du village », c'est-à-dire un lieu de refuge et de réconciliation, nous devons faire un pas vers les sinistrés. On évoquera alors les relations d'aide. Nous ne pensons pas que lors des éruptions volcaniques, de tremblement de terre ou des inondations les chrétiens doivent rester passifs. Il est impossible de vivre dans l'indifférence en face de certaines réalités naturelles, devant lesquelles les hommes sont parfois impuissants.

Il convient de citer l'intervention de l'Église du Nazaréen Internationale en faveur des sinistrés de Goma lors de l'éruption volcanique en 2002. C'est clair que ce geste renforce le message de l'entière sanctification qui ne saurait exister sans les relations d'aide.

SECTION 4 : RELATIONS D'AIDE EN CAS DE DÉCÈS

Les Africains sont un peuple particulièrement social. Un événement comme le décès d'un membre de la communauté ne peut laisser quelqu'un insensible dans notre société. Un enfant appartient à tout le monde, une vie est toujours pour la société. Nous comprenons difficilement dans notre culture une mort sans cause. C'est de la sorcellerie ou des ancêtres ou encore des esprits dont on parle. On pense très peu à la maladie et à la vieillesse. Ce mythe luba, en République Démocratique du Congo, nous en dit plus:

*« Une femme a vu mourir son enfant chéri, l'enfant de son cœur, issu de sa force vitale. Le père et la mère se dirent: **on affirme que les hommes peuvent arriver chez Dieu pour y exposer leurs doléances. Allons aussi vers Dieu pour l'interroger au sujet de la mort de notre enfant bien-aimé. Ils se demandèrent: comment faire pour arriver chez lui ? Fabriquons une corde qui aille jusqu'au ciel. Ils firent la corde et arrivèrent chez Dieu. Là, ils ne trouvèrent que des poules qui avaient intenté une action auprès***

⁵¹ The NCM Structure, inédit, 1.

⁵² Manuel 2005-2009, paragraphe 26

de Dieu, un procès contre eux. Dieu lui-même n'était pas encore apparu. Rien que les poules qui plaidaient en disant: **Ces hommes, eux-mêmes, sont cause de la mort de leurs enfants. Alors ils nous attrapent et nous tuent pour honorer les mânes !** Dieu apparut et demanda à ces gens: **Ces choses-là, les poules ont-ils l'habitude de le dire chez vous, sur la terre?** Ils répondirent: pas du tout. Alors Dieu dit: **Apprenez qu'aujourd'hui elles sont venues chez moi pour vous accuser.**

Dieu fit battre le tam-tam pour inviter les morts: si votre enfant est ici, qu'il apparaisse. Pendant que le tam-tam résonnait, les habitants se mettaient en rangées. Le père et la mère longèrent les rangs des hommes qui étaient convoqués par Dieu. Ils trouvèrent leur enfant dans les rangs.

Dieu les interrogea: **qu'est-ce que l'enfant vous a raconté?** Le père répondit: **l'enfant m'a raconté que c'est quelqu'un de ma famille qui l'a tué et l'a envoyé auprès du Seigneur Dieu.»** Après quoi, Dieu leur révéla que ce sont les hommes qui tuent leurs propres enfants par la sorcellerie. Ces gens retournèrent sur la terre, l'affaire du décès de leur enfant ayant été ainsi clôturée.⁵³»

En cas de décès, en Afrique, la relation d'aide est manifestée à travers le soutien que la communauté traditionnelle apporte à la famille éprouvée: visites, chants, nourriture, boisson, travaux domestiques, argent, pour ne citer que ceux-ci. Il faut embrouiller la personne éprouvée de toutes manières en lui faisant aussi comprendre que ce qui lui arrive est commun. De nos jours, tout cela sera accompagné de la Parole de Dieu pour les croyants que nous sommes.

Dans la culture africaine, des veillées de chants et de danse jouent un rôle capital dans cette aide.

SECTION 5 : ÉMANCIPATION DE LA FEMME

Le statut et l'émancipation de la femme ont fait couler beaucoup d'encre et de salive partout dans le monde. Dans cette section, nous allons nous y attarder. Que signifie « émancipation»? Le dictionnaire donne plusieurs définitions selon les cas :

1. Conquête d'autonomie ou de liberté
2. Liberté acquise par la suppression de l'état d'esclavage ou de servage
3. Octroi à un mineur de la capacité juridique d'une personne majeure en vertu d'un effet légal ou d'un acte de justice.

⁵³ Defour, 59-60.

D'où les questions suivantes:

- Une femme est-elle esclave de l'homme?
- Peut-elle grandir et devenir responsable?
- Quelle est la conception de la femme dans notre culture?
- Que dit la Bible au sujet de la femme en matière de responsabilité?
- Quelle est la conception wesleyenne du rôle de la femme?
- Quelle est la conception de la femme dans l'Église du Nazaréen?
- Que faire pour aider les « femmes esclaves » à s'affranchir?

Autant de préoccupations auxquelles nous allons essayer de répondre globalement en démontrant l'existence des relations d'aide dans l'effort d'émancipation de la femme.

Les Saintes Écritures nous disent:

« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » (Gen. 1:27)

Une petite réflexion sur ce verset nous amène à constater que l'on pouvait simplement s'arrêter à « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu ». Ce qui, pour certains, excluait les femmes. Mais pour justement lever cette équivoque, le Saint-Esprit a amené le rédacteur à la précision : «...il créa l'homme et la femme.» Dieu peut-il créer une créature « incomplète »?

Plus bas, Dieu les bénit et les responsabilise tous les deux, homme et femme:

« Dieu les bénit, et Dieu leur dit: soyez fécond, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-là ; et dominer sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » (Gen. 1:28)

Dieu peut-il associer la femme à un travail d'assujettissement et de domination de la nature alors qu'il la reconnaît « incapable »? Il se fait malheureusement que dans nos sociétés, traditionnelle et moderne, nous agissons contrairement à la volonté divine. Notre rôle, en tant que serviteurs de Dieu, est de rétablir la valeur de la femme, créée elle aussi à l'image de Dieu.

Écrivant sur le statut et l'émancipation de la femme, Hans Masebarth note:

« En rapport avec les deux types de mariage (monogamique et polygamique), nous devons parler du statut de la femme. Parmi celles qui sont instruites, certaines trouvent que les rôles de l'homme et de la femme sont très distincts. Les hommes dirigent et les femmes restent soumises au monde des hommes, un monde

plein de violence. Ne peuvent-ils pas être tous responsables de la même manière dans la gestion des affaires du monde? Elles trouvent que les occupations de la femme vont au-delà du travail ménager et des responsabilités de mère. Jusqu'à ce jour, malheureusement, la part de responsabilité de la femme dans les affaires publiques est très réduite. De nos jours, avec le développement de la technologie, elles peuvent se libérer de ces préjugés. Elles ont assez des travaux de routines. Elles souffrent de leur passivité. Elles se plaignent aussi du fait que mêmes les relations sexuelles conjugales sont caractérisées par la domination au lieu d'être une relation partagée. De la même manière, les avantages professionnels sont différents (exemple à travail égal salaire égal). Il existe en Occident des mouvements pour défendre la cause de la femme...droit de vote. Ce mouvement est supporté par plusieurs églises... »⁵⁴

Donc les églises sont concernées dans la lutte pour l'émancipation de la femme. La relation d'aide doit exister entre les militants pour l'émancipation de la femme, la femme elle-même et les chrétiens. Nous n'allons pas créer un front entre la religion et la culture, mais nous allons faire un effort pour humaniser et christianiser la culture en faveur des femmes.

Madame Anne Nasimiyu-Wasike, très engagée dans la lutte pour l'émancipation de la femme, écrit sur **« la mission prophétique de l'Église: les voix des femmes africaines »** en ces termes:

« Les femmes sont inspirées par la Bible, et celle-ci continue à les encourager à dénoncer et à résister à l'exploitation, à l'injustice, à la pauvreté, à la routine et à la dégradation. Les femmes sont encouragées par la vision prophétique de la Bible sur la liberté pour tous. Voilà ce qui rend les femmes puissantes et capables d'agir. Les femmes africaines, à l'instar des autres sœurs du monde sont encouragées par la Bible à continuer le combat malgré la chance de réussir qui semble ne pas encore claire. Les femmes africaines sont en train de dénoncer et d'ajuster honnêtement leur vision longtemps réprimée et méconnue par la communauté.»⁵⁵

Il y a quelques décennies, alors que nous étions étudiants en Relations Internationales, nous avons eu le privilège d'accompagner un couple d'une grande personnalité chez un Grand Chef coutumier. La réception était hors du commun. Mais nous avons constaté que seuls les hommes nous servaient à manger et à boire. Et nous avons terminé notre visite sans apercevoir une femme de la cour. Nous avons essayé de comprendre cela en posant à voix

⁵⁴ Hans Masekhar, *Christian Ethics in African Perspective*, 75.

⁵⁵ A. Nasimiyu-Wasike and Douglas W. Waruta, *Mission in African Christianity – Critical Essays in Missiology*, 2nd Edition (Nairobi: Acton Publishers, 2000), 195.

très basse et en cachette pourquoi cette situation. L'homme à qui nous nous adressions nous apprend que les femmes n'avaient pas accès au salon du Grand Chef. Comme il en avait plusieurs, nous avons voulu savoir si même la « première dame » était concernée par la mesure. La réponse fut affirmative. Ce n'était pas tout. Une autre question nous vint à l'esprit: pourquoi alors celle qui nous accompagne est entrée au salon, elle a mangé et but avec nous, même avec le Grand Chef ? « C'est parce qu'elle n'est pas de notre tribu » répondit l'homme. Enfin, notre dernière préoccupation: qui prépare alors le repas du Grand Chef ? Réponse: les hommes et jamais une femme. C'est une culture, et nous ne voulons pas nous ériger en juge. Mais c'est une expérience.

Adam Clarke a réfléchi sur Gen. 2:23 :

« Et l'homme dit: voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme. »

En tant que grand commentateur du réveil évangélique, Adam Clarke interprète ce verset comme suit:

« Comme Dieu a sorti la femme du corps même de l'homme, l'homme constata qu'il avait la même nature que la femme, la chair et le sang identiques, la même constitution physique avec tout le respect, et, par conséquent, avec une force égale, les mêmes facultés (capacités mentales) et les mêmes droits. Voilà ce qui captiva son affection d'un coup et provoqua son estime... Dans le Nouveau Testament, Jean nous dit que 'le Fils de Dieu est venu pour détruire les œuvres du diable (1 Jean 3:8). La soumission de la femme est le résultat du péché, et c'est ce que Jésus est venu détruire. Et Il l'a fait pendant sa vie. »⁵⁶

Au niveau du District du Sud-Kivu en R.D.Congo, l'Église du Nazaréen vient de lancer le **Ministère des Mamans Nazaréennes** qui a pour objectif l'encadrement non seulement spirituel des Nazaréennes, mais aussi social, économique et scientifique. À ces jours, elles participent activement à la gestion des Zones Ecclésiastiques de notre Église. Elles ont ainsi brisé le complexe d'infériorité. Elles représentent même notre District à l'extérieur en cas de conférences. Certaines ont reçu la licence de district, et sont donc des pasteurs à part entière. On les retrouve aussi à l'Institut Théologique Nazaréen et bientôt elles seront ordonnées, avec la grâce de Dieu. Ce n'est là qu'un exemple d'émancipation de la femme à travers les relations d'aide.

⁵⁶ Aldersgate Associates, *No Easy Answers – Christians Debate Today's Issues* (Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, n.d.), 80-81.

Une autre illustration est celle de Sélina, enracinée dans le Méthodisme:

*« Sélina, comtesse de Huntingdon, née le 24 août 1707, était l'une des trois filles du comte de Ferrers. Mariée en 1728 au comte de Huntingdon, elle perdit son mari en 1746. Elle avait déjà perdu plusieurs de ses enfants. Ces épreuves tournèrent son esprit du côté des choses religieuses. Elle embrassa avec ardeur les principes du Méthodisme et consacra sa vie à les partager. Liée surtout à Whitefield, dont elle partagea les principes théologiques, elle le nomma son aumônier et invita chez elle les plus grands personnages de l'Angleterre...elle employa sa grande fortune à fonder un collège de pasteurs à Trevecca (Pays de Galles), à construire des chapelles, à payer les salaires des pasteurs. Quand elle mourut, en 1791, elle laissa 64 chapelles, formant ce qu'on appela la **Connexion de lady Huntingdon**. Ces églises se sont plus ou moins fondues dans le Congrégationalisme, et le Collège de Trevecca a été transféré à Cheshunt, dans le comté de Herts, où il a prospéré. Le recensement de 1851 comptait, en Angleterre et dans les Pays de Galles, 109 chapelles appartenant à la communauté à laquelle la noble comtesse a donné son nom.⁵⁷»*

Cette dame était laïque, et voilà que grâce aux relations d'aide, à l'encadrement dans le Méthodisme, elle est citée parmi les fondateurs des confessions religieuses et formatrices de grands activistes dans l'œuvre du Seigneur.

Un autre cas de l'émancipation de la femme est celui de madame Phoebe Palmer.

*« Au 19^e siècle, un accent renouvelé sur la sainteté chrétienne commença à se manifester dans l'est des Etats-Unis, et il se répandit dans tout le pays. Timothy Merritt, un pasteur méthodiste et rédacteur-fondateur du journal *Guide to Christian Perfection* (Guide à la perfection chrétien), était parmi les dirigeants du Réveil de Sainteté. La personne clé du mouvement était Phoebe Palmer de New York, dirigeante de **Tuesday Meeting for the Promotion of Holiness** (Réunions de mardi pour la promotion de la sainteté). Des évêques méthodistes, des éducateurs et d'autres membres du clergé se joignirent à ce groupe initial de femmes pour la recherche de la sainteté. Pendant quatre décennies, Palmer fit la promotion de l'Eglise Méthodiste, du Mouvement de Sainteté par des discours publics, par ses écrits et comme rédactrice du périodique influent *Guide to Holiness* (Guide vers la sainteté).»⁵⁸*

⁵⁷ Matthieu Lelièvre, *John Wesley – Sa vie et son œuvre* (Kansas City, Missouri : La Maison de Publications Nazaréennes, 1992), 111.

⁵⁸ Manuel 2005-2009, 11.

Les relations d'aide pour l'émancipation de la femme doivent partir d'une reconnaissance comme celle énoncée une fois de plus dans le Manuel de l'Église du Nazaréen au paragraphe concernant les femmes dans le ministère:

«Nous appuyons le droit des femmes à exercer dans l'Église les dons spirituels que Dieu leur a donnés. Nous affirmons les droits historiques des femmes à être élues et choisies pour des postes de direction dans l'Église du Nazaréen, y compris ceux d'ancien et de diacre.

Le but de l'œuvre rédemptrice du Christ est de libérer la création de Dieu de la malédiction de la chute. Ceux qui sont en Christ sont des créatures nouvelles (2 Cor.5:17). Aucun être humain ne doit être considéré comme inférieur par rapport à son statut social, à son origine, qu'il soit homme ou femme, dans cette communauté rédemptrice (Galates 3:26-28).

Nous reconnaissons le paradoxe apparent créé par les instructions de Paul à Timothée (1 Tim.2:11-12) et à l'Église de Corinthe (1 Cor.14:33-34). Néanmoins, nous croyons que d'autres passages spécifiques des Écritures recommandent la participation des femmes dans les rôles de dirigeantes spirituelles (Joël 2:28-29; Actes 2:17-18; 21:8-9; Rom.16:1,3,7; Phil.4:2-3). Alors, interpréter les passages en 1 Timothée et 1 Corinthiens comme base pour limiter le rôle des femmes dans le ministère crée des conflits d'interprétation importants. En plus, une telle interprétation est à l'encontre de l'esprit et de la pratique de la tradition wesleyenne de la sainteté. Et finalement, il est incompatible avec le caractère de Dieu présenté à travers les Écritures, spécialement comme il est révélé en la personne de Jésus-Christ.»⁵⁹

En République Démocratique du Congo il existe une organisation dénommée Fondation Internationale pour l'Assistance Communautaire au Congo (FINCA). Elle nous trace, à travers ses objectifs, les éléments de référence dans les relations d'aide avec les femmes, aux niveaux individuel et collectif, comme suit:

1. Au niveau individuel

- a) *Par rapport aux ressources économiques*
Manque de ressources financière crainte de recourir aux dettes (crédits)

- b) *Par rapport aux ressources humaines*

⁵⁹ Manuel 2005-2009, 272-73.

Souvent, les femmes manquent de formation et d'information techniques et sur les micro-crédits, à savoir comment y accéder, comment les gérer, les avantages et les désavantages, les modalités de remboursement. Elles comptent énormément sur les services du groupe féminin.

c) *Par rapport aux ressources sociopolitiques*

Elles sentent que leur organisation n'est pas associée au processus décisionnel. Elles se battent pour être aussi entendues.

Les femmes sont minoritaires en politique. Il faut alors former des leaders femmes au sein même de leur organisation.

Elles mettent en évidence l'impunité suite à des situations de violence faites aux femmes. Actuellement, elles ne sont pas suffisamment formées et informées pour défendre leurs droits. Elles ont besoin de formation et de développer des stratégies politiques pour que les lois puissent être appliquées et défendre ainsi les droits des femmes.

Encadrer les femmes de façon à accroître leurs revenus et limiter ainsi la pauvreté.

2. Au niveau collectif

a) *Par rapport aux ressources économiques*

Ce qui est vrai en matière de ressources économiques (manque et /ou peur de crédit) pour la femme prise individuellement l'est aussi pour le groupe de femmes.

b) *Par rapport aux ressources humaines*

Le groupe féminin n'est pas suffisamment formé et informé et doit faire un effort pour se maintenir, en tant que groupe, et *ipso facto*, entretenir chaque femme membre. Le groupe, pour elles, est un lieu de formation et d'information. Ceci nous rappelle les groupes des mamans dans nos églises locales.

c) *Par rapport aux ressources sociopolitiques*

Les groupes féminins se sentent marginalisés dans la prise des décisions, alors que les groupes décisionnels devraient être mixtes en vue du développement collectif des stratégies.

Les femmes doivent occuper n'importe quel poste (Présidente de la République, Sénatrice, Député, Ministre, Chef d'entreprise...)

En ce qui concerne l'impunité, toutes les femmes s'en plaignent, surtout qu'elles ne savent pas se défendre devant la loi.⁶⁰

En conclusion, la femme n'est pas esclave de l'homme et a les mêmes capacités que lui, son partenaire. Nous devons non seulement prêcher cela, mais aussi former les femmes à devenir des leaders au même titre que les hommes. Nous louons l'Éternel qui nous a donné comme épouse celle par qui le salut nous est parvenu. Dieu l'a utilisée pour nous montrer le chemin du Seigneur. Et aujourd'hui, nous sommes tous les deux pasteurs au sein de l'Église du Nazaréen. Et tous nos enfants nous emboîtent les pas (tous choristes, un prédicateur parmi eux). Nous devons également aider la communauté à considérer à juste titre les mérites spirituels et autres de la femme.

Nos relations d'aide ne se limiteront pas à la défense des droits de la femme. Elles devront s'étendre à la défense des droits humains en général, surtout en ce moment où le monde est devenu matérialiste: la vie humaine ne vaudrait plus rien devant l'argent ou le pouvoir.

SECTION 6 : DÉFENSE DES DROITS HUMAINS

En parlant des droits de la femme, nous évoquons déjà un aspect des droits humains. Sous ce titre, nous allons étendre cette réflexion à toutes les catégories des personnes, d'une part, et considérer l'Église en Afrique comme cadre, d'autre part. Pour ce faire, nous allons nous fonder sur le texte du professeur Laurenti Magesa intitulé ***Human Rights in the Church in Africa*** (Droits humains dans l'Église en Afrique).

À travers sa publication, l'auteur nous interpelle: nous devons aider l'Église et la société (communauté) à reconnaître et à faire respecter les droits de l'homme à l'Église même et ailleurs. Il rappelle que le non respect de ces droits caractérise le monde, particulièrement depuis la deuxième moitié du 20^e siècle. Le déroulement de sa pensée sur la relation d'aide en matière de droits humains se résume en ces points⁶¹:

1. Droits et devoirs au sein de l'Église

Pour s'unir à la communauté chrétienne, il faut scrupuleusement respecter les prescriptions religieuses envers Dieu et les principes moraux vis-à-vis des autres. La religion va donc avec la morale. Citant l'Abbé B.C. Butler, Laurenti Magesa affirme qu'en Afrique, l'organisation de l'Église n'est pas différente de celle d'une communauté politique souveraine (pays) à cause de l'importance accordée à la hiérarchie, aux lois et règlements.

⁶⁰ Sophie Charlier et Lisette Caubergs, *L'approche de l'empowerment des femmes : un guide méthodologique* (Bruxelles : Commission Femmes et Développement, 2007), 22, 24.

⁶¹ J.N.K. Mugambi and Laurenti Magesa, *The Church in African Christianity – Innovative Essays in Ecclesiology*, 2nd Edition (Nairobi, Acton Publishers, 1998), 89-107.

Les relations d'aide, en ce cas, consistent à former (enseignement) les membres de l'Église sur les textes qui régissent la congrégation (*Manuel pour les Nazaréens*) et à bien comprendre les Saintes Écritures: explication sur l'autorité, la famille, l'enfant, le ministre de Dieu, le mari, la femme, la veuve, l'orphelin, l'esclave, les jeunes...Ils ont tous des droits et des devoirs qu'ils ignorent parfois. Nous devons aller vers eux au sein de nos églises, parce que c'est d'elles qu'il s'agit ici, en vue de les libérer de l'ignorance et de mieux servir Dieu et les personnes.

La contextualisation du culte est un aspect important de liberté de culte: faut-il demander à un Africain de chanter sans danser? Faut-il exiger du pain pour la Sainte Cène là où les gens ne savent rien de la farine de froment? Quel habillement faut-il pour adorer Dieu? Dans quelle langue faut-il prier? Quelle relation entre l'église mère et l'église locale (dépendance, autogestion)?...

2. *Accroissement des droits et des obligations dans la société civile*

Une particularité ici: dans la société civile, ou bien on est obligé de suivre scrupuleusement les textes de lois ou bien on les interprète, d'une part; d'autre part, quand quelqu'un est élu, ses électeurs attendent, en guise de remerciements, certaines actions. Ils doivent profiter du pouvoir ainsi obtenu.

Les relations d'aide, ici, consistent à amener les gens à savoir choisir et à ne respecter que des mesures (lois) justes et qui honorent la personne humaine.

Notre préoccupation n'est pas de nous étendre sur le Droit International par une analyse systématique de la **Déclaration Universelle des Droits de l'Homme**, mais de montrer que, comme dans l'église locale, nous sommes interpellés toutes les fois qu'autour de nous la race humaine souffre par la volonté de son semblable. Les chrétiens doivent impérativement être des militants dans les organisations de défense des droits de l'homme (homme et femme). L'Église doit rayonner. Et cela a un effet réel sur l'évangélisation.

3. *Conception de Jésus sur la responsabilité et les droits*

La conception de Jésus est celle de « **serviteur** », de référence à un « **enfant** ». Responsabilité et droit, pour Jésus, vont avec l'**acceptation** (Il n'oblige personne). Ils vont aussi de pair avec l'**amour**. Les passages ci-après nous édifient davantage: Matt.18:3-4 ; Marc 10:15 ; Luc 18:17; Matt.20:24-28; Luc 22:24-27; Marc 10:41-45; Matt 3:1-12 ; Marc 1:1-18 ; Luc 3:1-18; Matt.4:18-22; Marc 1:16-20; Luc 5:1-11; Marc 2:13-14; Matt.9:9; Luc 5:27-28; Matt.19:16-22; Marc 10:17-22; Luc 18:18-23.

Il nous appartient d'aller vers ceux qui ont une parcelle de pouvoir pour leur apprendre à devenir serviteurs de ceux qui sont dirigés par eux et à se comporter innocemment comme des petits enfants (Matt.18:3-6; Galates 5:13).

4. Théologie et doctrines sur les droits dans les églises locales

Quand on lit les écrits de Matthieu Lelievre sur « **Les origines religieuses de la théologie de Wesley** » l'on peut retenir le passage ci-après:

« La théologie est la science de Dieu. On prétend que c'est une science comme les autres, une science qui a la sécheresse des mathématiques, sans en avoir la certitude. Blaise Pascal ne l'entendait pas ainsi, lui qui définissait la foi: 'Dieu sensible au cœur, non à la raison.' Il ajoutait : 'Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.' Cela revient à dire qu'on ne connaît Dieu qu'en L'aimant, et que, pour étudier Dieu, il faut d'abord être entré dans ce rapport personnel et intime avec Lui qu'on nomme conversion. La conversion de Wesley est bien la clef de sa théologie. Elle fut lente et laborieuse. Il lui fallut plusieurs années pour arriver à saisir la doctrine centrale de la Réforme, le salut par la foi. Et il n'y parvint qu'en faisant l'expérience personnelle de l'affranchissement spirituel dont il devint ensuite le témoin auprès des milliers d'âmes.»⁶²

Une doctrine n'est rien d'autre qu'un « ensemble des opinions et des idées considérées comme vraies et essentielles pour une religion (un système politique ou philosophique) ». Ces opinions, tout comme toutes ces idées, il faut d'abord les maîtriser soi-même, puis les communiquer. Dans ce cas, nous devons intervenir, il faut aider, il faut aller vers les autres, dans le monde. On peut alors parler de **l'universalité de l'œuvre de Christ** (Christ est venu pour le salut de tous).

5. Structures et protection des droits

Nous devons faire attention sur le fait que l'Église n'est pas une société démocratique au sens « laïc ». Elle est une communauté **à l'écoute du Saint-Esprit** et non dirigée par la majorité des membres. Comment parle le Saint-Esprit? Notre aide doit consister à former les autres, notamment par des séminaires, des témoignages et à travers l'école du dimanche (enseignement) et la prédication pour qu'ils découvrent ce secret.

Des modèles de structures et des systèmes de protection des droits, en ce qui concerne l'Église du Nazaréen, ressortent clairement dans le **Manuel** (Gouvernement) et dans le cours d'**Administration de l'Église du Nazaréen**.

En ce moment où la Région Afrique insiste sur la **multiplication des églises**, les leaders Nazaréens doivent alors faire un effort pour comprendre et expliquer le **Manuel**. Ce document de référence contient toute l'information sur

⁶² Lelièvre, *John Wesley : Sa Vie et Son Œuvre*, 3.

l'organisation et la vie de l'Église à tous les niveaux (local, district, général). Les membres y sont au premier plan, avec leurs droits et devoirs. Quand on parle des comités (structures), on sait qu'ils représentent les membres. Voilà la raison pour laquelle le **Manuel** doit être scrupuleusement respecté et suivi par tous les Nazaréens, tout en sachant qu'il ne remplace et ne remplacera jamais la Bible.

Pour nous résumer sur ce point concernant la défense des droits humains, disons que les personnes autour de nous et dont les droits sont bafoués attendent beaucoup de nous (notre aide/intervention) et nous jugent en conséquence. Et, au cas où nous n'allons pas vers eux (relations d'aide), Dieu nous en demandera les raisons et nous jugera en conséquence. Qu'il s'agisse des moments de quiétude ou de turbulence, la Parole de Dieu nous demande de nous engager en des temps favorables et non favorables. Et quand, consciemment, on ne veut pas faire le bien, on pêche (Jacques 4:17).

Discussion en groupes

Dans vos groupes, discutez des stratégies pratiques pour adresser ces sujets traités dans le Chapitre 3.

1. La scolarisation des jeunes filles

La leçon a parlé de « l'émancipation des femmes. » Or, cet esclavage commence déjà par le côté de l'éducation.

Selon un rapport de 2002 du group IWRAP (International Women's Rights Action Watch), la Banque mondiale note que seulement 57% des jeunes filles de l'âge de l'école primaire sont inscrites à l'école, en comparaison avec 98% des garçons. Pour toute l'Afrique sous-saharienne, le chiffre des jeunes filles est 71%.⁶³

Voici un grand défi pour l'Église du Nazaréen. Nous acceptons que les femmes soient pasteurs, mais déjà elles sont défavorisées sur le plan de l'éducation depuis bas âge. Que pourrions-nous faire dans nos églises locales afin de lutter pour la scolarisation de nos jeunes filles ? Présentez au moins trois idées concrètes et comment les mettre en pratique.

2. Les accusations au moment du décès

Parfois il arrive – au moment du décès dans nos familles nazaréennes – que les membres de la famille du défunt accusent soit le mari soit la femme d'avoir tué leur bien-aimé. Qu'est-ce que nous pouvons faire en tant que pasteurs ou

⁶³ Source : (<http://www1.umn.edu/humanrts/iwraw/publications/countries/benin.htm>)

leaders laïcs pour mieux enseigner les membres de nos églises que la mort fait partie aussi de la vie ? Autrement dit, croyons-nous que la mort est souvent naturelle et que c'est Dieu qui détermine notre destin ? Qu'allons-nous faire pour soutenir les gens qui sont accusés à tort ?

3. Soutien des prisonniers

Jésus a dit dans Matt. 25 :43 – « J'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. » Dans la leçon, nous avons appris que John Wesley visitait souvent les prisonniers. Quels sont les obstacles qui empêchent que nos nazaréens s'impliquent dans un ministère auprès des prisonniers ? Quel rôle nos églises locales peuvent-elles jouer dans le soutien de ces derniers ? Rentrez dans les détails.

CHAPITRE IV : RELATIONS D'AIDE EN TEMPS DE PAIX

Nous voulons nous appesantir, dans ce chapitre sur deux aspects fondamentaux de la vie sociale dans lesquels les relations d'aides sont obligatoires, même pour les leaders spirituels. Il s'agit de la politique et du développement social.

Nous assistons chaque jour, malheureusement, à des comportements qui trahissent le tribalisme, le racisme, le nationalisme à outrance, la colonisation. Et les victimes, chrétiens ou non, tentent de se défendre ou se défendent carrément, pacifiquement ou violemment. Mais, pour l'instant, l'aspect violent de la défense ne nous intéresse pas.

Et comme nous nous considérons en période de paix, il y a lieu de penser au développement. Ici, encore, le rôle réservé à l'Église n'est pas négligeable.

SECTION 1 : RELATIONS D'AIDE EN POLITIQUE

Que dit la Bible sur l'implication des chrétiens en politique? Un débat houleux a eu lieu entre Al Truesdale et Clayton Bonar sur le thème «*Evangelical Christians should be actively involved in secular politics.*» Ils sont partis de deux passages des Saintes Écritures:

*«Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ et qui nous a donné le ministère de la **réconciliation**. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions*

d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ: soyez réconciliés avec Dieu! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.» (2 Cor.5:17-21)

« Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi.» (1 Pierre 2:13-17)

Deux raisons majeures en faveur de la participation des chrétiens en politique se dégagent de leur discussion:

- C'est une responsabilité morale: en démocratie, la participation aux activités politiques est indispensable pour avoir une société libre et une citoyenneté libre.
- L'autre raison est purement religieuse: la non participation à la politique nationale implique que le domaine politique n'est pas concerné par la grâce de Dieu. En d'autres termes, on confirme que Jésus n'est pas Seigneur en politique, la politique ne concerne pas Christ.⁶⁴

Nous avons évoqué le rôle directeur que joue le **Manuel de l'Église du Nazaréen** dans la vie de l'Église. Jetons-y encore un coup d'œil pour nous renseigner davantage sur ce que doit être notre position vis-à-vis de la politique. Il est écrit:

« Désirant que notre grand héritage chrétien soit compris et sauvegardé, nous rappelons à nos membres que nos libertés politiques et religieuses reposent sur les concepts bibliques de la dignité de l'homme en tant que créature de Dieu et de la sainteté de la conscience individuelle. Nous encourageons nos membres à participer à l'activité convenable pour le soutien de ces concepts bibliques et d'être toujours vigilants face aux menaces de cette liberté précieuse.

Ces libertés sont constamment en danger; par conséquent, nous préconisons l'élection aux fonctions publiques, à tous les niveaux de gouvernement, des personnes qui croient à ces principes et qui sont responsables seulement devant Dieu et leurs électeurs lors

⁶⁴ Aldersgate Associates, 95-97.

de leur mandat. En outre, nous résistons à toute atteinte portée à ces principes par des groupes religieux recherchant des faveurs spéciales.

Nous croyons que le rôle de l'Église est prophétique et de rappeler constamment à ses membres que 'la justice élève une nation' (Proverbes 14:34).»⁶⁵

De part leur signification, certains termes doivent être bannis de notre langage en tant que fils de Dieu:

1. tribalisme

D.W. Waruta définit le tribalisme dans le chapitre intitulé « Tribalism As a Moral Problem in Contemporary Africa » (= *Le tribalisme en tant que problème moral dans l'Afrique contemporaine*) comme étant «une façon de penser et d'agir en faveur d'une tribu au détriment de certaines autres.»⁶⁶ L'auteur poursuit en affirmant que le tribalisme ne se limite pas à la simple appartenance à une tribu. Le tribaliste part de cette considération pour obtenir et défendre des intérêts égoïstes. Citant le *Dictionnaire Anglais Oxford*, il note que ce comportement était propre aux peuples primitifs. Enfin, il donne une précision de taille quand il reporte l'écrit de Davidson:

« Le terme 'tribalisme' ne fait pas allusion à l'affinité naturelle que les gens sentent envers ceux qui parlent leur langue maternelle ni au plaisir des souvenirs qu'ils ressentent ni à la coutume ni à la nourriture, ainsi de suite dont ils sont familiers depuis l'enfance...Le tribalisme moderne est une création du colonialisme. Il n'a rien à avoir, ou alors un peu seulement, avec les relations pré-coloniales entre les tribus...Le tribalisme moderne a commencé lorsque les différents modes de vie des tribus et leurs relations de production (commerciales) devaient être changés en faveurs des capitales (grandes cités), créant ainsi une nouvelle forme d'insécurité, obligeant les populations à se faire concurrence sur le plan national pour obtenir des postes, des terres, et finalement pour l'éducation et autres services jugés nécessaires pour la sécurité.»⁶⁷

⁶⁵ Manuel 2005-2009, 273.

⁶⁶ Mugambi and Nasimiyo Wasike, *Moral and Ethical Issues in African Christianity*, 119.

⁶⁷ Wasike, 123.

2. racism⁶⁸

Une race renferme plusieurs tribus (ex.: race noire). Le racisme se définit principalement comme étant:

- Une idéologie qui affirme la différence des races et la supériorité de certaines, en prônant souvent l'élimination des autres.
- Une hostilité envers les personnes d'origine raciale différente.

Qu'y a-t-il de chrétien dans le racisme? Quel doit être notre attitude en tant que fils et filles de Dieu dans un environnement raciste? Raleigh Washington et Glen Kehrein ont raison d'écrire dans le chapitre intitulé « Where Are My Ambassadors of Reconciliation? » (*Où sont mes ambassadeurs pour la réconciliation?*) que la réconciliation raciale est une priorité pour l'Église.⁶⁹ Partons du terme « ambassadeur » (envoyé) pour comprendre les relations d'aide à entretenir en vue de bannir le racisme. Et là, nous abordons directement la notion de **réconciliation**.

Le ministère de réconciliation, qui d'ailleurs intervient dans presque tous les problèmes interhumains, ne saurait se limiter à accepter des vérités théologiques, disent Raleigh et Glen, mais implique une participation véritablement active (relations d'aide). Malheureusement, poursuivent-ils, l'Église chrétienne en général, et particulièrement l'État, sont accusés de négligence coupable en cette matière. Et pendant ce temps, la société est minée. La plupart des chrétiens de toutes races n'ont pas directement attaqué ce problème qui existe même dans les écoles. Il existe cependant quelques églises qui en font leur problème et qui s'efforcent de créer des relations fraternelles entre les races. D'autres se seraient engagées en faveur du racisme en exploitant abusivement les Saintes Écritures, la coutume, des conventions sociales et des lois.⁷⁰

Examinons ensemble les trois grandes raisons qui nous obligent à intervenir, présentées par les deux auteurs précités:

a) Jésus-Christ a fait de la réconciliation une priorité

Dans Ephésiens 2:14-15 nous lisons, allusion faite aux Juifs et aux païens:

⁶⁸ *Note du rédacteur* : Le langage de « race » comprend bien des difficultés. Le Dr. Charles Gailey, ancien Directeur de la Faculté de Mission au Séminaire Théologique Nazaréen (NTS) à Kansas City, E.U., demande si le sens populaire de « race » – y compris son accent sur la couleur de la peau – soit juste, utile, ou même nécessaire. Après tout, Dieu n'est-il pas le Père d'une race unique, autrement dit, la race *humaine* ? Par ailleurs, Gailey croit que l'usage populaire du mot « race » a la tendance de nous diviser au lieu de nous unir en tant qu'une seule famille humaine en tirant notre attention sur des différences superficielles à l'exclusion de bien des caractéristiques plus importantes que nous partageons tous et toutes.

⁶⁹ Clark et Rakestraw, *Readings in Christian Ethics*, Vol.2, 284.

⁷⁰ Clark et Rakestraw, 285.

« Car il est notre pain, lui qui de deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions; il a voulu créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix.»

b) L'Apôtre Paul a fait de la réconciliation une priorité

Écrivant aux Colossiens (3:11), l'Apôtre Paul déclare:

« Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout en tous.»

c) Le principe théologique de notre foi c'est la réconciliation.

Clark et Rakestraw notent que lorsque notre relation avec Dieu fut rompue, Dieu a pris l'initiative de revenir à nous pour la réconciliation à travers une relation personnelle avec Son Fils. Ce qui implique la réconciliation de Dieu avec son peuple, d'une part, et celle entre les hommes, d'autre part. Être ambassadeur signifie dès lors apporter la réconciliation n'importe où, quelle que soit la situation dans laquelle Dieu nous place. N'est-ce pas là une relation d'aide ?

3. Nationalisme à outrance

À partir du moment où l'exagération se manifeste dans un comportement, il faut s'inquiéter car une main visible ou invisible du diable est agissante à ce moment. Certains leaders politiques ont fondé leur règne sur des antivaleurs comme le nazisme et le fascisme.

Adolf Hitler a développé une théorie raciste selon laquelle les Allemands (qu'il appelle « la race aryenne ») seraient supérieurs aux autres peuples. En 1933, il prend le pouvoir en Allemagne et crée le régime nazi, une dictature. Puis en 1938, il s'empare de l'Autriche, sous prétexte que c'est un pays de langue allemande. Cette annexion marque le début de la politique expansionniste d'Adolf Hitler.⁷¹

Benito Mussolini (1883-1945) est un homme d'État italien du xx^e siècle ; il a instauré le fascisme et a été dictateur en l'Italie de 1922 à 1943. Instituteur et journaliste, Benito Mussolini fonde en 1914 les Faisceaux italiens de combat, une organisation politique aux visées révolutionnaires. Elu député, il crée en 1921 le Parti fasciste italien et organise avec 26 000 hommes armés une marche sur Rome : le roi Victor-Emmanuel III le nomme alors Premier ministre. Rapidement, Benito Mussolini met en place une dictature. Très populaire, il développe le culte de la personnalité et se fait appeler *Il Duce* (« le Guide ») en

⁷¹ Encarta 2009

italien). Après avoir soutenu le dictateur espagnol Francisco Franco, il se rapproche du dictateur allemand Adolf Hitler dont il est l'allié durant la Seconde Guerre mondiale. Après plusieurs défaites militaires, il est renversé en 1943 et exécuté en 1945 par des résistants italiens.⁷²

Notre contribution ne sera pas d'amener à la mort les dictateurs. Christ est venu pour qu'eux aussi soient libérés. En fait, comme il est écrit : « *Ils ne savent pas ce qu'ils font* ». À nous d'aller vers eux avec l'objectif de les aider à connaître ce qu'ils doivent faire. Et non seulement vers eux, mais aussi vers les opprimés. C'est ça « *l'Église au milieu du village* ». Nous avons suffisamment de références des personnes qui ont donné leur vie pour la résolution pacifique des conflits. Nous pouvons citer Gandhi, Martin Luther, Cardinal Malula, Simon Kimbangu...D'ailleurs, colonisation, racisme et nationalisme à outrance vont de pair du fait qu'on ne colonise qu'un peuple méprisé.

4. Colonisation

Le terme colonisation signifie à la fois processus et conséquence d'occupation et d'exploitation d'un pays au profit d'un autre. Bref, c'est ce que les serviteurs de Dieu ne devraient pas encourager.

Mohandas Gandhi (1869-1948) est un chef spirituel indien, qui a joué un rôle déterminant dans la lutte pour l'indépendance de son pays. Avocat en Afrique du Sud, l'Indien Mohandas Gandhi découvre un régime basé sur la discrimination raciale, et prend parti pour les communautés opprimées. De retour en Inde, en 1914, il milite pour l'indépendance de son pays, alors placé sous l'autorité du Royaume-Uni. Très suivis par la population, ses appels à la résistance basés sur la non-violence lui valent plusieurs emprisonnements. Parallèlement à ses actions contre l'oppression coloniale, Mohandas Gandhi tente d'apporter la justice dans son pays. Surnommé le Mahatma (« la Grande Ame »), il défend la caste des intouchables qui, dans la religion hindoue, est traitée misérablement. Alors que l'indépendance du pays se met en place, des combats meurtriers opposent les communautés musulmanes et hindoues. Mohandas Gandhi entame une grève de la faim. Les combattants baissent les armes, mais il est assassiné le 30 janvier 1948 par un hindou. Par sa sagesse et sa grande tolérance, Mohandas Gandhi, très populaire en Inde, est aussi un modèle à l'extérieur de son pays.⁷³

En avril 1990, le président du Zaïre (devenu République Démocratique du Congo) annonce l'abandon du parti unique. L'année suivante, après de nouvelles grèves et émeutes, soixante partis sont officiellement reconnus et une Conférence nationale est constituée, afin de doter le pays d'une nouvelle Constitution, qui doit être soumise à référendum. Un Serviteur de Dieu, **Monseigneur MOSENGWO**, aujourd'hui Archevêque de Kinshasa, a eu à diriger cette institution politique pour le bien de la nation entière.

⁷² Ibid.

⁷³ *Encarta 2009*

En juin 1994, un nouvel accord entre le président Mobutu et les partis d'opposition démocratique permet d'instaurer un partage du pouvoir entre le président et une institution législative, appelée Haut Conseil de la République — Parlement de transition. Et après la transition, des Chefs religieux de toutes confessions sont comptés parmi les dirigeants du pays. Les Congolais, en particulier, et les Africains, en général, se rappelle toujours du Cardinal Malula, du Prophète Simon Kimbangu et d'autres serviteurs de Dieu qui ont mis à prix leur sang pour l'indépendance de la République Démocratique du Congo et de l'Afrique. Ils ont tenu à aider les autres, à aller vers les autres, à rencontrer les autres dans leurs misères.

Martin Luther King (1929-1968), pasteur noir Américain, lauréat du prix Nobel de la paix, l'un des principaux dirigeants du mouvement noir américain pour l'égalité des droits et de la résistance non-violente à l'oppression raciale. Il naquit à Atlanta, en Géorgie, le 15 janvier 1929. Il fut ordonné ministre baptiste à dix-sept ans, sortit diplômé du Séminaire de Crozer, en 1951, et poursuivit des études de troisième cycle à l'université de Boston. C'est alors qu'il fut amené à s'intéresser à l'œuvre de Gandhi, dont les idées devinrent le cœur de sa propre philosophie, fondée sur la non-violence. Il se maria en juin 1953 et, l'année suivante, accepta un poste de pasteur à l'église baptiste de Dexter Avenue à Montgomery, dans l'Alabama. La même année, la Cour suprême des États-Unis proscrivit toute ségrégation dans l'enseignement public. À la suite de cette décision, le Sud, où les mesures discriminatoires étaient toujours appliquées, fut la cible d'un mouvement d'opposition sans précédent.

En 1955, King fut invité à prendre la tête d'un mouvement de boycottage des autobus de Montgomery en protestation contre l'application de la ségrégation raciale dans les transports publics (une ouvrière noire, qui avait refusé de donner sa place à un passager blanc, venait d'être arrêtée). Martin Luther King fut arrêté, emprisonné et reçut de nombreuses menaces de mort. Le boycottage prit fin en 1956 grâce à une décision de la Cour suprême interdisant toute ségrégation dans les transports publics de la ville. Ce fut la première victoire manifeste de l'action non-violente. Il participa alors à la fondation de la Conférence des leaders chrétiens du Sud (SCLC), dont il reçut la présidence. En 1960, King abandonna son pastorat à Montgomery pour partager avec son père la charge de pasteur de l'église baptiste d'Ebenezer à Atlanta, initiative qui lui permit de prendre une part plus active dans la direction nationale du mouvement pour l'égalité des droits.

À cette époque, le leadership noir subissait une transformation radicale. Après avoir mis jadis l'accent sur la réconciliation, il réclamait maintenant le changement « par tous les moyens existants ». De nouveaux dirigeants plus radicaux et des mouvements plus extrémistes émergeaient, comme les Black Muslims de Malcolm X et le Black Power. Des différends opposant, sur les plans idéologique et juridictionnel, le SCLC aux autres groupes devinrent inévitables, mais le prestige de son dirigeant permit d'assurer que la non-violence demeure le mode officiel de résistance. En 1963, Martin Luther King dirigea une

importante campagne, en faveur des droits civils et de l'amélioration des conditions de vie des Noirs dans le Sud. Il fut à la tête de la marche historique sur Washington le 28 août 1963, pendant laquelle il prononça son célèbre discours en faveur d'une seule nation respectueuse des droits de tous, « *I have a dream ...* » (« Je fais un rêve ... »). Lauréat du prix Nobel de la paix en 1964, il fut assassiné à Memphis, dans le Tennessee, le 4 avril 1968. Près de 100 000 personnes assistèrent à ses funérailles, à Atlanta.⁷⁴ Il avait rêvé ce qui suit:

*« Je fais ce rêve qu'un jour mes quatre enfants vivront dans un pays où ils ne seront plus jugés sur la couleur de leur peau, mais sur leurs capacités. »*⁷⁵

SECTION 2 : RELATIONS D'AIDE DANS LE DOMAINE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Sous ce titre, l'attention est portée sur notre intervention dans les œuvres sociales. Jésus a donné à boire et à manger, il a guéri les malades et ressuscité les morts. Et pour mieux comprendre les pauvres, Il a préféré se faire chair à travers une famille pauvre.

Les « vrais » Nazaréens sont un peuple chrétien, saint et missionnaire. Un peuple qui va vers les autres, pas seulement avec la Parole, mais aussi avec les œuvres. Au début, nous avons évoqué le bien-être holistique (de l'esprit, de l'âme et du corps). C'est connu dans toutes les cultures que « ventre affamé n'a point d'oreille », par exemple. Et la Bible est encore plus tranchante dans Jacques 2:14-20.

« Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? Cette foi peut-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur disent :Allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ? Il en est ainsi de la foi: si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même. Mais quelqu'un dira ; toi tu as la foi, et moi j'ai les œuvres. Montre moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres. Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons croient aussi, et ils tremblent. Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est inutile? »

Sans vouloir transformer l'Église en Organisation Non Gouvernementale (ONG), les chrétiens doivent s'intéresser à l'instauration à leur sein des services à caractère humanitaire. Ce que l'Église du Nazaréen a compris à travers ses

⁷⁴ Encarta 2009

⁷⁵ Ibid. – Ang. – “I have a dream that my four little children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin but by the content of their character.”

Ministères de Compassion. Ils doivent également s'intéresser à ceux du dehors, et c'est le cas. Relations d'aide oblige.

Qui ignore l'évangélisation de Dorcas par ses interventions humanitaires (Actes 9:36-39)?

« Il y avait à Joppé, parmi les disciples, une femme nommée Tabitha, ce qui signifie Dorcas: Elle faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes. Elle tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. Comme Lydde est près de Joppé, les disciples, ayant appris que Pierre s'y trouvait, envoyèrent deux hommes vers lui, pour le prier de venir chez eux sans tarder. Pierre se leva, et partit avec ses hommes. Lorsqu'il fut arrivé, on le conduisit dans la chambre haute. Toutes les veuves l'entourèrent en pleurant, et lui montrèrent les tuniques et les vêtements que faisait Dorcas pendant qu'elle était avec elles...»

L'Église Catholique Romaine, aussi très organisée en matière de développement communautaire, lors du séminaire national sur l'Église et le développement, n'a pas manqué de noter:

*« Toute croissance économique est conditionnée par et accompagnée d'une transformation des structures économiques, sociales et mentales que nous désignons par les termes **développement économique** dans la mesure où elle est favorable à la croissance économique. »⁷⁶*

Pour y parvenir, les Evêques Zaïrois (de la R.D.Congo) nous proposent des pistes d'intervention en tant qu'Église pour amener notre environnement au développement intégré:⁷⁷

a) Relations d'aide sur le plan psychologique

Amener notre environnement à:

- Exciter la volonté de progrès, comportant:
 - La connaissance des possibilités de progrès
 - La conviction que le progrès est possible
 - La connaissance des conditions du progrès
 - L'acceptation des conditions du progrès

⁷⁶ Commission Episcopale du Zaïre pour le Développement, *Eglise et développement – Rapport du séminaire national* (Kinshasa, 27 décembre 1971 – 8 janvier 1972), 63.

⁷⁷ *Ibid.*, 64.

- Sensibiliser sur les besoins de réaliser, comportant:

- Le sens de responsabilité personnelle
- L'esprit d'initiative
- Le goût du risque calculé
- Le sens de la prévision

- b) Relations d'aide sur le plan social

Les facteurs sociaux sont multiples, mais on peut jouer sur trois axes:

- Des relations universalistes : s'ouvrir à l'extérieur
- Une hiérarchie sociale dynamique : activité et changement d'animateurs
- Une organisation politique efficace : mode de gouvernement qui favorise le développement et la démocratie.

Les Evêques de la République Démocratique du Congo ont publié un autre ouvrage très important dans lequel ils prouvent qu'il n'y a aucun domaine communautaire auquel nous ne devons nous intéresser en tant que chrétien.⁷⁸ Ils citent:

- L'habitat et l'urbanisme
- L'encadrement des communautés rurales
- Le respect de l'autorité
- L'intégrité des chefs
- La sécurité sociale des cadres
- Le système éducatif
- La recherche scientifique
- La santé publique
- La médecine préventive
- La valorisation de la profession médicale et paramédicale
- La sécurité sociale
- La crise économique sous toutes ses formes
- L'artisanat
- La politique
- La famille

Selon leur déontologie, le prêtre n'aura pas à les diriger personnellement (même s'il le fait parfois), puisqu'on se trouve là devant des responsabilités financières. Il doit plutôt:

- Contribuer activement à leur fondation;
- Former leurs dirigeants à la doctrine sociale de l'Eglise;

⁷⁸ Episcopat du Zaïre, *Le chrétien et le développement de la nation – Exhortation pastorale des Evêques du Zaïre* (Kinshasa : Editions du Secrétariat Général de la C.E.Z., Septembre 1988).

- Informer les dirigeants de ce qui pourrait présenter pour eux un intérêt;
- Faire connaître les dirigeants à ceux qui ont besoin de leurs services.⁷⁹

En résumé, non seulement nous devons construire des paroisses, acheter des moyens de transport, mais aussi distribuer de la nourriture, des vêtements, construire des orphelinats et des homes pour vieillards, assister les réfugiés, créer des institutions médicales, scolaires, des foyers sociaux, accorder des bourses d'étude... Tout ceci nous amène à évoquer ce que Maxwell appelle « la loi de l'influence », en écrivant au sujet de la Princesse Diana et de la Mère Teresa, pour réussir dans nos relations d'aide:

« Si vous n'avez pas d'influence, vous ne serez jamais capable de mener les autres. Alors, comment mesure-t-on l'influence? Voici une histoire qui répond à cette question. A la fin de l'été de 1997, le monde fut secoué par deux événements qui se produisirent à moins d'une semaine d'écart: la mort de la Princesse Diana et de Mère Térésa. A première vue, ces deux femmes n'auraient pas pu être plus dissemblables. L'une était grande, jeune et séduisante princesse britannique qui vivait dans le grand monde. L'autre, Prix Nobel de la paix, était une religieuse catholique âgée et de petite taille, née en Albanie, qui servaient les plus pauvres parmi les pauvres à Calcutta en Inde.

*Ce qui est incroyable, c'est que leur impact fut remarquablement similaire. Dans un sondage de 1996 publié par le quotidien **Daily Mail** de Londres, la Princesse Diana et Mère Térésa étaient considérées comme les deux personnes les plus soucieuses des autres dans le monde. De telles choses ne peuvent pas se produire à moins que vous n'exerciez une grande influence. Comment une personne comme Diana a-t-elle pu avoir la même réputation que mère Térésa? La réponse est qu'elle fit la démonstration du pouvoir de la loi de l'influence.»⁸⁰*

CHAPITRE V : RELATIONS D'AIDE EN TEMPS DE CONFLITS ARMÉS

SECTION 1 : QUELQUES OPINIONS

Nous considérons indistinctement la guerre tout court (entre États) et les guerres civiles (au sein d'un même État), surtout que les conséquences sur les populations civiles en Afrique Centrale sont les mêmes: tueries, vol, viol,

⁷⁹ Episcopat de France, *Directoire pastoral en matière sociale à l'usage du clergé* (Paris : Bonne Presse, 1954), 92.

⁸⁰ John C. Maxwell, *Les 21 lois irréfutables du leadership : Suivez-les et les autres vous suivront* (Florida : Africa Nazarene Publications, 2001), 33-34.

incendie des habitations, destruction des champs et des moyens de production, destructions des infrastructures de base, déplacement des populations, chômage... persécution de l'Église.

Une question se pose: un chrétien est-il obligé de combattre pour son pays, de se faire enrôler dans l'armée si nécessaire? Earl C. Wolf et Richard H. Leffel ont fait appel à la Bible pour essayer de comprendre cette situation.

« Après qu'ils les eurent amenés en présence du sanhédrin, le souverain sacrificateur les interrogea en ces termes: Ne vous avons pas défendu expressément d'enseigner en ce nom-là? Et voici, vous avez rempli Jérusalem de votre enseignement, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme! Pierre et les apôtres répondirent: il faut obéir à Dieu qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le Saint-Esprit, que Dieu donne à ceux qui lui obéissent (Actes 5:27-32).

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. Ce n'est pas pour une bonne action que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fait le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. Il est donc nécessaire d'être soumis, non seulement par crainte de la punition, mais encore par motif de conscience. C'est pour cela que vous payez les impôts. Car les magistrats sont des ministres de Dieu entièrement appliqués à cette fonction. Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.» (Rom. 13:1-7).

Nous retenons de leur débat qu'en attendant le jour du jugement des nations, nous devons vivre dans deux mondes, spirituel et terrestre. Nous appartenons à une communauté de foi, mais aussi à des États. Nous n'avons pas droit à l'échec ni dans l'un dans l'autre; les deux doivent être défendus avec ardeur.⁸¹

⁸¹ Aldersgate Associates, Op..Cit., p.32.

La position de l'Église du Nazaréen n'est pas nette, car elle se réfère à la conscience de chacun:

«L'Église du Nazaréen croit que la condition idéale du monde est celle de la paix et que c'est l'obligation entière de l'Église chrétienne d'utiliser son influence à la poursuite des moyens qui permettront aux nations de la terre de vivre en paix et de conserver tous ses agents à la propagation du message de paix. Cependant, nous constatons que nous vivons dans un monde où les forces et les philosophies diaboliques sont activement en conflit avec de tels idéaux chrétiens, et qu'il peut se produire des crises internationales qui obligeront une nation à avoir recours à la guerre pour la défense de ses idéaux, de sa liberté et de son existence. S'étant ainsi consacrée à la cause de la paix, l'Église du Nazaréen reconnaît que la suprême allégeance du chrétien est envers Dieu, et, par conséquent, elle n'essaie pas de déterminer la conscience de ses membres à l'égard de leur participation au service militaire en cas de guerre, bien qu'elle croit que chaque chrétien, en tant que citoyen, doit servir sa propre nation par tous les moyens qui sont compatibles avec la foi chrétienne et la manière chrétienne de vivre.

Nous reconnaissons aussi comme conséquence de l'enseignement chrétien et du désir chrétien de paix sur la terre, qu'il y a parmi nos membres de personnes qui ont des objections de conscience à l'égard de certaines formes de service militaire. Par conséquent, l'Église du Nazaréen réclame pour les objecteurs de conscience existant au sein de son organisation les mêmes exceptions et considérations concernant le service militaire, qui sont accordées aux autres membres des organisations religieuses non combattantes reconnues.

L'Église du Nazaréen, par l'intermédiaire de son Secrétaire Général, préparera un registre dans lequel les personnes qui sont dûment considérées comme membres de l'Église du Nazaréen pourront consigner leurs conviction d'objecteur de conscience.»⁸²

Nous pouvons alors laisser chaque étudiant parler de sa conscience sur le service militaire.

Mais, les relations d'aide vont au-delà de l'enrôlement dans l'armée nationale. Elles sont plus exigées pour combattre les conséquences fâcheuses des conflits armés. Nous avons déjà eu à évoquer le cas des femmes violées. Il y a lieu de signaler des cas malheureux au sein même de l'Église du Nazaréen,

⁸² Manuel 2005-2009, 273-274

notamment dans le District du Sud-Kivu en République Démocratique du Congo et qui, en principe, devraient attirer l'attention de plusieurs personnes et leur sympathie. C'est pour contextualiser notre enseignement que nous considérons ce cas.

SECTION 2 : EGLISE DU NAZAREEN MARTYRISEE AU SUD-KIVU (En République Démocratique du Congo)

Les relations d'aide ne peuvent pas exister si l'information ne circule pas. Et comme nous parlons des conséquences des guerres sur l'Église, il est normal que nous évoquions notre situation. L'Église du Nazaréen n'est certes pas la seule à être frappée, car, toujours au Sud-Kivu, en moins de deux mois, des paroisses catholiques ont été saccagées, des prêtres et des religieuses tués ou agressés. Tout cela interpelle la conscience des hommes de bonne volonté.

En ce qui concerne l'Église du Nazaréen au Sud-Kivu (ce qui est vrai aussi dans le District du Nord-Kivu), nos paroisses ont été soit démolies soit incendiées de même que plusieurs habitations des fidèles, des membres de l'Église chassés de leur village dépourvus de tout et installés dans des camps de misère pour ceux qui ont échappé à la mort, des malades abandonnés à eux-mêmes. Soyons beaucoup plus concret.

À BUNYAKIRI, au 06 juillet 2009:

- 428 Nazaréens déplacés (réfugiés dans leur propre pays)
- 13 églises pillées et incendiées
- 5 Nazaréens tués
- Des morts par manque de soins médicaux

À KALEHE, au 10 juillet 2009:

- 2 églises sont actives sur 17 à cause des guerres
- Pillage et déplacement des populations avec toutes les conséquences sur le plan humanitaire
- Des morts par manque de soins médicaux

À FIZI, au 13 novembre 2009:

- 5 églises sont actives sur 22
- Misères des guerres à répétition
- Fuite des membres jusqu'en Tanzanie, pays voisin

Ce ne sont là que des cas pour prouver que pendant la guerre les relations d'aides sont indispensables. Et certains membres, certaines églises locales ont compris cela en intervenant selon leurs maigres moyens pour assister les églises sœurs de près ou de loin. Il y en a qui hébergent les fugitifs, d'autres qui leur envoient des dons. Bien sûr, toutes ces églises citées à titre illustratif ne sont pas assistées du fait que même leurs bienfaiteurs sont aussi démunis.

Que dire de tous ces Nazaréens ? Ils sont non seulement appauvris, mais aussi traumatisés. Faut-il les abandonner à leur triste sort ?

SECTION 3 : LA PROBLEMATIQUE DES ENFANTS SOLDATS

Dans une étude menée par l'Unicef, il ressort que les enfants sont toujours parmi les premières victimes des conflits: tués ou blessés, orphelins, traumatisés, après avoir été témoins d'actes de violence ou avoir dû endurer les déplacements forcés, la pauvreté ou la perte d'êtres chers, lutte pour un autre type de survie, maladie, dénuement et faim. Autant de fléaux, autant de blessures internes chez l'enfant. Alors, les écoles sont envahies par la violence, avec des conséquences tragiques.

Un autre constat est que les enfants peuvent se trouver contraints de servir comme combattants, de faire l'expérience de la violence sexuelle ou de l'exploitation sexuelle, ou être exposés aux débris explosifs qui tuent ou mutilent des milliers d'entre eux chaque année. Les filles sont plus particulièrement vulnérables à la violence sexuelle, aux mauvais traitements, à l'exploitation et à la réprobation sociale pendant et après les situations de conflit. Par ailleurs, un grand nombre d'entre elles font l'expérience de guerre sur les lignes de front.

L'Église doit intervenir pour limiter, si possible supprimer, cette pratique « d'enfants soldats » et poursuivre inlassablement l'effort de guérison des blessures internes chez les enfants. Elle devra se rallier aux propositions de l'UNICEF pour laquelle il faut:

- Donner la priorité aux enfants, avant et pendant les conflits;
- Mettre fin au recrutement des enfants soldats;
- Renforcer la protection des enfants en améliorant leur environnement protecteur à tous les niveaux;
- En finir avec la culture de l'impunité et renforcer l'obligation de rendre compte des actes posés par les criminels;
- Améliorer la surveillance et la signalisation des violations des droits de l'enfant en période de conflit;
- Accroître la portée des campagnes de démobilisation et de sensibilisation au danger des mines;
- Dispenser de nouveau, aussitôt que possible, une instruction aux enfants pris dans un conflit armé afin de leur rendre la vie normale;
- Prévenir les conflits.⁸³

⁸³ UNICEF, *L'enfance en péril – Situation des enfants dans le monde 2005*, p.39.

SECTION 4: MESSAGE DE RÉCONCILIATION PENDANT ET APRÈS LA GUERRE

Parmi les graves conséquences de la guerre il y a le **traumatisme** qui se définit comme étant:

- Un choc moral ou psychologique important;
- Un trouble physique causé par une blessure grave occasionnée par un agent extérieur;
- Un choc émotionnel pouvant entraîner un désordre psychique et modifier la personnalité de quelqu'un.

À partir de ces définitions, il s'avère qu'il n'est pas facile de pardonner en cas de traumatisme. Et par conséquent, même la réconciliation est compliquée. Assister passivement, impuissant à la mort, au viol ou à la mutilation du corps d'un être cher, à l'incendie de sa maison, de son champ ou de son église locale, au ravage de son bétail, à la perte de son emploi...

Le président américain J.F. Kennedy avait raison lorsqu'il déclara: **«L'humanité doit abolir la guerre, sinon la guerre va abolir l'humanité.»**⁸⁴ Hans poursuit:

*«Et pour éviter que cela se fasse encore, les chrétiens doivent s'atteler à devenir des faiseurs de paix. On ne peut pas se contenter de demander la paix, il faut qu'elle soit offerte. Bien sûr, la paix conclue par Jésus avec les hommes sur la croix n'est pas à confondre avec celle que les hommes peuvent s'accorder entre eux. Il subsiste une autre relation qui nous invite à l'action après que nous ayons compris ce que Dieu a fait pour nous.»*⁸⁵

Quelle doit être alors l'attitude du serviteur de Dieu, en particulier, et des chrétiens, en général ? Peter R. Mwititi nous répond dans la conclusion de son livre.⁸⁶ Il nous rappelle que les blessures intérieures (griefs) s'inscrivent dans un processus et non une fin en soi. Et Notre Dieu ne nous abandonne pas (Emmanuel). Il convient de savoir que la guérison commence en nous même avant d'expliquer les dimensions des blessures; elles sont pour les humains. Qu'il s'agisse des griefs ou de deuil, il y a possibilité de guérison.

1. Dimension des blessures internes (griefs)

- Une blessure interne n'est pas une maladie. Cependant, elle peut conduire à une maladie lorsqu'on la néglige.
- Cette blessure se présente à nous comme une grave conséquence des changements ou des pertes dans notre vie.

⁸⁴ Hans Maselbarth, *Christian Ethics in African Perspective*, 203.

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ Mwititi, 47-49.

- Il n'y a pas de plus grande perte que la mort d'un être cher, car elle change toute notre vie pour toujours.

2. Blessures internes comme phénomènes humains et processus

- Les pertes proviennent de la réalité humaine. Personne n'en est épargné.
- Pendant que nous subissons sans cesse des griefs, nous encaissons des pertes et donnons de la place à ces sentiments de désolation: désespoir, solitude, découragement, vide intérieur, colère, culpabilité et vanité.
- Considérer la perte comme la nouvelle réalité dans sa nouvelle vie. Il faut donc l'accepter.

3. Points communs entre blessures internes et deuil

- Les réactions en face d'une perte sont généralement le choc et le refus de croire. Et c'est normal.
- Il est normal de se détester, de se fâcher contre les autres et même contre Dieu. Il faut laisser la personne éprouvée se défouler, mais avec considération.
- L'ampleur de la perte peut amener quelqu'un à se culpabiliser, à s'isoler, à se sentir abandonné, à croire qu'en posant tel geste la situation aurait changé.

4. Possibilité de guérison

- Accepter la perte
- Accepter d'échanger avec des proches sur ce que l'on ressent suite à cette perte
- Être prêt à accepter les conseils des autres et de partager leurs expériences
- Ne pas négliger la nourriture et participer aux réunions habituelles dans la communauté ou à l'église ou participer même aux activités sportives et scientifiques
- Intensifier la prière et la méditation de la Parole de Dieu.

5. Attention aux besoins corporels

Dans pareilles circonstances, il faut faire attention à ce que le corps exige. Il est en fait le thermomètre psychologique, émotionnel et spirituel de tout le drame. En termes clairs, il faut manger et boire normalement, prendre du repos aussi, par exemple.

Parfois, il peut y avoir un cas de maladie suite au traumatisme; il faut alors voir le médecin.

SECTION 5 : STRATÉGIES DE COUNSELLING⁸⁷

Un serviteur de Dieu travaille sous l'effet du Saint-Esprit. Nous ne pouvons dès lors prétendre donner toutes les stratégies. Dieu Seul sait ce qu'il faut pour consoler une âme, et nous ne sommes que ses instruments. Cependant, il y a lieu de nous référer à l'expérience des autres, comme à celles des professeurs John Chacha et Joan Bowers dans leur ouvrage déjà cité, ***A Handbook for Christian Counselling***. Non seulement ils décrivent le conseiller spirituel, mais nous présentent une des procédures à suivre pour arriver à calmer une âme affligée. Ils vont jusqu'à dénoncer certaines erreurs que nous commettons lors du counselling.

1. Caractéristiques d'un bon conseiller spirituel⁸⁸

Il est clair que le conseiller spirituel doit lui-même refléter Christ dont il est l'ambassadeur. Il doit répondre à un certain profil irréprochable. Il ne suffit pas de savoir bien parler! Il ne suffit pas non plus d'être bien connu ou « vedette ». Les deux auteurs retiennent principalement comme caractères:

- activité, patience, sensibilité, compréhension, intérêt aux autres, correction avec amour
- ouverture, sincérité et non des « semblants »
- capacité de se mettre à la place (« dans la peau ») de celui qui est éprouvé en vue de mieux le comprendre
- connaissance des principes de base de counselling
- considération de Jésus comme modèle
- discernement pour mieux définir la technique à utiliser
- conduite permanente du Saint-Esprit

2. Techniques de counselling

Ces auteurs nous proposent la démarche suivant:⁸⁹

- Le conseiller devra accorder à la personne affligée une attention complète : regard dans les yeux, position et gestes naturels;
- Être à l'écoute de manière à faire voir à l'autre que vous prenez soin de lui : prêter attention à ce qu'il dit, aux sous-entendus et à ce qu'il veut dire. Le laisser parler ou pleurer, ne pas le lui interdire. Parler peu et écouter plus;
- Répondre par des mots et des actions qu'il faut, c'est-à-dire bien choisis;
- Diriger le débat par des questions comme : « *Que voulez-vous dire par...* ». Éviter des questions directes ou avec des réponses toutes faites comme « *Avez-vous bien agité?* » Il faut poser des questions ouvertes

⁸⁷ Cette section est une reprise des informations qui se trouvent dans le Chapitre 2 de ce manuel. Cependant, leur valeur est telle qu'il vaut la peine de les répéter.

⁸⁸ Chacha et Bowers, 7, 31-32.

⁸⁹ *Ibid.*, 8-10.

comme : « Dans cette situation comment pouviez-vous encore réagir? »

Ce qui permet un échange;

- Reprendre en résumé la conversation pour assurer la personne blessée moralement qu'elle a été bien suivie;
- Provoquer un changement dans la personne du souffrant;
- Concevoir des questions qui permettent à la personne affligée d'exprimer sa pensée, ses sentiments et ses actions sans l'amener à se défendre, mais qui l'obligent à répondre en une ou deux phrases. Ex. : **Parlez-moi de votre mariage**

Éviter les questions commençant par « Pourquoi...? » Elles font penser à un jugement;

- Fournir l'information nécessaire à la personne affligée pour lui permettre de sortir de la crise ou de programmer son futur;
- Interpréter les idées en des termes simples tout en permettant à la personne sinistrée de répondre. Ce qui permet d'évaluer la capacité de cette personne à supporter la solution envisagée;
- Soutenir et encourager la personne blessée moralement; ce qui permet à la personne blessée d'utiliser ses capacités spirituelles et psychologiques.

3. Référence à la Bible : cas de blessures intérieures et leurs conséquences⁹⁰

Étant donné que ces deux auteurs sont des hommes de Dieu, ils n'ont pas manqué de parcourir la Saintes Écritures, et une partie de leurs recherches se trouve résumée dans le tableau ci-dessous: de la dépression au suicide en passant par le désespoir.

Nombres 11:15	Moïse était déprimé
1 Rois 19:4	Job était déprimé
Psaume 42:6	David était déprimé
Jérémie 15:10	Jérémie était déprimé
Luc 24:17	Les disciples étaient déprimés
Exode 6:9	Les enfants d'Israël étaient très inquiets
Deut.28:34	Annnonce de la folie par malédiction
Job 7:6	Job était sans espoir
Lamentations 3	Jérémie ordonne à l'espoir de s'envoler
Ezéchiel 37:11	Ezéchiel perdit tout espoir
Job 17:15	Job perdit tout espoir
Esaïe 49:14	Esaïe perdit tout espoir
Jérémie 2:25	Jérémie déclara qu'il n'y avait plus d'espoir
Jonas 4:8	Jonas demanda de mourir
1 Samuel 31:4	Saül se suicida
2 Samuel 17:23	Achitophel se pendit
1 Rois 16:18	Zimri se fit tuer dans la maison du roi qu'il

⁹⁰ Chacha et Bowers, 49.

4. Erreurs commises⁹¹

Les conseillers spirituels commettent parfois des fautes de procédure. Nos deux auteurs en retiennent principalement six:

- a) la précipitation
- b) le manque de sympathie et de respect
- c) les jugements (condamnations) en lieu et place de l'encouragement
- d) l'imposition des décisions
- e) le sentimentalisme (émotion)
- f) le découragement devant les menaces et les critiques

Toutes ces stratégies sont aussi valables pour les autres problèmes évoqués dans les chapitres suivants.

SECTION 6 : MÉDITATION

Les deux auteurs ont fait une réflexion très importante sur la situation sécuritaire de notre temps, spécialement après la deuxième guerre mondiale. Ils écrivent:

« La relation entre l'Église chrétienne et le monde est telle que tout l'environnement après les guerres mondiales a fortement marqué la pensée et la vie de l'Église. Les conséquences étaient inévitables. Des questions ont été soulevées au sein de l'Église. Par exemple, quel genre d'anthropologie (considération de l'homme) serait enseigné par ceux qui croient en Jésus en face du désastre qu'occasionnerait la bombe atomique? Quelle était la meilleure technique adoptée par les leaders des églises quand le désespoir et le cynisme envahissaient chaque jour de plus en plus les esprits et les cœurs de beaucoup de gens?...Concrètement, Qu'est-ce que l'Église était appelée à faire dans pareille situation? Que devait-elle dire aux superpuissances et aux petites nations qui souffraient de la rivalité entre grandes puissances? Une fois encore, ces préoccupations ont marqué l'Église, non seulement à travers les prédications, mais aussi dans les occupations des pasteurs. »⁹²

Nous constatons, à travers cette citation, que les relations d'aide transcendent les frontières nationales et que l'Église n'a pas de choix, elle doit intervenir.

⁹¹ Chacha et Bowers, 11.

⁹² Laurenti Magesa, "Mission in Africa During the Post-Cold-War international Order" in *Mission in African Christianity*, 151.

CHAPITRE VI : RELATIONS D'AIDE PENDANT LES CRISES MATRIMONIALES

Nous avons déjà défini le mariage en nous référant du Droit Civil de la République Démocratique. Nous pensons qu'ailleurs, la même définition est admise, aussi à l'Église. Le mariage a été institué par Dieu. Et Satan est toujours prêt à nous détourner de nos bénédictions. La famille étant la cellule de l'Église, les efforts du diable pour la détruire sont incroyables. Les gens se réfèrent aux amis, aux familles, mais aussi à l'Église pour surmonter les problèmes de mariage. Mais avec la prière et dans l'amour, il est conseillé de résoudre tout problème à la maison. En nous confiant aux autres, même aux serviteurs de Dieu, on fait la publicité de ses problèmes, alors que ces autres ont les leurs. Encore faut-il tomber sur un ou de bons conseillers.

Nous ne voulons pas nous étendre dans une leçon sur le mariage. Essayons de voir quelle peut être ou quelle doit être notre aide en cas de difficultés matrimoniales. Peut-on répertorier tous ces problèmes? Certes non. Mais nous avons certaines études qui nous serviront de guide. Commençons par la période préparatoire du mariage.

Il est connu que beaucoup de problèmes naissent de la mauvaise préparation au mariage. Notre tâche consiste donc à rencontrer les jeunes, fiancés ou non, pour leur parler des conditions d'un mariage heureux. Madame EMMY M. GICHINGA a écrit à ce sujet, et nous allons nous référer à elle dans nos relations d'aide, particulièrement avec les jeunes.

SECTION 1 : BESOIN DE PREPARATION DU MARIAGE⁹³

Nous devons aller vers les jeunes et vers leurs parents pour leur rappeler, parce qu'en général ils le savent, que le mariage est l'un des plus grands événements dans la vie et, qu'en conséquence, il doit être sérieusement préparé par toutes les parties engagées.

Il se fait aussi, malheureusement, que le clergé soit très occupé pour accorder suffisamment de temps à la préparation des candidats au mariage ou ne soient pas eux-mêmes bien « outillés » pour aborder ce sujet (problème d'expérience ou de formation peut-être).

Une des façons de mieux intervenir auprès des futurs mariés est la formation des pasteurs (clergé). Ainsi pourront-ils lire et publier des livres sur la préparation au mariage. Une des raisons pour lesquelles ce cours est programmé à l'Institut Théologique Nazaréen.

⁹³ Emmy M. Gichinga, *Pre-Marital Counselling – A Counselling Guide* (Nairobi: GEM Counselling Services, 2003), 13-14.

1. Choix de partenaire

L'auteur énumère quelques facteurs qui influencent le choix d'un conjoint: la situation familiale (richesse, comportement des parents, coutumes,), l'aspect physique, et l'aspect intellectuel.

Notre apport est important quand nous expliquons le bien fondé des prises de position en rapport avec ces différentes considérations. Nous devons donc connaître les partenaires et leur familles pour mieux prodiguer des conseils. Raison pour laquelle certaines confessions religieuses vont jusqu'à interdire le mariage entre un de leurs membres avec quelqu'un d'une autre église.

2. Problème d'âge

La question de l'âge est aussi prépondérante, en Afrique et ailleurs. Une femme n'est pas à l'aise avec un mari plus jeune qu'elle et vice-versa. Les hommes voudront avoir des conjoints toujours plus jeunes pour « être félicité », et les femmes des maris plus âgés en vue d'être « mieux encadrées » grâce à son expérience et, sans doute, à son avoir qui doit couvrir les besoins matériels de la famille. Poussant son raisonnement plus loin, EMMY nous propose une classification d'âge très intéressante pour orienter le choix des futurs mariés et préparer l'intervention du pasteur en cas de problème. Elle souligne que pour éviter des problèmes à l'avenir, les fiancés doivent appartenir à une même catégorie d'âge.⁹⁴

CATEGORIE	AGE MINIMUM	AGE SUPERIEUR
Jeune adulte	20/25	30/35
Début âge adulte moyen	31/35	40/45
Fin âge adulte moyen	46/50	55/60
Fin âge adulte	55/60	65/70
Retraite	65/70	Et plus

L'auteur, une femme expérimentée, avertie, nous fait savoir:

« Une différence de 6 à 10 ans dans une même catégorie d'âge est acceptable. Par exemple, une fille de 24 peut se marier à un garçon de 32 ans; quiconque a 36 ans peut se marier à celui (celle) qui a 44 ans. Il est prouvé par la médecine que si à l'âge de 20 ans on se marie à quelqu'un de 34 ans (différence de 14 ans), il va se poser des problèmes. Il se pourrait que le plus âgé soit trompé par son père ou sa mère! Mis à part les aspects physiques, il y a le problème de communication avec celui qui est plus âgé ou plus jeune. La

⁹⁴ Emmy, *Op.Cit.*, p. 23.

vraie liberté dans un couple y est limitée. En outre, d'autres personnes peuvent faire des commentaires nuisibles.»⁹⁵

Il est donc vrai qu'une grande différence d'âge pose un sérieux problème au couple et ce n'est pas n'importe quel conseiller qui doit intervenir. Ce qui importe aux Africains, c'est avoir le plus d'enfants possible avec une femme. Elle doit donc être une épouse très jeune au départ. La communication ne vient qu'au second plan.

Dans la série des problèmes conjugaux, il faut évoquer les autres cas non moins importants suivants:

- Existence d'un enfant né hors mariage

La présence d'un enfant qui appartient uniquement à l'un des époux n'est pas souvent bien accueillie par l'autre. Il est donc important que les futurs époux s'entendent bien sur l'existence et la présence de cet enfant dans le foyer. Il arrive même que chaque époux vienne avec un ou des enfants. Il faut savoir gérer cette situation avant le mariage.

Un autre fait significatif: *éviter de cacher à l'autre que vous avez un enfant avant le mariage*. Les conséquences de la surprise après le mariage sont graves et peuvent conduire au divorce.

- Remariage

L'attention des pasteurs doit consister à ne pas vouloir aller trop vite en besogne; ceux qui sont séparés ne sont pas divorcés, et non pas droit au remariage. Il faut prendre du temps, et si par malheur la crise persiste, on aboutit au divorce. À ce sujet, madame EMMY propose ce qui suit:

« Certaines personnes se rétablissent plus vite que d'autres. De toutes les façons, il faut au moins deux ans avant de nouer d'autres relations. Pendant ce temps, les questions comme celles relatives aux objectifs de la séparation, aux enfants, aux biens, au droit de visite et autres aspects en rapport avec le précédent mariage doivent être profondément examinées et résolues.»⁹⁶

Note du rédacteur : Le plan de Dieu ne comprend pas le divorce. Nous devons d'abord tout faire pour éviter ce triste événement. Soyez sûr que le remariage complique la vie sur beaucoup de plans. C'est pour cette raison que certaines personnes divorcées choisissent de ne pas se remarier même si l'Église le permette dans les cas d'infidélité

⁹⁵ Ibid.

⁹⁶ Emmy, 28-29.

(Matt. 5 :32). Sachez aussi que même après le divorce, certains maris (ou femmes) reviennent sur leurs décisions pour annuler le divorce. Si on se remarie avec quelqu'un d'autre, ce ne serait plus une possibilité. À l'égard de ceux ou celles qui demandent un divorce, il est mieux pour le ministre de Dieu de recommander une période de séparation, ce qui donne un temps pour la relation d'être rétablie. – G. Crofford

- Cas du décès d'un conjoint

Les hommes et les femmes, tous, voudraient se remarier après le décès d'un conjoint pour plusieurs raisons. Mais il se fait que cela est plus facile aux hommes qu'aux femmes. Celles-ci sont soumises à trop de pressions familiales ou coutumières, d'une part, et ne sont pas sûrs de tomber sur un mari capable de la protéger et de bien considérer ses enfants. Plusieurs décident alors de ne plus se remarier malgré elles. Il y a aussi le problème de gestion des relations entre l'ancienne et la nouvelle belle-famille.⁹⁷

Une question de débat: convient-il de faire allusion de temps en temps aux relations du mariage précédant?

- Cas de maladie chronique ou mortelle

Il faut conseiller au futurs époux de bien considérer cette situation. Il faut bien connaître l'état de santé de l'autre. On n'interdit pas leur mariage, mais chacun doit savoir ce que cela va lui coûter. En ce qui concerne le VIH/SIDA, certaines confessions vont jusqu'à exiger le certificat médical pour que chacun se décide en conséquence. Ils veulent éviter un mariage entre un «mourant» et une personne saine, et protéger leur progéniture.⁹⁸

- Cas de relations sexuelles avant le mariage

C'est un péché. Dites aux jeunes que le mariage à essai n'existe pas. Il ne faut pas y voir seulement la crainte de la grossesse ni les maladies sexuellement transmissibles.

En outre, qu'advient-il de ce mariage s'il est fondé sur la virginité? Il est malheureux que la méconduite de l'homme soit socialement tolérée, et non celle de la femme. Pour Dieu, ce n'est pas le cas. Un péché reste péché.

Que faire alors lorsqu'un tel problème survient? (Sujet de débat)

- Question relative à la dot

⁹⁷ Emmy, 30-31.

⁹⁸ Ibid.

La chrétienté ne casse pas entièrement les coutumes. Et ce n'est pas son objectif. La religion chrétienne doit affiner, apurer la coutume. Il arrive que la dot soit un obstacle à un mariage heureux. Que doit faire le pasteur pour aider ces jeunes gens à se marier effectivement? (Débat)

SECTION 2 : CRISES MATRIMONIALES

Aider les jeunes à bien se préparer au mariage permet d'éviter beaucoup de problèmes dans le couple. Mais d'autres et de nouvelles apparaissent pendant le mariage. Les relations d'aide doivent donc se poursuivre. Le rôle du pasteur est ainsi décrit par WELDON et JOYCE VIERTTEL :

« Le pasteur a été appelé pour aider les gens. On ne peut attendre de lui qu'il ramène la santé physique comme le fait le médecin, mais la maladie physique amène parfois des besoins psychologiques et spirituels dont le pasteur doit s'occuper. Beaucoup de gens tombent malades à la suite d'angoisses sur le sens de leur propre vie et de leur destinée. À toutes les maladies physiques sont liées des conséquences psychologiques et spirituelles. Le pasteur fait partie de l'équipe qui a la responsabilité de répondre aux besoins spirituels et psychologiques alors que le médecin s'occupe du corps.

Beaucoup de troubles psychologiques et de conflits familiaux sont dus à la culpabilité des péchés de certains membres de la famille contre les autres. La personne troublée peut être dans l'incapacité d'effacer sa culpabilité parce qu'elle refuse de confesser ses péchés de peur de perdre la face. Le pasteur doit être un auditeur compatissant et un guide spirituel pour aider les gens à trouver le pardon de Dieu. Le pasteur ne pourra pas résoudre tous les problèmes; en réalité, ce n'est pas son but. Il doit chercher plutôt à guider ceux qu'il conseille dans la recherche d'une solution. Jésus ne pouvait sauver tous ceux qui venaient à lui: prêcher l'Évangile et guérir les malades étaient ses tâches prioritaires.»⁹⁹

1. Nature complexe des problèmes familiaux¹⁰⁰

Partons de cette affirmation du couple Wiertel:

« Les conflits entre mari et femme s'étendent souvent aux autres membres de famille. Les parents mécontents négligent souvent leurs enfants et les laissent exposés à de mauvaises influences. Les problèmes des enfants ne peuvent être résolus

⁹⁹ Weldon et Joyce Viertel, *Le mariage et la vie familiale – Enseignement Théologique Décentralisé* (Abidjan : Centre de Publications Baptistes, 1988), 133.

¹⁰⁰ Viertel, 142-143.

sans que des améliorations s'opèrent au niveau des relations entre les parents...Les relations qui existent dans la famille affectent le comportement de chaque membre. Par exemple, on ne peut comprendre les réactions d'un enfant devenu délinquant en dehors de ses relations en famille. **Le but de l'entretien familial est de réduire les réactions et frustrations négatives des divers membres et de rehausser les sentiments positifs et les relations harmonieuses au sein de la famille.»**¹⁰¹

Note du rédacteur

L'ex Directeur du Champs d'Afrique Occidentale, le Dr. John Seaman, a dit : « La meilleure chose que je puisse faire pour mes enfants, c'est aimer leur mère. » Discutez de ce propos – a-t-il raison ?

Êtes-vous d'accord que les problèmes entre mari et femme doivent être réglés au premier plan avant de passer au deuxième plan des problèmes chez les enfants ?

2. Étapes de l'entretien conjugal

Nous n'allons pas nous répéter ici car déjà nous avons exposé une méthodologie plus haut. En résumé, et en ce qui concerne la vie conjugale, retenons cette synthèse nous présentée par nos deux auteurs:

*« Après avoir découvert le problème et amener chaque membre de famille à le reconnaître, la dernière phase des entretiens et de mener le groupe à trouver des solutions et à agir dans le cadre de la foi et des valeurs adoptées. Les parents comme les enfants peuvent avoir besoin de confesser leurs fautes et de demander pardon. Les relations dans la famille sont solides lorsque chaque membre centre sa vie sur la volonté de Dieu et cherche à vivre selon les enseignements de la Parole de Dieu. **Le pasteur ne peut imposer ses propres expériences religieuses à la famille, mais proposera une certaine direction afin d'amener les membres à résoudre leurs problèmes.»***¹⁰²

Ne pas vouloir ou réussir à résoudre un conflit conjugal conduit à la séparation (vie à distance pendant laquelle le mariage subsiste) ou à la polygamie que nous préférons appeler **gourmandise sentimentale** ou encore au divorce.

¹⁰¹ Ibid., 142.

¹⁰² Ibid., 144.

3. Divorce

Le divorce est l'aboutissement malheureux de toutes les démarches, si jamais elles ont effectivement eu lieu. En exploitant les Saintes Ecritures, JAMES GILES donne la position biblique:

« À l'époque de Moïse, le divorce était si courant que Moïse dû établir des lois pour en limiter les pratiques (Deut.24:14). Le divorce n'était décidé que par le mari. La législation de Moïse avait pour but de limiter les conditions du divorce. L'homme devait trouver une faute, « quelque chose de honteux », chez sa femme. Il devait fournir un document à ce sujet, le remettre à son épouse et la renvoyer de la maison. Une fois divorcée, la femme ne pouvait revenir au foyer, même si son deuxième mari mourait. Un point intéressant dans cette législation, c'est que la femme, une fois divorcée, avait le droit de se remarier. Les prophètes apportèrent des messages de jugement sur le peuple qui prenait une attitude libérale concernant le divorce et le mariage en dehors de la race juive. Il semble que le divorce présentait un problème particulièrement grave vers la fin de l'histoire des deux royaumes (Malachie 2:14-15 ; Esdras 10:2-17). Peut-être les années de captivité contribuèrent-elles au relâchement des Israélites en matière d'obéissance aux lois. Mais Malachie et Esdras pensaient que la seule solution au problème des mariages mixtes était la dissolution de ces mariages.

Jésus vivait à une époque où le divorce était très controversé. Deux écoles d'interprétation étaient apparues concernant les lois de Moïse. L'école d'Hillel apportait une interprétation libérale aux paroles « quelque chose de honteux » (Deut.24:1) dans la législation de Moïse et permettait le divorce pour n'importe quelle raison. L'école d'interprétation de Shammaï était plus stricte et ne permettait le divorce qu'en cas d'adultère.»¹⁰³

Il saute aux yeux qu'il n'y a rien de divin dans toutes ces prises de position. Le mariage est ordonné par Dieu. En considérant l'homme qu'il venait de créer, Dieu conclut qu'il n'était pas bon que l'homme reste seul. La femme est une source d'encouragement pour l'homme, une assistance, une compagne pour l'éloigner des ennuis et de l'indifférence. L'union sexuelle des deux conjoints est la plus belle expression de l'unité des corps, de l'esprit et de l'âme. Lorsqu'il a vu la femme que Dieu venait de lui donner, l'homme a dit : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme » (Gen.2:23). Et Dieu a donné à l'homme des

¹⁰³ James Giles, *L'éthique biblique et les problèmes contemporains – Enseignement Théologique Décentralisé* (Abidjan : Centre de Publications Baptiste, 1996), 106.

instructions: « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Gen.2:24). Par ce commandement, Dieu a établi le foyer et ordonné son existence tout au long de l'histoire humaine, dira James Giles.¹⁰⁴ Et que personne ne sépare ce que Dieu a uni.

Activités

1. Écoutez les propos de l'enseignant concernant ces prises de position, puis réfléchissez à cette observation de l'auteur du cours:

« L'union sexuelle des deux conjoints est la plus belle expression de l'unité des corps, de l'esprit et de l'âme. »

Quel rôle le plaisir sexuel joue-t-il dans le mariage chrétien ?

2. Lisez Gen. 2 :23-24 ensemble. Après, lisez Marc 10 :1-12, puis répondez à ces questions :

a. À quelle école d'interprétation Jésus sembla-t-il appartenir ?

b. Quelle est la signification du verset 9 – « Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni » ?

c. Quels trois verbes sont en jeu dans le v. 24 ?

- i.
- ii.
- iii.

Par ce commandement, Dieu a établi le foyer et ordonné son existence tout au long de l'histoire humaine, dira James Giles.¹⁰⁵

À *discuter* : À la lumière des ces trois verbes, est-ce qu'il y a certaines pratiques (ou coutumes) dans votre pays en ce qui concerne la famille d'origine qui minent le bon fonctionnement de la nouvelle famille créée par le mariage, c'est-à-dire le couple chrétien et sa progéniture ? Par contre, quelles pratiques traditionnelles favorisent l'épanouissement de la nouvelle famille et seraient à conserver ?

Une étude menée au Cameroun a présenté les raisons suivantes comme nécessaires et suffisantes pour qu'il y ait divorce¹⁰⁶:

¹⁰⁴ Ibid., 102.

¹⁰⁵ Ibid., 102.

¹⁰⁶ Ce ne sont que des exemples et ne doivent pas forcément être considérés défensables à la lumière de la Bible.

- Mauvais traitement de la femme par son mari;
- Mariage forcé de la fille par ses parents;
- Négligence des soins à accorder à la femme par son mari;
- Polygamie
- Le mari était détesté par sa belle-famille du fait qu'il était musulman;
- La femme, après accouchement, encore à la maternité, a fait baptiser le bébé;
- Les parents de l'épouse détestaient le mari;
- Conflits incessants entre la mère de l'époux et l'épouse;
- L'époux voulait déjà les relations sexuelles avec sa femme alors que leur bébé n'avait que trois mois;
- Mort subite d'un enfant imputée à la femme;
- Menace du mari de tuer son épouse;
- Le mari avait vendu le champ de manioc sans en informer son épouse;
- Le mari avait tellement d'épouses qu'il avait oublié de prendre soin des enfants de l'une d'elles;
- Le mari avait refusé de sarcler le champ ou d'acheter de l'huile, du sel ou des habits;
- Le mari a donné en mariage leur fille unique à un vieil homme;
- Les avortements répétés.¹⁰⁷

On peut croire, du moins pour certains, que la polygamie et/ou le divorce est parfois une solution. Que cela soit vrai ou faux, la vérité est en face de nous: il crée des blessures intérieures graves chez les époux, chez les enfants et chez tous ceux dont le couple était source de vie et de soulagement. Bref, un malentendu entre deux individus se transforme en une crise sociale, jusqu'au niveau du travail.

Exemple 1

En 1998, alors que nous passions notre stage de troisième année en Relations Internationales, Université de Lubumbashi (R.D.Congo), notre encadreur surgit un matin pour nous dire qu'il venait de répudier son épouse. Il avait l'air d'un combattant victorieux. Nous nous sommes alors posé une série de questions: Quelle relation avec nous surtout que sa femme nous était inconnue ? Qu'a-t-il gagné en prenant cette décision ? Qu'advierait-il de lui-même, de la pauvre femme et de leurs enfants ? Ne va-t-il pas se noyer davantage dans la bière? Comment va-t-il gérer sa maison? En peu de temps, nous avons repris notre travail comme si de rien n'était.

À notre grande surprise, encore un matin, notre encadreur nous appellera, mois et deux autres stagiaires, pour nous dire qu'il n'arrivait même plus à laver son mouchoir de poche et qu'il était prêt à nous donner un peu d'argent pour aller chercher sa femme et lui demander de regagner le toit conjugal.

¹⁰⁷ Diane Kayongo-Male and Philista Onyango, *The Sociology of the African Family* (London: Longman, 1984), 19.

Nous l'avons trouvé insensé pour deux raisons: la vantardise dans la prise hâtive d'une décision aussi grave et le manque de courage de se rendre à sa belle-famille, seul ou avec une délégation familiale.

Exemple 2

Nous avons un oncle paternel polygame, ancien cadre dans une grande société, qui nous répète sans cesse: **« Ne soyez jamais polygame. C'est la plus grande erreur de ma vie, et c'est trop tard. »**

Nous devons faire comprendre aux mariés que les problèmes qu'ils vivent ont été rencontrés et vaincus par d'autres et ils ont vaincu. À force de courir partout à la recherche des conseillers, on finit par se porter soi-même à la place publique, c'est-à-dire on se fait discréditer. La meilleure solution, avant d'appeler le pasteur, c'est de se référer à Dieu, mari et femme, et de laisser le Saint-Esprit vous conduire. Les personnes auprès desquelles on recourt ont aussi leurs problèmes, peut-être plus graves et on ne le sait pas, avons-nous dit. Nous croyons ainsi nous adresser à une famille chrétienne. Comme le note James GILES dans une de ses conclusions:

« La foi chrétienne offre des ressources pour aider chaque personne dès sa naissance, à travers toutes les étapes de sa vie: la jeunesse, le mariage, la vie adulte. Cette foi apporte la stabilité aux niveaux individuel et familial. Chacun peut connaître une plus grande harmonie et un plus bel épanouissement dans son foyer lorsqu'il vit en communion personnelle avec Dieu et considère la volonté de Dieu comme faisant partie intégrante de la vie familiale. Les principes bibliques offrent une fondation stable à la vie de famille. Les relations entre maris et femmes, parents et enfants, foyer et église sont bien meilleures lorsque ces principes forment la base de la famille. »¹⁰⁸

Selwyn Hughes remarque avec nous que l'échec d'un mariage est parfois plus traumatisant et plus douloureux que la mort de l'un des conjoints. Il écrit qu'en cas de décès, l'un des deux disparaît et après une période d'affliction et de deuil, celui qui reste rassemble des forces nouvelles et retrouve, souvent, le goût de vivre. En revanche, poursuit-il, une séparation ou un divorce sont lourds de conséquences. Les amis apportent leur aide et sont d'un grand soutien, mais personne ne comprend comme le fait Jésus. Il sait mieux que quiconque ce que veut dire être rejeté, incompris et blessé. Les conseils que l'auteur donne ci-dessous ne sont pas faciles à suivre du tout, mais, selon lui, l'expérience a prouvé qu'ils aident à retrouver les forces nécessaires pour continuer à vivre:

¹⁰⁸ James Giles, 113.

1. Parlez à Dieu de votre problème. Il est essentiel de reconnaître et d'admettre ce qui vous fait ainsi que vos sentiments de colère. Une blessure ne guérit pas tant que nous la nions.
2. Sondez chaque jour les Écritures en demandant à Dieu de vous donner des paroles d'encouragement. Dieu a quelque chose de spécial pour chacun d'entre nous. Les Psaumes sont à cet égard d'un grand secours.
3. Même si cela vous semble douloureux, reconnaissez que votre mariage pourrait ne pas être restauré. S'il y a un espoir de réconciliation, gardez-le, mais sachez que rien n'est sûr.
4. N'oubliez pas que vous êtes vous avant d'être un conjoint. Même si l'alliance conjugale est détruite, votre identité en Christ demeure.
5. Grâce à la prière, entretenez continuellement une relation de proximité avec Dieu. Être privé de son conjoint entraîne une certaine solitude, mais elle vous donne l'occasion de connaître Dieu comme vous ne l'avez peut-être jamais fait auparavant.¹⁰⁹

Il est aussi vrai que la façon du pasteur d'aborder les problèmes conjugaux dépend de la vie même du pasteur: les expériences de son enfance (comportement de ses parents), comment il s'est marié, sa vie avec son épouse, comment il gère sa maison. Si le divorce n'a jamais été évoqué dans sa propre vie, il pourra trouver bizarre que quelqu'un décide de divorcer. Il risque de croire que le couple n'a rien fait pour se maintenir. Ou bien, quelqu'un trouve une occasion pour se libérer de l'autre tout simplement. Il se peut aussi que le pasteur soit profondément touché, inquiet. Il se représente sa propre famille et regrette ce qui arrive aux autres. Alors il faut faire attention que le sentiment ne vous entraîne hors du processus normal de réconciliation. La raison doit diriger la conversation et non les sentiments.

~~~~~

### **Discussion en groupes : 15-20 minutes**

**1. L'âge de ceux qui se marient** – Le Rév. MUNYOLOLO a parlé de l'importance de l'âge des mariés en disant qu'une différence trop exagérée risque de créer des problèmes dans le couple. Débattez-en. Dans votre expérience, est-ce qu'il a raison ? Quelles sont les autres différences entre mari et femme qui ne sont pas à minimiser lors de la préparation du mariage ? Lesquelles sont si importantes qu'il vaudrait mieux ne pas se marier ?

---

<sup>109</sup> Selwyn Hughes, 81.



**2. Le divorce** – Dieu déteste le divorce (Malachi 2.16). En plus, notre *Manuel* (35.2) dit que les ministres nazaréens « ne célébreront que les mariages ayant un fondement biblique ». Cherchez dans les Écritures pour trouver les raisons pour lesquelles un divorce serait acceptable. Selon MUNYOLOLO, quelles sont les mauvais effets du divorce, quelque soit le raisonnement que l'on donne pour se divorcer ? Quelles choses le pasteur peut-il (ou peut-elle) faire régulièrement au sein de l'église pour favoriser des mariages stables ?

**3. La polygamie** -- Un oncle de l'auteur du cours lui a dit : « Ne soyez jamais polygame. C'est la plus grande erreur de ma vie, et c'est trop tard. » Quel passage biblique de l'Ancien Testament explique le plan de Dieu pour le mariage ? Selon vous, est-il possible pour plus que deux personnes à la fois d'être « une seule chaire » ? Comme de plus en plus les lois des pays africains interdisent la polygamie, qu'est-ce que l'Église du Nazaréen doit faire pour appuyer cette position et décourager nos jeunes d'y participer ?

## CHAPITRE VII : RELATIONS D'AIDE EN RAPPORT AVEC L'ÉDUCATION DES ENFANTS

### SECTION1 : ENFANTS – DONS DE DIEU

Nul n'ignore le chagrin qu'il y a à se marier et ne pas avoir d'enfant du tout. Pensons à Sara (Gen.16:1-3) et à d'autres cas comme celui de la Sunamite (2 Rois 4:8-17). Raison pour laquelle les avortements, qui, en passant disons sont causes des blessures internes sérieuses, doivent être sévèrement condamnés et par l'Église et par la société.

World MAP, dans sa publication *La Houlette du Berger*, s'étend largement sur la situation des enfants. Les plus grands exemples des relations entre parents et enfants sont trouvés dans la manière dont Dieu agit envers nous, qui sommes ses enfants, et la manière dont nous devons agir envers Lui en sa qualité de Père. Un pasteur est parent de tous les enfants. En conséquence son aide consistera à les enseigner (Deut.6:6-7; 4:9), à les entraîner dans les choses de Dieu (Prov.22:6; Ephes.6:4), pourvoir à leurs besoins (2 Cor.12:14), les sanctifier pour Dieu (Job 1:5; Luc 2:22-23), les aider à grandir et à se développer (Ephés.6:4), les réprimander (Prov.29:15; Apo.3:19), les contrôler (1 Samuel 3:13; 1Tim.3:4,12), les punir (2 Sam.7:14; Hébr.12:6; Prov.13:24), les discipliner (Prov.13 :24; 22 :15; 29:17), les aimer (Tite 2:4; Prov.13:24), ne pas les provoquer à le colère (Eph.6:4), être un exemple chrétien pour eux (2 Tim.1 :5 ; 2 Cor.26 :4), leur pardonner (Luc 15:20-24), les impliquer dans les cultes d'adoration (Josué 8:35; Néhémie 12:43).<sup>110</sup>

Le phénomène « enfants de la rue » prend de l'ampleur dans beaucoup de pays. Cette triste réalité interpelle l'Église. À notre connaissance, personne n'est venu au monde pour être abandonné, misérable, enfant de la rue. Tout comme personne n'a choisi ses parents.

---

<sup>110</sup> World MAP, *La Houlette du Berger* (Burbank, 2006), 87.

Nous devons donc nous sentir interpellés par la misère indescriptible dans laquelle vivent ces enfants. C'est bien leur jeter des pierres et de crier au voleur derrière eux. Mais sont-ils tous responsables de leur vie actuelle?

Le pasteur ne se substituera pas à leurs géniteurs, mais interviendra à travers les œuvres miséricordieuses ou associations comme déjà énoncé, d'une part, et, d'autre part, ira vers eux pour leur apprendre à:

- Honorer et à respecter leurs parents (Exode 20:12; Ephés.6:2);
- Obéir à leurs parents en toutes choses (Col.3:20);
- Rendre leurs parents heureux (Prov.23:24-25 ; Prov.10:1);
- Ne pas se moquer d'eux et ne pas les mépriser (Prov.30:17)
- Faire attention à leurs paroles (Prov.6:20-23)
- Prendre soin d'eux quand ils sont âgés (1 Tim.5:3-4).<sup>111</sup>

## **SECTION 2 : EXPLOITATION DES ENFANTS**

La vie étant si difficile actuellement, les enfants sont obligés de participer à la survie de la famille soit par des travaux lourds pour eux soit par la débauche. Intéressons-nous aux travaux des enfants. Lorsqu'ils passent leurs journées aux côtés des adultes dans les chantiers ou ateliers, ils suivent toutes les bêtises qui se commettent ou qui se disent par des adultes. Parfois, ils sont utilisés comme de petits esclaves pour ne rien gagner en fait.

En République Démocratique du Congo il existe une loi interdisant le travail des mineurs. Mais la réalité est tout autre. Et il en est ainsi pour plusieurs autres pays. Un enfant de 12 ans n'est-il pas tomber d'un arbre d'où il cherchait du bois à vendre afin de gagner « un peu d'argent » pour ses études? Et il est mort sur le coup...

Dans le cadre des relations d'aide, pensons aussi à la libération de l'enfant. Toujours en République Démocratique du Congo, il naît des associations pour encadrer les jeunes afin de lutter honorablement contre l'oisiveté. Mais tout cela ne peut réussir que si les parents jouent efficacement leur rôle. On peut bien encadrer ces « enfants de la rue » (comme si la rue était un couple de mariés) dans des centres d'accueil, mais si en famille ces efforts ne sont pas relayés, il ne faut pas s'attendre à de bons résultats.

Le clergé doit en faire son affaire, selon ses moyens: prière, temps, argent, réflexion, énergie... Collaborer avec les associations, avec les parents et avec les enfants concernés. La tâche n'est pas facile, mais il vaut son pesant d'or.

---

<sup>111</sup> *Ibid.*, 87-88.

### SECTION 3 : DÉPRAVATION DES MŒURS

La Bible est très claire:

*« Jésus dit à ses disciples: il est impossible qu'il n'arrive pas de scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent. Il vaudrait mieux pour qu'on mette à son cou une pierre de moulin et qu'on le jette dans le mer, que s'il scandalisait un de ces petits.»*  
(Luc 17:1-2)

Le comportement des adultes, les jeux ou amusements, l'Internet, la télévision, les modes d'habillement, et nous en passons, détruisent inexorablement le moral de nos enfants. Nos jeunes lisent plus ou regardent plus des documents ou documentaires pornographiques ou valorisant la violence. Il s'agit là d'une formation dans le vrai sens du terme. La publicité sur la boisson alcoolisée et le tabac contribuent fortement à la dépravation des mœurs chez les jeunes.

Le pouvoir public joue peut-être son rôle dans le combat contre ces antivaleurs. L'Église aussi doit jouer le sien. Quand Andrew W. Blackwood écrit sur l'art de gagner les enfants à Christ, il souligne que:

1. Le soin pastoral de l'enfant doit commencer avant sa naissance, avant le mariage de ses parents. Si ces derniers ont été bien élevés dans la foi, il n'y a pas de crainte que leurs enfants le soient. Les enfants naîtront dans l'ambiance chrétienne et commenceront ainsi la vraie vie chrétienne. Il ne faut pas inviter le pasteur seulement en cas de problèmes. Il faut l'inclure dans la vie familiale.
2. L'amour sans fin du pasteur doit emmener les enfants à aimer leur église locale. Ici les parents et le moniteur de l'école du dimanche jouent un grand rôle. Les enfants doivent être vraiment réguliers à l'église pour les enseignements. Il se pose alors la question du baptême: à quel âge ? Certaines confessions religieuses exigent que l'enfant atteigne 12, 16 ou 18 ans. Ce qui importe pour nous, c'est de savoir que plus on retarde le baptême (porte d'entrée dans la famille spirituelle), plus on rend les enfants moins responsables de leur croissance spirituelle. Et donc, nous les exposons à d'autres doctrines.<sup>112</sup>

---

<sup>112</sup> *Note du rédacteur:* Dans l'Église du Nazaréen, il est souhaitable – au lieu de faire la dédicace – de présenter nos bébés et jeunes enfants pour le baptême, pourvu qu'on promette de les former dans la foi chrétienne. Un excellent guide nazaréen de catéchisme existe: *À la découverte de ma foi: Questions et réponses sur les croyances chrétiennes* (Florida, Johannesburg: Publications Nazaréennes d'Afrique, 2010). C'est après une telle étude que l'enfant – vers l'âge de 12 – affirmera publiquement ce que ses parents ont déjà fait à sa place, sans que l'enfant ne repasse par les eaux de baptême.

3. Il faut encadrer les enfants en les intégrant aux groupes bibliques et aux services au sein de l'église locale. Ils vont s'y découvrir et renforcer leurs capacités de servir Dieu. Les travaux en groupes ne devront jamais prendre l'allure des corvées (travaux forcés); des moments de détente seront programmés.<sup>113</sup>

#### **SECTION 4 : REFLEXION DE T.T. CRABTREE SUR L'IMPORTANCE DE L'ENFANT<sup>114</sup>**

T.T. CRABTREE cite certains passages des Saintes Écritures:

*« Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Prov.22:6)*

*« Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda: de quoi discutiez-vous en chemin? Mais ils gardèrent le silence, car en chemin ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. Alors il s'assit et appela les douze, et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous. Et il prit un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et, l'ayant pris dans ses bras, il leur dit: quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit même; et quiconque me reçoit, reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé. » (Marc 9:33-37)*

Quand nous nous imaginons la cène, nous voyons Jésus avec un enfant sur son genou et plusieurs filles et garçons autour de lui. Ce qui témoigne que Jésus est véritable ami des enfants. Jésus leur accorde la toute première place. Il présente ces enfants aux disciples comme échantillon de ceux qui ont droit au Royaume. Lui-même est venu au monde comme un bébé, il a grandi comme les autres enfants, physiquement, mentalement, spirituellement et socialement. On peut parler de nos jours des organisations pour la protection de l'enfant, mais les Écritures déjà l'enseignait.

Crabtree poursuit son raisonnement en rappelant ce qui suit et semble banal aux yeux de beaucoup de gens:

*« L'enfant est la personne qui va accomplir ce que vous avez commencé. Il va occuper votre siège du fait que vous êtes partant. Il aura accès aux choses que vous croyez importantes. Vous pouvez imaginer des stratégies comme vous voulez, mais la réalisation finale dépend de lui. Il s'occupera de vos villes, des gouvernements et des nations. Le sort de l'humanité est entre ses mains – dans les mains d'un enfant. »<sup>115</sup>*

---

<sup>113</sup> Andrew W. Blackwood, 84 – 89.

<sup>114</sup> T.T. Crabtree, 1985 Pastor's Annual – A Planned Preaching Program for the Year (Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing House, 1985), 146-149.

<sup>115</sup> Crabtree, 147.

Évoquant la discipline à imposer aux enfants, nous avons déjà souligné que l'amour ne signifie pas le libertinage. Crabtree donne l'exemple des États-Unis où beaucoup de gens travaillent en fonction de ce qu'ils doivent léguer à leurs enfants. Il s disent que sans cela, l'avenir de la progéniture est sacrifié. Et sur le plan moral, l'enfant fait ce qu'il veut. Cette attitude n'est pas heureuse pour l'enfant. Ce frère en Christ conclut en stigmatisant le fait que Dieu nous a donné la sagesse aussi pour maintenir l'équilibre entre la discipline vis-à-vis de nos enfants, la colère et la liberté à leur accorder. Ils ont un don de Dieu et ce qui est le plus exigé des parents c'est de leur offrir leurs bons exemples particulièrement en ce qui concerne l'intégrité et la foi. Nos enfants nous connaissent très bien et même nos priorités.

## **SECTION 5: BILLY GRAHAM ET LA DÉLINQUENCE JUVÉNILE<sup>116</sup>**

Grand prédicateur et grand écrivain, Billy Graham, s'est également intéressé à la jeunesse. Ci-après, certaines de ses déclarations:

1. L'homme sans Dieu est un « homme violent ». Il peut être instruit, mais c'est un sauvage instruit.
2. Quand nous avons sorti Dieu de nos écoles publiques, nous semblons l'avoir remplacé par la violence et la sexualité: et tout le système d'éducation a commencé à flancher.
3. Nous essayons de façonner Dieu à notre idée. Nous essayons de refaire Dieu comme nous pensons qu'il devrait être. C'est de l'idolâtrie.
4. Chaque mois, plus de mille jeunes s'enfuient de la maison et vont à New York, cherchant la célébrité et la fortune. Ils deviennent la proie des bandits, d'escrocs, de marchands de drogue, de pervers sexuels et de beaucoup d'autres. Deux mille jeunes par mois se détournent de leurs parents pour aller à New York. Ici, les jeunes font aussi beaucoup de dégâts: en 1980, plus de 200.000 fenêtres d'école brisées, plus de 300.000 cabines téléphoniques pillées
5. Egoïsme: un garçon avait fait la cour à une fille avec promesse de mariage. Elle devint enceinte et son ami la quitta. Elle, ses parents et sa famille connurent la honte et la disgrâce à cause de l'égoïsme du garçon. L'égoïsme est le moteur du péché. Le péché pousse à se satisfaire soi-même.
6. Le garçon de la parabole errait déjà loin du foyer même quand il était encore à la maison. Il pensait à partir. On ne part pas tout d'un coup.

---

<sup>116</sup> Billy Graham, *Dieu n'est pas loin* (Neuchâtel : Éditions des Groupes Missionnaires, 1981), 49-85.

7. En lisant quelques allocutions faites dans plusieurs universités par des étudiants arrivant au terme de leurs études, par des professeurs et des gens célèbres, tous disaient que les jeunes cherchent quelque chose qu'ils ne peuvent trouver, et ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont apporté les messages les plus intéressants. Ils disaient: « Nous vivons dans un monde raté, pourri. Nous nous sentons ratés nous-mêmes, nous ne connaissons pas de réponse à cela... Cette université tient debout maintenant, mais nous reviendrons cet automne et nous la brûlerons.»
8. Il n'est pas facile de suivre Christ, tout comme il n'est pas facile d'être chrétien. Ce n'est pas facile de vivre à New York ou dans n'importe quelle autre métropole (ville) et de vivre dans une vie disciplinée pour Christ. Ce n'est pas facile à un jeune homme de résister à la tentation de cette heure. Jésus nous a dit de nous asseoir et de calculer la dépense. Si vous voulez quelque chose de facile, alors allez ailleurs, pas suivre Christ.
9. Il est possible d'être dans l'Église et être perdu. Il est possible d'en faire partie sans avoir de relation personnelle avec Jésus-Christ... Vous êtes membre d'une église, vous n'avez pas quitté la maison, mais tout en étant à la maison, dans l'église, votre cœur n'est pas avec Dieu.
10. Citant Winston Churchill, Billy Graham écrit: « Le relâchement de la moralité en Grande-Bretagne peut être attribué au fait que dans le pays entier, on ne proclame plus le ciel et l'enfer.»
11. Une étudiante de 21 ans parle: « À 19 ans, nous sommes prêts à mourir. Nous passons notre jeunesse à nous écorcher au milieu du système de protection qui nous étouffe et nous détruit. Nous nous débattons comme des petits enfants qui se mettent en colère. Nos armes sont nombreuses: le rejet de nos parents, l'étalage de notre vie sexuelle. La révolte qui bouillonne parmi la jeunesse aujourd'hui n'a pas de fondement. Les jeunes ne savent pas encore contre quoi ils se révoltent. Ils cherchent quelque chose, mais ils ne peuvent pas dire quoi. Nous voyons nos parents intriguer et se regarder eux-mêmes, ignorant volontairement les valeurs qu'ils nous présentent comme sacrées, si même ils se donnent encore la peine de nous les présenter. Que devenons faire sinon rejeter cette hypocrisie ? Nous sommes l'espoir du monde, mais nous n'avons pas d'espérance. Nous n'avons d'espoir qu'en nous-mêmes, et qui sommes-nous ? Nous ne pouvons même pas le découvrir. »

Autant de cris de détresse qui interpellent les serviteurs de Dieu. La jeunesse c'est bien sûr l'Église d'aujourd'hui et de demain. Nous pensons que les serviteurs de Dieu doivent beaucoup prier pour que l'Esprit de Dieu enrichisse

nos stratégies pour sauver la jeunesse. Pour l'Afrique particulièrement, il existe des pistes de solution<sup>117</sup>:

*« Par suite des nouvelles méthodes de culture, les adolescents qui ont achevé leurs cours primaires sont appelés à recevoir une instruction technique et professionnelle qui peut avoir une influence considérable sur leur mentalité, non seulement en raison des questions nouvelles avec lesquelles ils doivent alors se familiariser, mais du fait qu'ils risquent de ne pas les aborder avec les vues spiritualistes qui conviendraient à des problèmes de vie. Les curés attireront l'attention des parents sur cette forme nouvelle de l'éducation pour les encourager à en assurer, avec les précautions voulues, le bénéfice de leurs enfants. Les familles ont plus d'intérêt, dans la société moderne, à doter leurs membres d'une valeur d'éducation qu'à leur léguer un capital argent ou un capital immobilier. »*

Terminons cette section en présentant ces quelques statistiques concernant les enfants orphelins en Afrique au sud du Sahara:

- En 1990 : 10,9% des enfants de moins de 18ans
- En 1995 : 11,2% des enfants de moins de 18ans
- En 2000 : 11,9% des enfants de moins de 18ans
- En 2003 : 12,3% des enfants de moins de 18ans
- En 2010 : 12,5% des enfants de moins de 18ans (estimation)<sup>118</sup>

Ces chiffres interpellent tous ceux dont la conscience a un sens d'humanité, notamment les chrétiens à apporter leur aide afin d'endiguer (de bloquer) cette course vers la catastrophe humaine.

~~~~~

Questions en groupes : 15 minutes

1. Les enfants et l'oisiveté – Les enfants qui n'ont rien à faire sont un problème. Souvent, de tels enfants se joignent aux « gangs » pour faire de n'importe quoi. En tant que leaders dans l'église, quelles activités pourrions-nous proposer aux enfants afin de les distraire dans bon sens ? Quel rôle le JNI, par exemple, peut-il jouer pour améliorer le problème de l'oisiveté ?

2. La discipline de l'enfant – Il y a un débat concernant la manière dont les parents corrigent leurs enfants. Menez un débat dans le groupe à propos de la discipline. Est-ce qu'il est bon de frapper un enfant ? Pensons aux fessiers aussi. À part la discipline corporelle, quelles autres méthodes existent pour

¹¹⁷ Épiscope de France, 73.

¹¹⁸ UNICEF, *The State of the World's Children 2006 – Excluded and Invisible*, 40.

corriger un enfant qui le mérite ? Selon vous, y'a-t-il une place dans l'école du dimanche pour taper un enfant qui fait une bêtise ?

3. Les adolescents et la pureté sexuelle – Nous savons qu'en Afrique, le VIH-SIDA est transmis le plus souvent par des rapports sexuels entre les hommes et les femmes (ou les garçons et les filles). Cherchez dans la Bible les versets bibliques qui nous interpellent à l'intégrité sexuelle. En tant que leaders dans l'église, comment pourrions-nous favoriser l'abstinence sexuelle avant le mariage ? Est-ce que l'abstinence exclut forcément le port des condoms, pour éviter la transmission du VIH-SIDA ? Débattez-en.

~~~~~

## **CHAPITRE VIII : DIFFICULTES DANS L'ÉCHANGE**

Le counselling demande souvent l'animation des groupes. Il s'agit dans cette section de découvrir les difficultés dans la procédure et comment les surmonter.

Nous insistons sur le fait que le counselling ne peut se concevoir sans une communication effective. Aussi, et ce de la part du conseiller, l'information préalable est-elle indispensable. Raison pour laquelle, dans ce dernier chapitre, nous reprenons les enseignements sur l'animation de groupes en changeant ce qui doit être changé, la famille étant elle-même un groupe. L'accent sera mis uniquement sur les difficultés qui attendent le conseiller spirituel.<sup>119</sup>

### **SECTION 1 : DIFFICULTES DUES AU PASTEUR**

#### 1. Le pasteur a tendance à tout ramener à lui

Il faut que le pasteur s'adresse à chaque interlocuteur personnellement. Ce n'est pas une occasion pour lui de devenir vedette.

#### 2. Le pasteur a tout prévu

Le pasteur devra préparer l'interlocuteur pour qu'il apporte sa contribution, ses idées. Il faut donc éviter les rencontres surprises.

#### 3. Le pasteur est plein d'idées

Le pasteur prendra soin de les communiquer à l'avance à son interlocuteur afin que ce dernier les connaissent, les étudiants ou les remettent en cause. Après tout, l'interlocuteur garde toute sa liberté.

---

<sup>119</sup> Charles Maccio, *Animation de groupes* (Lyon : Éditions et Imprimeries du Sud-Est, 1967), 94.



#### 4. Le pasteur intervient après chaque réponse

Lancer les idées au lieu de monopoliser la parole. Il faut écouter plus et parler moins, dit-on.

### **SECTION 2 : DIFFICULTES DUES AUX PERSONNES À CONSEILLER**

#### 1. La personne à conseiller non préparée pour la rencontre

Le pasteur évitera cette situation car la rencontre doit être préparée par toutes les parties. L'interlocuteur doit aussi préparer ses arguments.

#### 2. La personne à conseiller est timide

Dans ce cas, le pasteur lui posera des questions précises sur les problèmes qu'il connaît bien. Il évitera de lui faire remarquer sa timidité.

#### 3. La personne à conseiller répond à toutes les questions posées, même à celles posées aux autres

Le pasteur fera réagir ces autres personnes pour qu'elles ne se laissent pas couper la parole. Il fera prendre conscience à celui qui monopolise la parole qu'il empêche aux autres de s'exprimer.

#### 4. La personne à conseiller est distraite

Le pasteur lui posera des questions simples et directes pour le remettre dans le sujet de façon qu'il se sente concerné.

### **SECTION 3 : DIFFICULTES DUES AUX HABITUDES**

#### 1. Quand le pasteur s'adresse toujours aux mêmes personnes

Le pasteur fera en sorte que tout l'échange se déroule seulement au sein du groupe. Il ne doit jamais se poursuivre ailleurs.

#### 2. Quand le pasteur se désintéresse de certaines personnes

Le pasteur ne devra jamais être accusé de parti pris. Il doit considérer chacun et trouver, puis exploiter ce qu'il y a de positif en chacun de ses interlocuteurs.

#### 3. Quand tout le monde parle à la fois et de tout

Pour éviter le chaos, le pasteur proposera au départ une méthode de travail. Il s'agit de l'organisation de la prise de parole surtout.

## SECTION 4 : DIFFICULTES DUES AU SUJET ABORDÉ

### 1. Sujet délicat

Ce sujet sera préparé avec minutie et la pasteur devra attentivement écouter chacun de ses interlocuteurs. Ce sujet ne doit pas être évité parce qu'on veut « aller vite » ou parce qu' « il faut en finir » ou encore parce que « c'est honteux ».

### 2. Sujet difficile

Le pasteur fera un effort pour retenir progressivement les points de convergence (points d'accord), d'une part, et de divergence (point de désaccord), d'autre part. Il les portera continuellement à la mémoire de son (ses) interlocuteur(s). Puis on reviendra méthodiquement sur les points de divergence car l'objectif c'est le compromis sous l'influence, bien entendu, du Saint-Esprit.

### 3. Sujet non intéressant

Il n'est pas possible que des personnes majeures se disputent pour rien. Le pasteur prendra soin, si quelqu'un minimise l'échange, d'intervenir pour qu'il prenne conscience de l'importance du sujet

### 4. Sujet intéressant un petit groupe

Le pasteur va s'employer à informer davantage le groupe sur les effets de la question à examiner sur le groupe et, si possible, sur chaque membre du groupe.

## CHAPITRE 9 : LE CHRÉTIEN ET LES FORCES DES TÉNÈBRES

Source principale :

Aulen, Gustaf. *Christus Victor : An Historical Study of the Three Main Types of the Idea of the Atonement*. SPCK, 1931.

Wright, Nigel. *The Satan Syndrome : Putting the Power of Darkness in its Place*. Grand Rapids, Michigan : Zondervan/Academic Books, 1990.

« Nous sommes engagés dans une guerre sainte. C'est une véritable guerre, et non pas une guerre imaginée. Dans cette guerre, il n'y a pas de repos et pas de renvoi jusqu'à ce que Dieu lui-même nous transporte du champ de bataille au trône de victoire. »

- Richard S. Taylor, *Exploring Christian Holiness*, 3 :213

## Introduction

Dans nos entretiens avec les gens, parfois il arrive que nous discernions un arrière plan maléfique. Cela pourrait arriver, par exemple, lors d'une séance de cure d'âme. Qu'est-ce que le ministre est censé de faire face à une telle éventualité ? Voici quelques enseignements destinés à aider dans toutes les relations d'aide.

## SECTION 1 – LE PERSPECTIF BIBLIQUE SUR SATAN ET LES FORCES DES TÉNÈBRES

La Bible parle beaucoup au sujet de Satan. Cependant, pour le chrétien, ce qui compte, c'est que le diable est un ennemi vaincu.

Parmi les modèles de l'expiation, celui de *Christus Victor* est le plus ancien. Le théologien Gustaf Aulen appelle ce modèle « classique » comme il le trouve chez les pères primitifs de l'Église, y compris Irénée (115-202 ap.J.-C.) Dans cette conception, Dieu le Père – au travers de Jésus – a triomphé sur le péché, la mort, et le diable.<sup>120</sup>

Le passage le plus clair sur cette victoire se trouve dans Hébreux 2 :14-15 :

*« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable ; ainsi il délivre tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. »*

Mais dans le domaine de l'eschatologie (étude des fins des temps), il y a une partie que l'on peut appelée « déjà » et une autre partie qui n'est « pas encore. » Déjà, le diable a reçu une blessure mortelle, mais notre victoire sur lui n'est pas encore achevée. C'est ainsi que le chrétien maintient un respect pour ce que Satan est toujours capable de faire sans toute fois avoir peur de lui. Nous attendons la destruction finale des forces des ténèbres (Apoc. 20 :7-10), mais entre temps nous gardons notre armure spirituelle en place (Éph. 6 :10-20).

## SECTION 2 – LA LIBÉRATION DES CAPTIFS

L'Évangile selon Luc présente les premiers événements du ministère de Jésus-Christ. C'est en priant et en jeûnant que Jésus a gagné une grande victoire sur Satan dans le désert (Luc 4.1-13). Au retour en Galilée, il a lu les Saintes Écritures à la synagogue, plus précisément És. 61.1-2 :

*« L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le*

---

<sup>120</sup> Gustaf Aulén, *Christus Victor: An Historical Study of the Three Main Types of the Idea of Atonement* (SPCK, 1931), 21.

*cœur brisé, **pour proclamer aux captifs la liberté**, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler les affligés... »*

Il n'est pas surprenant de voir quelques versets plus tard (vv. 33-37) que même dans la synagogue un homme avec « un esprit de démon impur » (v. 33) se prononça contre Jésus. Que fit Jésus ? Il demanda au démon de se taire et de quitter l'homme. Le résultat était que la renommée de Jésus « se répandit dans tous les lieux d'alentour » (v. 37).

Dans nos ministères, de temps-en-temps de tels cas vont se présenter devant nous. Tout comme dans le livre des Actes des Apôtres, Paul chassa un démon d'une jeune fille qui prédisait l'avenir (Actes 16 :18), il arrive des moments où le diable voudrait troubler l'avancement de l'œuvre de Dieu. C'est à nous d'avoir pitié de ceux et celles qui sont sous l'emprise de Satan et d'annoncer que le jour de la liberté sonne.

### **SECTION 3 – CONSEILS POUR ÉVITER L'EXTRÉMISME**

Dans le domaine de la cosmologie (étude qui porte sur la création), il y a deux positions extrêmes à éviter :

1. *Le matérialisme* -- Cette position nie non pas seulement l'existence de Dieu mais des anges, de Satan, et des esprits. La seule réalité, c'est ce que nos cinq sens peuvent vérifier. La science est suffisante pour expliquer la somme de la réalité.

2. *L'animisme* – La position contraire est l'animisme. Selon cette conception, la matière est habitée par des esprits. Chaque arbre, par exemple, est sacré comme il contient des esprits qui font que l'arbre grandisse. Le domaine de la nature serait à adorer comme c'est l'habitation de millions d'esprits. Pour un animiste, la science n'aurait pas de sens, comme tout phénomène de la nature s'explique par l'action d'un esprit ou un autre.

*La vérité se trouve en gardant les bons éléments de chaque conception.* La science a une certaine vérité et explique beaucoup de choses. Cependant, sans une vision du monde spirituel, la science est comme un homme qui n'a qu'un œil. Sa vision sera forcément partielle.

1. *Cherchez d'abord sur le plan naturel.*

Dieu a créé l'univers de manière organisée. Lorsqu'on lance un ballon dans l'air, cent fois sur cent le ballon retombe par terre. Pourquoi ? Puisque la force de la gravité agit sur le ballon. Voici une loi que la science a découverte. Et les médecins étudient le corps humain pour savoir comment il fonctionne en vue de le guérir lorsque la maladie est présente. La science apporte beaucoup de

bonnes choses pour améliorer la vie des êtres humains. Nous encourageons nos enfants d'étudier la science comme un moyen de servir Dieu et les autres.

## *2. N'oubliez pas non plus le côté surnaturel.*

Cependant, il arrive des moments où certains hommes et femmes de science se prononcent sur le plan religieux, comme si la science pourrait prouver le non-existence de Dieu. Par exemple, le feu astronome de l'Université de Cornell, Carl Sagan (1934-96) animait une série à la télévision intitulée *Cosmos*. Pour introduire chaque épisode, il prononçait une phrase avec pompeuse :

« Le cosmos est tout ce qui est, tout ce qui était, et tout ce qui sera à jamais ».

Or, le Dr. Sagan – sous la guise de la science – ne faisait que lancer un propos athée (comme lui il était athée), un propos non confirmé qui n'avait rien à voir avec la poursuite de la science. La réalité biblique est que Dieu existe, et qu'il reste en contact avec sa création (Actes 17.28). En plus, les anges de Dieu, Satan, et les mauvais esprits existent aussi, et ont en effet sur les êtres humains et les autres aspects de la nature.

### Application

**Il est très important dans le domaine de la cure d'âme de chercher d'abord sur le plan naturel avant d'aller sur le plan surnaturel.** Dans la conception biblique, les deux ont leur rôle à jouer, et il n'est jamais question d'en négliger un pour favoriser l'autre.

(ex) un pasteur « possédé »

Le feu Pasteur Dali de la Côte d'Ivoire exerçait un ministère à Jonikro, vers Abidjan. Un jour, un pasteur d'une autre dénomination disait qu'il entendait dans sa tête des voix. C'est ainsi que les autres pasteurs le croyaient possédé par un démon. Ils ont passé plusieurs nuits de prière pour lui, mais les voix demeuraient. Heureusement, un docteur était de passage et dispensait un cours à l'Institut Biblique Nazaréen. Un jour, il parla de la schizophrénie, une maladie mentale ou – parmi d'autres symptômes – le malade parfois entend des voix dans sa tête. Pasteur DALI était content de repartir voir son collègue pour le conseiller d'aller voir un médecin, comme un traitement médical existe pour cette condition.

### **Autres conseils pour le pasteur face à un cas semblant démoniaque**

Dans son ouvrage *The Satan Syndrome*, Nigel Wright donne une liste de 13 conseils qui nous aideront à discerner le nœud du problème :

#### **1. Soyez lent pour dire qu'une personne a un démon.**

Voyez encore l'histoire du Pasteur Dali. Si la tendance en Occident est de nier l'existence des démons, la tendance en Afrique serait de les voir partout comme une explication toute faite de tout ce que nous ne comprenons pas. Voici encore la règle d'or :

« Cherchez sur le plan naturel avant de passer au plan surnaturel. »

Imaginons que la personne tombe par terre et commence à avaler sa langue. Elle est secouée par des convulsions. Est-ce un démon ? Peut-être, mais il est possible que ce soit un cas d'épilepsie, une maladie tout à fait naturelle.

## **2. Passer à la délivrance seulement si vous avez une direction claire de la part de Dieu.**

Ne pliez pas devant une pression du groupe ou même d'une pression qui vient de la personne concernée.

## **3. Recherchez l'avis d'un médecin ou autre personne avec des connaissances médicales professionnelles.**

Comme avec les deux cas déjà cités (la schizophrénie et l'épilepsie), certaines conditions médicales ressemblent aux manifestations démoniaques.

## **4. Si c'est possible, consultez avec un autre ministre qui a plus d'expérience dans le domaine de la délivrance.**

Le proverbe dit : « Quatre yeux valent mieux que deux. » Le Saint-Esprit n'est pas réservé pour une seule personne, mais souvent il nous parle en groupe pour nous donner le discernement.

## **5. Ne tentez jamais tout seul une délivrance.**

Les personnes possédés par les démons ont une grande force (Luc 8 :29). Il est mieux si la personne est une femme ou fille d'avoir une femme de l'église avec le pasteur, pour éviter toute accusation éventuelle d'indiscrétion.

## **6. Fixez une durée pour la séance.**

Il serait bien de ne pas dépasser 90 minutes, pour ne pas fatiguer la personne troublée par le démon. Dans la plupart des cas, la délivrance pourrait être achevée bien avant que l'heure ne sonne. Si l'heure sonne, prenez rendez-vous pour le lendemain pour continuer.

## **7. Gardez une distance émotionnelle de la personne que vous aidez.**

## **8. Traitez la personne avec douceur et respect.**

Ne demandez jamais à la personne de jeûner ! (Une telle demande est basée sur une mauvaise interprétation de Marc 9 :29). Certes, ceux qui font la délivrance peuvent jeûner et prier, mais la personne troublée par le démon doit garder ses forces pour la lutte.

### **9. Ne parlez pas aux démons sauf pour les rejeter et les refuser.**

Il est intéressant de voir que Jésus parfois demandait aux démons même de se taire (Luc 4 :35). Un démon qui parle ne le fait que pour semer la peur et la confusion.

### **10. Éviter l'emploi des objets « magiques » telle que des croix, l'eau sainte, ou l'huile.**

C'est Christ qui libère les gens. Nous employons son nom, et cela suffit. À la fin, la gloire va lui revenir et ne sera pas donnée aux objets, ce qui serait une forme d'idolâtrie.

### **11. N'en fait pas un spectacle.**

Restez dans un endroit discret, avec peu de personnes – voir Luc 10 :20. Évitez de répondre aux questions des autres, des questions posées par curiosité. De cette manière, la personne délivrée sera moins embarrassée plus tard.

### **12. Évitez « demonophilia » -- c'est-à-dire, la tendance de voir les démons partout**

Un proverbe dit : « Quand un charpentier ne maîtrise que le marteau, il ne voit que des clous partout. » Certes, la délivrance est un outil dans la boîte à outils, mais elle n'est qu'un seul parmi bien d'autres. Nous devons nous méfier des prédicateurs qui mettent trop d'accent sur les démons, ce qui est une manière d'attribuer au diable une considération qu'il ne mérite pas.

### **13. Ceux qui sont délivrés doivent assumer la responsabilité pour leurs propres vies.**

Présentez le plan du salut à la personne, et invitez-les de se repentir et de suivre Jésus comme son disciple. La délivrance ne remplace jamais une croissance spirituelle solide.<sup>121</sup>

~~~~~

Questions à discuter

¹²¹ Nigel Wright, *The Satan Syndrome: Putting the Power of Darkness in its Place* (Grand Rapids, Michigan: Zondervan/Academic Books, 1990), 126-28.

1. « l'esprit de paludisme » -- Un jour, un père vient vous voir. « Pasteur » dit-il « mon fils a un esprit de paludisme. Est-ce que vous pouvez venir faire la délivrance pour lui ? » En utilisant le principe de base, « Cherchez sur le plan naturel avant de passer au plan surnaturel, » qu'allez-vous répondre à ce père ?

2. positions extrémistes – Nous avons vu deux positions extrémistes face à la question de démons. Quelles sont ces positions ? Selon vous et votre expérience de l'église en Afrique, est-ce que nous sommes plus proche à une position que de l'autre ? Expliquez. Qu'est-ce que nous pouvons faire dans l'Église du Nazaréen pour trouver le juste milieu face à la question de la confrontation des forces maléfiques ?

3. étude de cas --- Vous êtes en plein culte lorsqu'une jeune fille de 12 ans tombe par terre, et manifeste des convulsions. Elle bave, et commence par avaler sa langue. Tout le monde est distrait par ce spectacle. Ses parents expliquent qu'elle n'a ni mangé ni bu depuis deux jours, comme ils pensent qu'elle est possédée, et ils veulent « affaiblir » le démon en elle, qu'elle est « sorcière ». En tant que pasteur, qu'allez-vous faire pour gérer la situation ? Entrez dans les détails.

~~~~~

## **CONCLUSION GENERALE**

Les relations d'aide sont, pour les serviteurs de Dieu, un appui formidable pour une meilleure évangélisation. Nous avons souligné qu'une foi sans œuvre est morte, et que, qu'on le veuille ou pas, le counselling est incontournable. La preuve en est que tous nous le pratiquons. Ce faisant, nous appliquons la théologie au lieu de nous limiter à l'enseigner. Cependant, la question est de savoir comment nous le faisons.

Tout au long de ce cours, nous avons, certes, remarqué qu'à chaque circonstance il existe pratiquement une démarche particulière. Et nous ne pouvons en aucun moment prétendre les avoir toutes exposées.

Bien plus, les blessures internes ne sont pas ressenties de la même manière par tous les individus. Ce qui complique davantage la tâche au conseiller spirituel.

Une formation s'avère donc nécessaire, d'une part, et, de l'autre, la maîtrise de l'environnement avec toutes ses multiples réalités (sociales, économiques, financières, politiques, juridiques, sécuritaires, religieuses...).

Nous avons suffisamment évoqué la situation des stress (blessures internes, griefs) en famille en évoquant particulièrement la situation des femmes et des enfants. En fait, la famille n'est pas seulement la cellule de la nation, mais aussi de l'Église. Il est donc normal que Satan s'en occupe sérieusement. Le pasteur devra donc faire attention à la stabilité du mariage dans son entourage et à la



bonne éducation des enfants. Il est même invité non seulement à lancer, mais aussi à participer aux œuvres sociales qui militent pour la réduction ou la suppression des droits humains. Et quand l'on considère le cycle de la vie, on peut réfléchir comme suit : les jeunes se marient, les mariés mettent au monde des bébés qui deviendront jeunes, et le cycle continue. C'est pour dire qu'un pasteur n'a pas de catégories de personnes à négliger. Ses relations d'aide doivent être permanentes, sans toutefois oublier l'évangélisation qui doit occuper la première place.

Compte tenu de tout ce qui précède, il nous a paru indispensable de parcourir aussi les différentes situations à travers lesquelles nous devons passer ou dans lesquelles nous sommes actuellement. Nous connaissons tous par moments des temps de crises spirituelles et de crises non spirituelles. Ces crises peuvent avoir lieu en période de paix ou de guerre. Toutes ces blessures (ou griefs) ainsi causées doivent devenir l'affaire du pasteur. Elles existent même au sein de l'Église du Nazaréen, avons-nous prouvé. Et c'est la raison pour laquelle, dans le cadre de l'évangélisation holistique, l'Église du Nazaréen organise en son sein les Ministères de Compassion. Et comme il faut exécuter l'Ordre Suprême qui consiste à aller dans le monde entier faire des disciples semblables à Christ, les Ministères de Compassion ne se limitent pas aux seuls membres de l'Église.

Maintenir les relations d'aide, une tâche ardue avons-nous dit, exige qu'on remplisse certaines conditions difficiles à résumer. Ce qui ne nous empêche pas d'évoquer les lignes maîtresses:

- L'échange doit être marqué par l'intégration effective du pasteur. Il doit prouver qu'il fait sien le problème sous examen.
- L'intérêt du pasteur, sa conscience, sa disponibilité, son expérience et son ouverture d'esprit marqueront la personne blessée moralement et celle-ci aura la certitude d'avoir été bien comprise.
- La clarté des réponses de la personne blessée moralement dépend de la clarté de communication du pasteur. Le langage du pasteur ne sera donc pas avec des détours. Il se rassurera chaque fois de la compréhension de son interlocuteur. Sinon à quoi servirait une démarche qui ne viserait pas un compromis. Et ici, nous travaillons avec le Saint-Esprit. Dans le cas contraire on aboutira au chaos ou à des compromissions.
- Plus le pasteur maîtrise le problème sous examen, moins il est défensif et plus il est capable d'écouter avec précision les réponses de son interlocuteur. La sérénité du pasteur crée un climat de confiance et permet une communication plus profonde.
- À ce stade, la personne blessée moralement se sent comprise: elle, en tant que individu, et son problème tel qu'il se présente à elle. Il n'est

donc pas question, pour le pasteur, d'interpréter la pensée de la personne affligée. Il ne s'agit surtout pas de vouloir la ramener à la sienne, c'est-à-dire à amener la personne à épouser notre point de vue. Même si notre façon de comprendre son problème semble meilleure, nous devons savoir que c'est le moment ou le stade de l'acceptation inconditionnelle de la personne.

- Le fait, pour la personne blessée, de se sentir comprise et prise en charge par son pasteur augmente la considération qu'elle avait vis-à-vis de ce dernier. Il s'en suit un autre stade: la personne blessée moralement passe d'une attitude passive à une attitude active puisqu'il éprouve des sentiments précis pour son pasteur. Voilà le résultat du bon comportement du pasteur. **Alors les relations d'aide sont établies.**<sup>122</sup>

## BIBLIOGRAPHIE

1. Aldersgate Associates: *No Easy Answers – Christians Debate Today's Issues*. Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 1985.
2. Archidiocèse de Bukavu : «Déclarations finales du Synode spécial pour l'Afrique», in *Karibu : Bulletin de Liaison et d'Animation humaine et chrétienne*. Numéro spécial, Octobre 2009.
3. Blackwood, Andrew W. *The Growing Minister – His Opportunities and Obstacles*. Nashville: Abingdon Press, 1960.
4. ----- . *Pastoral Work – A Source Book for Ministers*. Philadelphia: The Westminster Press, 1965.
5. *Bible d'études*, Version du Semeur 2000.
6. Crabtree, T.T. *1985 Pastor's Annual – A Planned Preaching Program for the Year*. Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing House, 1985.
7. Centre Olame, *Les affres de la guerre au Sud-Kivu: le viol, un affront à notre culture et ...à la conscience universelle*. Bukavu : Édition Olame nka nyanja, 2004.
8. Clark, David, and Rakestraw, Robert, eds. *Readings in Christian Ethics*, Vol. 2: Issues and Applications. Grand Rapids, Michigan: Baker, 2000.
9. Commission Episcopale du Zaïre pour le Développement, *Église et développement – Rapport du séminaire national*. Kinshasa, 27 décembre 1971 – 8 janvier 1972.
10. Chacha, John and Bowers, Joan: *A Handbook for Christian Counselling*. Nairobi: Uzima, 2005.
11. Charlier, Sophie et Caubergs, Lisette. *L'approche de l'empowerment des femmes : un guide méthodologique*. Bruxelles : Commission Femmes et Développement, 2007.
12. Defour, Georges. « Religion traditionnelle africaine ». Notes de cours, 2<sup>e</sup> Licence Histoire, Institut Supérieur Pédagogique de Bukavu, 1982, inédit.
13. Droit Civil Congolais, *Code de la famille, Livre III: De la famille*.

---

<sup>122</sup> Charles Maccio, 101.

14. Encarta 2009
15. Episcopat de France, *Directoire pastoral en matière sociale à l'usage du clergé*. Paris : Bonne Presse, 1954.
16. Episcopat du Zaïre: *Le chrétien et le développement de la nation – Exhortation pastorale des Evêques du Zaïre*. Kinshasa : Éditions du Secrétariat Général de la C.E.Z., Septembre 1988.
17. Gichinga, Emmy M. *Pre-Marital Counselling – A Counselling Guide*. Nairobi: GEM Counselling Services, 2003.
18. Giles, James. *L'éthique biblique et les problèmes contemporains – Enseignement Théologique Décentralisé*. Abidjan : Centre de Publications Baptiste, 1996.
19. Graham, Billy. *Dieu n'est pas loin*. Neuchâtel : Éditions des Groupes Missionnaires, 1981.
20. Hugues, Selwyn. *Mon conseiller personnel – Une aide biblique pour affronter les difficultés de la vie*. Paris : Éditions Emprunte Présent, 1999.
21. Kayongo-Male, Diane and Onyango, Pshilista. *The Sociology of the African Family*. London: Longman, 1984.
22. *La Sainte Bible avec les commentaires de C.I.Scofield et guide d'étude biblique*. Traduite sur les textes originaux hébreux et grec par LOUIS SEGOND. Nouvelle Edition de Genève, 1979.
23. Lelièvre, Matthieu. *La théologie de Wesley – Étude sur les doctrines et l'enseignement du réveil du XVIIIe siècle connu sous le nom du Méthodisme*. Kansas City, Missouri : La Maison des Publications Nazaréennes, 1990.
24. Lelièvre, Matthieu. *John Wesley – Sa vie et son œuvre*. Kansas City, Missouri : La Maison de Publications Nazaréennes, 1992.
25. Maccio, Charles. *Animation de groupes*. Lyon : Éditions et Imprimeries du Sud-Est, 1967.
26. Magesa, Laurenti. « Mission in Africa During the Post-Cold-War international Order », in *Mission in African Christianity*.
27. *Manuel de l'Eglise du Nazaréen 2005-2009*, Kansas City, Missouri : Publications Nazaréennes, 2005.
28. Maselbarth, Hans. *Christian Ethics in African Perspective*.
29. Maxwell, John C. *Le mandat d'un million des leaders*. Premier livre, EQUIP, 2003.
30. Maxwell, John C. *Le mandat d'un million des leaders*. Troisième livre, EQUIP, 2003
31. Maxwell, John C. *Le mandat d'un million des leaders*. Quatrième livre, EQUIP, 2003.
32. Maxwell, John C. *Le mandat d'un million des leaders*. Sixième livre, EQUIP, 2004.
33. Maxwell, John C. *Les 21 lois irréfutables du leadership: Suivez –les et les autres vous suivront*. Florida : Africa Nazarene Publications, 2001.
34. Mugambi (J.N.K.) and Magesa, Laurenti. *The Church in African Christianity – Innovative Essays in Ecclesiology*. 2<sup>nd</sup> Edition. Nairobi: Acton Publishers, 1998.

35. Mugambi and Wasike, Nasimiyo. *Moral and Ethical Issues in African Christianity*.
36. Mwiti, Peter R. *Understanding Grief As a Process*. Nairobi: Uzima, 2003.
37. Nelson, James B.: «Homosexuality: An Issue for the Church», in *Theological Markings* (5:2), 1975.
38. N'guessan, Lambert : "Pastoral Care – Certificate and Diploma Level Syllabus", inédit.
39. Oden, Thomas C. *Pastoral Theology – Essential of Ministry*. San Francisco, Harper Collins Publishers, 1983.
40. Reed, Rodney L. *Toward the Integrity of Ethics Social and Personal Ethics in the Holiness Movement, 1880-1910*.
41. Shute, Howie: "Africa Region – Church of the Nazarene – Strategic Principles", Conférence tenue à Kigali du 25 au 29 août 2009.
42. *The NCM Structure*, inédit.
43. UNICEF, *L'enfance en peril – Situation des enfants dans le monde 2005*.
44. UNICEF, *The State of the World's Children 2006 – Excluded and Invisible*.
45. Viertel, Weldon et Joyee. *Le mariage et la vie familiale – Enseignement Théologique Décentralisé*. Centre de Publications Baptistes, Abidjan, 1988.
46. Wiseman, Neil B. *Leadership – A Leadership Development: Strategy Manual for Church Growth*. Kansas City, Missouri: Beacon Hill Press, 1979.
47. Switzer, David K. *The Minister as Crisis Counselor*. Nashville, Abingdon Press, 1974.
48. Waruta, Douglas W.: *Mission in African Christianity – Critical Essays in Missiology*. 2<sup>nd</sup> ed. Eds. Wasike Nasimiyu and D.W. Waruta, Nairobi, Acton Publishers, 2000.
49. World MAP, *La Houlette du Berger*. Burbank, 2006.